

Journal de la Confédération Musicale de France

N° 351

MAI 1982

ORGANE MENSUEL DES 49 FÉDÉRATIONS,
DES 6.000 SOCIÉTÉS ET ÉCOLES
ET DES 600.000 MUSICIENS FÉDÉRÉS

La C.M.F. est reconnue d'utilité publique par décret du 2 janvier 1957 et agréée par le ministère de la Culture et le ministère de la Jeunesse et des Sports. Elle est affiliée à la Confédération Internationale des Sociétés Populaires de Musique et membre du Comité National de la Musique.

Numéro de la commission paritaire 34407

« Toute musique n'a de valeur que si elle est précédée et suivie de silence »

Editorial

Régionalisation

DEPUIS de nombreuses années, votre Président vous engageait à vous organiser en Unions régionales, et l'exemple fut donné par l'Orléanais Berry (région Centre) ; d'autres suivirent : Midi Pyrénées, Aquitaine, Bourgogne, Rhône-Alpes, et bien sûr, Nord et Pas-de-Calais, depuis toujours réunis.

Cependant, plusieurs d'entre vous n'ont pas encore envisagé de le faire, remettant à plus tard...

Or, il faut agir vite car les régions existent, et les dernières dispositions gouvernementales en témoignent, d'autant que les contacts récents que nous avons eus avec nos Ministères de tutelle, nous ont prouvé que c'est une absolue nécessité. Il faut vivre avec notre temps, et nous organiser dans un contexte général. Il faut rester vigilant ; nous devons être présents dans les Commissions, Comités et autres réunions afin que la musique soit défendue à tous les degrés et surtout, pour que l'on prenne conscience, non seulement de nos difficultés mais aussi de notre rôle éminent dans la nation ; cela a d'ailleurs été dit et redit par les plus hautes autorités de notre pays.

Notre Conseil d'Administration se penche d'ores et déjà sur les nouveaux statuts qui vous seront proposés au cours d'une Assemblée Générale extraordinaire, et les nouvelles dispositions adoptées permettront, nul doute, une meilleure répartition des sièges au sein de notre grande Confédération.

Ceci ne fera pas pour autant disparaître nos problèmes mais je reste persuadé que des solutions seront apportées à nombre d'entre eux.

Notre grande maison depuis ses 75 ans d'existence, se porte bien et a eu l'occasion, au cours de ces longues années, de surmonter quantité d'aléas grâce à votre confiance et à votre dévouement constant.

Notre devoir reste le même, et il nous faut aller de l'avant si nous ne voulons pas être en retard. Le Premier Ministre disait récemment, lors de l'installation du Haut Comité du Loisir Social : « nous sommes les héritiers de l'avenir », formule lapidaire mais ô combien significative, et qui nous encourage dans la mission que nous assumons.

Voyons donc cet avenir en évitant de trop nous retourner sur le passé dont nous avons hérité, par crainte d'être, comme la fille de Loth, changés en statue de sel...

André Amellér.

sommaire

- PAGES 4 et 5 : Conférence internationale de musique.
- PAGES 5 ET 6 : La mandoline (suite et fin).
- PAGE 10 : Petites annonces.
- PAGE 11 : Quintette de saxophones de Paris.
- PAGES 12 ET 13 : Les stages à travers nos Fédérations.
- PAGES 14 ET 15 : Manifestations.
- PAGES 16 A 27 : Fédérations régionales.

Après le 81^e Congrès



Sur cette photo, vous pouvez voir de droite à gauche : MM. Camille Roy, Inspecteur général de la musique, Maurice Fleuret, Directeur de la musique, prononçant son allocution, André Amellér, Joseph Muller et Sala, du ministère du Temps Libre.

La Seyne-sur-Mer (Var)

Un exemple à suivre...

Au début de mai, j'ai été l'invité de la Fédération du Var à son Congrès qui s'est tenu à La Seyne, commune située près de Toulon, avec ses chantiers navals, son ravissant port de plaisance à l'intérieur de la cité et, sur ce port même, l'Hôtel de Ville où se déroulait le Congrès.

Ce qui m'a grandement frappé, ce sont les efforts qui sont faits à La Seyne pour la musique et la démonstration en fut extraordinaire : une modeste école de musique fréquentée par environ 300 élèves et que dirige un animateur hors pair : Jean Arese, dont le souci majeur est d'équilibrer dans son école les instruments de la palette orchestrale en conseillant ; et l'on est étonné de voir un orchestre de jeunes dont les éléments n'ont pas vingt ans, où tous les pupitres, je dis bien tous, sont complets !

Trois hautbois, trois bassons, altos, violoncelles, contrebasses, et bien sûr les autres instruments composent cet orchestre de 80 jeunes musiciens, filles et garçons, et avec les plus mûrs a été formé un petit orchestre de chambre. Il accompagnait les trois solistes : guitare, hautbois, basse, qui se produisaient dans des œuvres classiques.

Ce sont de jeunes professeurs de l'école, en possession d'un beau talent.

Un chœur mixte d'environ 100 personnes s'est fait entendre à Capella, ainsi qu'une harmonie où anciens et jeunes se mêlèrent « harmonieusement ».

Une formation jazz, composée aussi de jeunes et moins jeunes, pleine de vie et de qualité, fut dirigée par Claude Davide.

Je me suis intéressé à l'école dont les classes de hautbois, de basse, cor, alto, violoncelle et contrebasse comprennent de 6 à 12 élèves. Les classes de violon sont très étoffées.

Bien sûr, la foi fait beaucoup, mais aussi la persévérance, et lorsque j'entends dire : « Oh, chez nous, la jeunesse a tellement de loisirs qu'elle se désintéresse de la musique », eh bien cecl est

faux car un pays ensoleillé, avec la mer, où plus qu'ailleurs les jeunes ont mille occasions diverses de se distraire, ne les empêche point de faire de la musique.

Oui, c'est possible, mais pour cela il faut un véritable animateur qui sache créer autour de lui une ambiance, une amitié, une émulation afin que les buts fixés soient atteints.

Voilà ce qui m'a inspiré ces réflexions, ô combien réconfortantes et encourageantes.

Il faut que l'on s'en pénètre et je voudrais ajouter qu'il y a plusieurs manières de faire son devoir au service de tous, mais il faut, certes, y ajouter jugeotte et réflexion !

Diriger sans amour de le faire est une chose délicate ; nos jeunes sont avides de savoir et leur bon sens aidant, ils acceptent toujours de judicieux conseils.

Le concert devait se terminer par une œuvre composée pour la circonstance par le dévoué chef des chœurs, M. P. Destremeau, avec la participation de tous les ensembles. C'est une œuvre agréable et équilibrée qui devait enthousiasmer l'auditoire conquis. Que tous soient félicités, notre grande Confédération est fière d'une telle réalisation !

André Amellér

• Voir programme en p. 2

170 MUSICIENS SEYNOIS

1^{er} CONCERT

Samedi 8 MAI 1982 21h.

Salle Maurice BAQUET
LA SEYNE
Gratuit

ŒUVRES DE :
- GOUBAUD
- ROSSINI
- VIVALDI
- HANDEL
- VIVALDI
- HAYDN

ORCHESTRE
SYMBONIQUE
DES ÉLÈVES DE
L'ÉCOLE
DE MUSIQUE

BIG BAND
Seynois

MUSIQUE
DE CHAMBRE
DE LA SEYNE

PHILHARMONIQUE
DE LA SEYNOISE

CHORALE
MUNICIPALE
de La Seyne

DANS LE CADRE DU CONGRES DE LA SEYNE-SUR-MER (VAR)

LE MOT DU PRESIDENT...

La Philharmonique "LA SEYNOISE" a l'habitude, chaque année, de donner à la ville un "concert de printemps". Or, voilà que la Fédération Musicale du Var l'a chargée d'organiser, le 9 mai, son Congrès annuel dans la Salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville. Elle a donc eu l'idée d'offrir à cette occasion pour la première fois, une grande soirée musicale, afin de montrer à la population tous les efforts entrepris pour promouvoir la Musique dans notre cité. Sans revenir sur ce qui existait dans le passé, où deux sociétés musicales se partageaient les faveurs des Seynois, on pourra constater que, si l'une a disparu tandis que l'autre s'obstine opiniâtement à survivre, la naissance de l'Ecole municipale de Musique a comblé un vide qui semblait aller en s'accroissant. Rassembler en une soirée 170 musiciens du terroir, c'est un pari que "LA SEYNOISE" et l'Ecole ont voulu tenir. A vous de dire, par l'accueil que vous lui réserverez, si elles ont eu raison d'œuvrer dans cette voie et si vous l'encouragez à continuer.

E. JOUVENCEAU
Président de la Philharmonique
"LA SEYNOISE"

LE MOT DU MAIRE

Ce soir le Maire de LA SEYNE est un homme heureux.

Heureux, et pourquoi ne pas l'avouer, fier de cette activité musicale dans la ville que j'administre.

Réunir 170 exécutants, représentant cinq disciplines différentes, interpréter des œuvres de haut niveau était une gageure. Nos musiciens l'ont tenue et je les en félicite.

Les efforts constants de cette Municipalité en faveur de la Culture et notamment de la Musique reçoivent ce soir une magnifique récompense.

Connaissant les formations qui l'animent, je suis sûr que ce concert exceptionnel par sa densité le sera aussi par sa qualité.

Je souhaite que vous partagiez avec moi tout le plaisir que j'aurai à les écouter.

Maurice BLANC
Maire de LA SEYNE SUR MER
Conseiller Régional

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE JEUNES



Emanation directe de l'Ecole Municipale de Musique, l'Orchestre symphonique de jeunes comprend une cinquantaine d'exécutants de tous âges qui, sous la conduite de M. Jean ARESE, interprètent avec bonheur des œuvres des plus grands classiques : Lulli, Charpentier, Bach, Haydn, Haendel, Mozart, ... Des concerts ont été donnés un peu partout : LA SEYNE, BANDOL, SOLLIES-PONT, BORMES, CHATEAUVALLON, SIX-FOURS, toujours avec le plus grand succès. Il n'est pas d'exemple comparable dans la proche région.

"VARIETES JAZZ ORCHESTRA"

JANVIER 1981 - A l'initiative de Claude DAVIDE, un groupe de musiciens se réunit et crée cette grande formation. Avec l'aide de l'O.M.C.A. de La Seynoise et de l'Ecole Municipale de Musique, ils s'équipent. Ils inscrivent à leur répertoire les plus grands succès signés des meilleurs compositeurs et arrangeurs de jazz.

Au concert de Printemps 1981, le public leur réserve un accueil triomphal et ce succès ne sera jamais démenti au cours de la tournée d'été à la cadence de plusieurs concerts chaque semaine. Le "V.J.O." fêtera ce soir son premier anniversaire !



PROGRAMME DU CONCERT

PREMIERE PARTIE

- 1 — La Seynoise : ouverture de Mireille C. Gounod.
- 2 — Orchestre symphonique des élèves de l'école municipale de musique : Symphonie des jouets (Haydn) ; Lamatignon, concerto grosso (Bodin de Bois-mortier) (arrangement P. Destremau).
- 3 — Ensemble musique de chambre : concerto en La Mineur pour Basson (A. Vivaldi). Soliste O. Feral.
- 4 — Chorale : O, Joli mois de Mai (Geoffroy) ; Douce Amitié (Haydn) ; Belle Forêt (Mendelssohn) ; Epitaphe (Purcell) ; Le Vieux Raffiot (anonyme) ; Los Pastores (Folklore Espagnol).
- 5 — Variétés - Jazz Orchestra : Growin' Easy ; Easin' ; A Little Reverb.

ENSEMBLE

Marche pontificale : Ch. Gounod, arrangement : A. Guigou.

Quand le Soleil est de la Fête : P. Destreanu.

Direction : Jean Arese

DEUXIEME PARTIE

- 1 — La Seynoise : Introduction, thème et variations pour clarinette (Rossini). Soliste : Alain Bonifacio.
- 2 — Orchestre symphonique et chorale : Le Beau Danube Bleu (J. Strauss) ; Chœur des Esclaves de Nabucco (J. Verdi).
- 3 — Ensemble de musique de chambre : concerto en Do Majeur pour guitare (A. Vivaldi). Soliste : J.-Marc Soro. Concerto en Sol Mineur pour Hautbois (Haendel). Soliste : Serge Feral.
- 4 — Variétés jazz orchestra : Motel Boogie ; Misty ; Final Indicatif.



LA PHILHARMONIQUE "LA SEYNOISE"

La Philharmonique "LA SEYNOISE" est une des plus vieilles sociétés musicales du département : elle a actuellement 142 ans, puisque sa fondation remonte à 1840 ! Elle a connu bien des périodes de gloire dans le passé, où la population seynoise se retrouvait autour du kiosque à musique de la place "LEDRU-ROLLIN", (aujourd'hui disparu). Bien des médailles et des récompenses ont été rapportées lors de participations à des concours réputés. Ces dernières années furent plus calmes, à cause de la conjoncture actuelle. Mais avec la venue de l'Ecole Municipale de Musique, et grâce à son chef Jean ARESE, elle manifeste un regain de vie prometteur.

L'ENSEMBLE DE MUSIQUE DE CHAMBRE

Il est composé uniquement d'instruments à cordes, au total une quinzaine. La plupart des exécutants sont des anciens élèves de l'Ecole Municipale de Musique. Malgré qu'il soit le dernier né de l'Ecole (il a été créé en 1980), il s'est déjà produit brillamment : A LA SEYNE, SAINT-MANDRIER, LE REVEST, LE BRUSC... Ce soir, il accompagne non seulement la guitare, mais aussi deux instruments à vent : le basson et le hautbois.



LA CHORALE DE L'ECOLE MUNICIPALE DE MUSIQUE

Elle se compose d'une quarantaine d'adultes, hommes et femmes de bonne volonté, sans aucune limite d'âge. Aucune formation musicale n'est exigée pour en faire partie : il suffit d'avoir la voix juste, un peu d'oreille, et d'aimer se retrouver pour chanter. Sous la direction de M. DESTRENAU, elle interprète, seule ou avec l'accompagnement de l'orchestre de jeunes, des œuvres diverses anciennes et modernes, ainsi que des airs de folklores étrangers. Elle mériterait d'être plus étoffée et vous invite instamment à rejoindre ses rangs...



UNE ACTIVITÉ DU PRÉSIDENT

Le jeudi 6 mai, le Président, sur invitation, s'est rendu à l'Institut National d'Éducation Populaire à Marly-le-Roi où avait lieu, en la présence effective de M. Pierre Mauroy, Premier Ministre, et de M. André Henry, Ministre du Temps Libre, l'installation du Haut Comité du Loisir Social, de l'Éducation Populaire et des Activités de Pleine Nature.

M. Pierre Mauroy a très aimablement et spontanément salué notre Président qu'il a reconnu dès son arrivée; M. André Henry a échangé quelques propos avec M. Ameller qui l'a chaleureusement remercié pour la subvention accordée par le ministère du Temps Libre à la Confédération musicale de France.

Dans le numéro de juin, nous publierons un compte rendu de cette très belle manifestation.

A dater du 1^{er} mai 1982 les ouvrages musicaux des EDITIONS OUVRIERES font partie du CATALOGUE HEUGEL

Ouvrages d'enseignement scolaire, méthodes, cahiers d'études et ouvrages instrumentaux (Collection « Astrée », Collection « Verseau »), chant choral profane et religieux (Collection « Soli Deo Gloria » et Collection « Lumen Christi »), etc.

Œuvres de : Ancelin, Arma, Aubanel, Boulay, Honnegger, Migot, Paubon, Pinchard, Pittion, Werner, etc.

et sont représentées exclusivement
pour le monde entier par les :

**EDITIONS
ALPHONSE LEDUC**

175, rue Saint-Honoré,
75040 PARIS CEDEX 01

Journée Internationale de la Musique

« Nous reproduisons la communication faite par M. Masson-Forestier au 81^e Congrès sur la Journée internationale de la musique.

Nous vous remercions de lui consacrer toute votre attention, car cette journée revêt une très grande importance. »

« La musique est un besoin humain fondamental. C'est à la fois une évasion, une source de culture, un élément de loisir. A toute heure des millions de gens se servent de la musique, sous une forme ou sous une autre, et cependant on la considère, le plus souvent, comme un fait acquis.

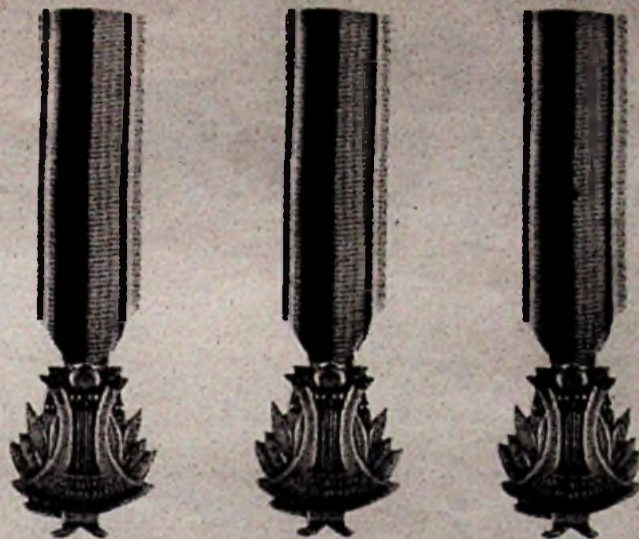
Il était normal qu'une fois l'an on prenne conscience de l'importance de la musique, et c'est pourquoi, conformément à une résolution de la seizième session de l'UNESCO, son Conseil International de la Musique a souhaité que, chaque année, dans ses soixante États membres, le 1^{er} octobre soit consacré à la musique.

Depuis sa création, le 1^{er} octobre 1975, cette célébration a revêtu de nombreux aspects : programmes montés par des enfants et des jeunes, en formations instrumentales et chorales, expositions d'instruments de musique, concours de composition musicale, diffusions exceptionnelles, radiophoniques et télévisées, productions d'opéras, d'opérettes, de ballets, manifestations folkloriques, musiques de tous genres et de toutes formes.

Notez bien que le fond et la forme de ces célébrations musicales relèvent de la seule initiative de chaque organisateur. Grandes ou petites, elles ajoutent, chacune, un maillon à la grande chaîne musicale qui encercle le globe chaque 1^{er} octobre.

Une seule exigence : que la contribution apportée soit placée sous le titre « Journée Internationale de la Musique » et que le thème en soit « L'enfant et les musiques d'aujourd'hui ».

Associez-vous à notre action, informez-en tous vos membres. Faites-nous connaître vos projets et les leurs. Merci à tous. »



Bronze

Argent

Or

Nous vous rappelons que c'est à votre demande que nous avons créé la Médaille de la C.M.F., en format réduit.

Nous l'avons présentée au Congrès et vos commandes seront reçues au siège de la C.M.F., 121, rue La Fayette.

DEPUIS PLUS DE 25 ANNEES

LE KIOSQUE D'ORPHÉE

20, rue des Tournelles, 75004 PARIS. Tél. : 271-42-21

ENREGISTRE ET TRANSCRIT VOS ENREGISTREMENTS
- SUR DISQUES HI-FI EN PETITES ET
GRANDES QUANTITES

Vous pouvez bénéficier de son EXPERIENCE et vous serez certain qu'il tirera la QUINTESSANCE de vos bandes magnétiques. Ses pressages sont de TRES GRANDE QUALITE et le matériel employé pour la gravure TRES SOPHISTIQUE.

Documentation sur simple demande

SYMPHONIE FANTASTIQUE



BASSE SIB. ref. 202 4 pistons, modèle découvert, percé 14,3, garniture maille-choix, embouchure argentée. Existe en 5 autres modèles : 187, 190, 200, 206 et 210

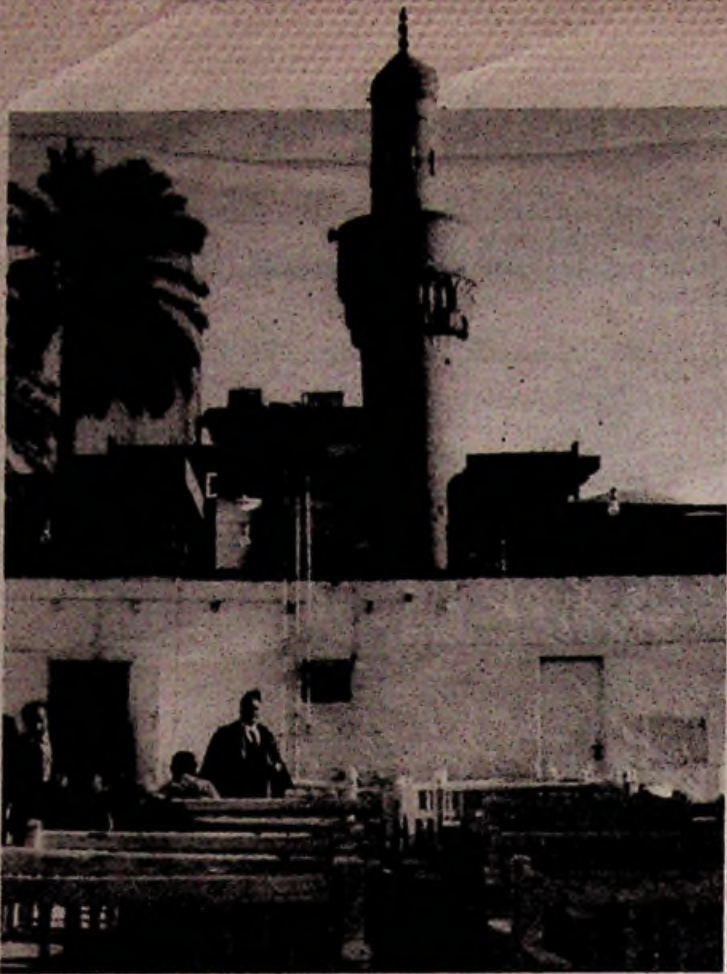
Depuis 150 ans, Couesnon étudie, conçoit et fabrique avec passion les instruments des plus grands interprètes contemporains. L'étendue de sa gamme - tous les cuivres à pistons -, la qualité de sa fabrication et la souplesse de ses mécanismes répondent aux exigences de la perfection, du désir, du plaisir... Derrière la beauté, les sentiments, l'instrument se retranche. Pur comme le cristal, juste comme le diapason, grand comme la musique... Ecoutez-le, d'une oreille absolue.

couesnon

une tradition grande comme la musique

37 avenue d'essômes - 02400 château thierry - tél : (23) 83.56.75

1011 Orange



BAGDAD : 9 -14 janvier 1982

Troisième conférence

Musique traditionnelle / Musique savante : la recherche de la mémoire collective dans ses implications pédagogiques

En plaçant la musique au centre de sa Cité Idéale, en lui donnant un rôle fondamental par le biais de la mimésis dans l'éducation de l'enfant, Platon fait de la musique, considérée comme la science du nombre concret, un moyen de connaissance au même titre que la philosophie : elle permet de remonter des

apparences à la Réalité, à l'Harmonie. La musique, expression d'un espace plus social que sonore, devient pour Platon le garant d'un équilibre idéal. Dès lors, s'explique le refus de toute innovation musicale qui tendrait à le remettre en cause. Ainsi la musique, de par sa place dans l'éducation, devient-elle le plus sûr garant de l'immobilisme.

A mes yeux, l'Occident vit encore pour partie sur de tels sentiments. Sinon comment comprendre la résistance des milieux musicaux (conservatoires, écoles de musique) à la musique contemporaine mais aussi à l'étude et à la pratique des musiques traditionnelles. Dans les deux cas, il s'agit d'une remise en cause profonde du fait musical, du matériau comme de son organisation ou des modes de jeu, bref d'une remise en cause d'un système de

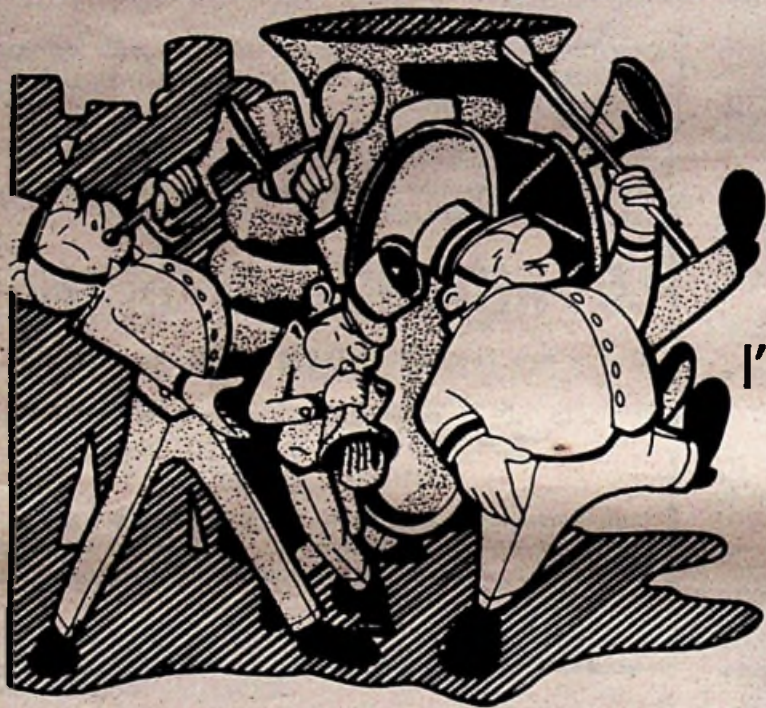
pensée et de valeurs établies au XVIII^e et surtout au XIX^e.

Nos structures d'accueil pédagogiques privilégient en effet un seul type de musique : la musique écrite et, qui plus est, la musique savante tonale. Elle constitue la base quasi exclusive de l'enseignement des conservatoires et écoles de musique à l'usage d'élèves qui, ainsi formés, ne reconnaîtront à toute autre musique que l'exotisme de la différence. En France, à l'école, un constat de carence s'impose, sauf dans les maternelles secteur pédagogique d'avant-garde. En effet, à raison d'une heure par semaine en établissement secondaire, il ne peut s'agir d'une véritable éducation musicale ; à peine peut-on parler d'information, bien sûr appliquée au champ défini plus haut. Or ce que l'on oublie trop souvent, c'est que la musique tonale n'est qu'un accident de l'histoire de la musique occidentale. Sans nier l'intérêt de ce moment de notre histoire, au niveau notamment de la forme et d'un effort de rationalisation du langage, il est insuffisant de former le jugement, la réflexion de l'enfant d'après un seul type de musique qui ne saurait en aucun cas constituer un choix esthétique à valeur universelle.

Aujourd'hui, cette conception est mise en cause par toute une série de faits, que ce soit la relecture des musiques médiévales, les recherches de la musique contemporaine, la connaissance des musiques extra-européennes. Ceci amène à réfléchir sur le rôle que peuvent jouer dans le système éducatif les musiques de tradition orale des pays occidentaux.

Prenons l'exemple de la Bretagne.

Certes depuis longtemps existait un intérêt, mais de quel intérêt s'agissait-il ? Très tôt le XIX^e, dont nous sommes encore les héritiers, s'était posé le problème non pas tant des rapports de la musique savante et de la musique populaire que de la conservation de cette dernière dans une société en mutation puisqu'elle reposait sur une tradition orale à prépondérance d'ailleurs paysanne. D'où une première enquête sur la musique traditionnelle ordonnée pour toute la France en 1852 par Ampère, le fils du célèbre savant, alors secrétaire d'État aux Beaux-Arts. La Bretagne polarisait plus spécialement l'attention en s'inscrivant dans un courant de découvertes littéraires et artistiques parce que, avec sa langue, ses coutumes, ses chants et ses danses, elle formait un monde à part, très fermé. Aussi la publication en 1839 par Hersart de la Villemarqué du Barzaz Breiz, un recueil de chansons populaires en langue bretonne aujourd'hui reconnues, pour partie, authentiques, créa à Paris, en pleine période romantique, un effet de surprise, soit, pour reprendre les termes de son exégète Francis Gourvil : « On ne peut imaginer la surprise des gens cultivés, savants et simples curieux, en constatant, à la lecture de ce recueil, que dans un coin de France considéré comme l'un des plus déshérités au point de vue culturel, se seraient conservés intacts sans le moyen de l'écriture, entre le Moyen Age et les Temps modernes, des poèmes épiques, lyriques, élégiaques ou anecdotiques dont les uns portaient l'empreinte d'une barbarie farouche, tandis que d'autres s'apparentaient par leur genre pastoral à des églogues virgiliennes. » En 1881, quatre ans après une mission officielle en Grèce et en Turquie pour y recueillir des mélodies populaires, Bourgault-Ducoudray, un Nantais professeur d'Histoire de la Musique au Conservatoire National Supérieur de Musique



- HARMONIES
- BATTERIES
- FANFARES

l'achat de vos instruments nécessite l'application des points suivants:

- 1/ Solidité
- 2/ Longévité
- 3/ Service après vente

3 Règles que respecte depuis 1925

8 rue des Meuniers
MANTES-LA-VILLE



7 à 11 rue St Denis
23 à 27 rue du Fardeau
ROUEN Tél:(35)98.32.75

Nous vous offrons:

Le sérieux des grandes marques
(SELMER - BUFFET CRAMPON - YAMAHA - COURTOIS)

3 Luthiers à votre service

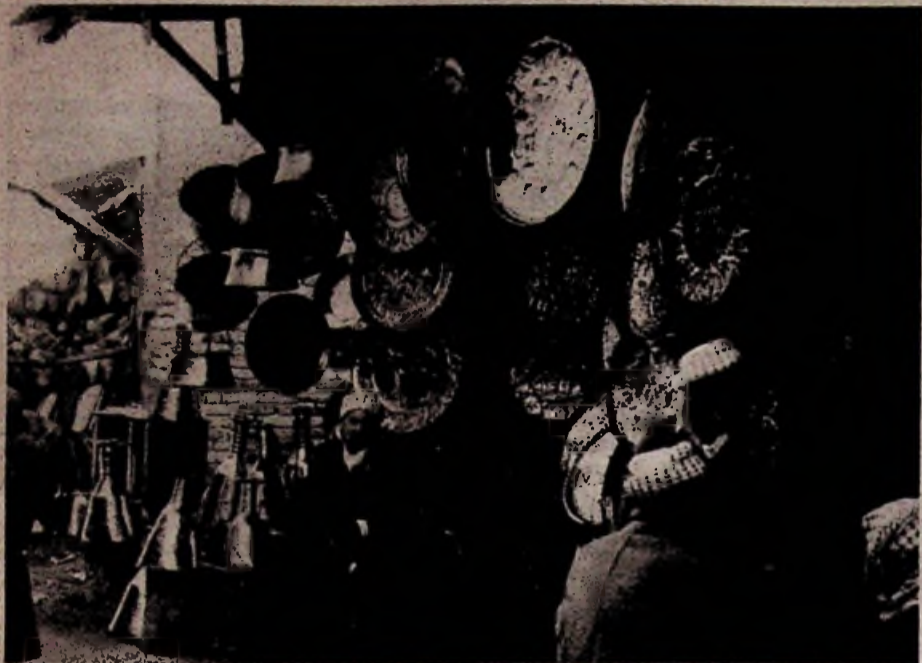
Une expérience de 15 ans chez BUFFET CRAMPON
(Mr. G. LEVILLAIN et J. LEVILLAIN)

voire instrument en location vente:
sans apport initial (garanti-reprise «en cas de non persévérance»)
pour 5000F = 156F par mois

TOUS NOS INSTRUMENTS SONT GARANTIS 2 ANS PIECES ET MAIN-D'OEUVRE

SNP Rouen

internationale de musique



de Paris, se voyait confier une mission exploratrice de deux mois en Bretagne d'où sortit le recueil de Trente mélodies françaises de Basse-Bretagne.

Mais ne nous y trompons pas, l'intérêt de cette collecte est bien moindre si l'on sait que ces mélodies furent présentées avec accompagnement c'est-à-dire dans une harmonisation classique qui en dénaturait complètement l'esprit. C'est également ce qui se passera avec les élèves de Franck, Ropartz et Jean Cras, avec ceux de Vincent d'Indy, Alphonse Pirlou et Paul Le Flem, avec ceux de Fauré, Paul Ladmirault et Louis Vulliamy. La Bretagne apparaît comme source d'inspiration au niveau du sujet et des thèmes mais ceux-ci, avec leurs caractéristiques modales propres et rythmiques, sont absorbés par une écriture scolastique toute empreinte du sentiment de l'harmonie classique ou néoclassique et de la technique du contrepoint. Au mieux la modalité au-delà de la recherche sentimentale des racines, est comprise comme un remède à l'usure du système tonal. Elle n'aboutit pas comme chez Bartok à la constitution d'un véritable langage nouveau. C'est pourtant malheureusement sur ce type d'harmonisation des chansons populaires que vivent la plupart de nos chorales. L'intérêt pédagogique en est plus qu'ambigu. Les musiques traditionnelles occidentales ont été en effet pendant longtemps elles aussi comprises, sauf exception, comme un enrichissement du système musical classique, au mieux comme un exotisme au même titre que les musiques extra-européennes, jamais considérées dans leur fonctionnement c'est-à-dire en elles-mêmes.

Ce dernier regard est venu pour la Bretagne beaucoup plus tardivement. Dans les années 50, on assiste à la création d'assemblées de sonneurs, de cercles celtiques qui, travaillant dans une aire géographique restreinte, font ressurgir les chants et les danses locales avec l'aide des anciens, parents ou aïeux, car la tradition n'est pas alors complètement coupée. Après un formidable essor jusque vers les années 60, ces associations éviteront mal le piège du folklorisme touristique, image de marque orchestrée par les media. Leur semi-réussite est sans doute liée à une théâtralisation vite sclérosée mais aussi à l'absence de relais en milieu éducatif comme à la faiblesse ou à l'absence de structures scientifiques, mis à part l'exemplaire travail de Jean-Michel Guilcher sur La danse en Basse-Bretagne. Dastum, la plus importante association de collectage pour la Basse-Bretagne, ne date que de 1972 et n'emploie qu'un permanent et demi ; La Bouéze, spécia-

lisée dans le collectage des chants et danses de Haute-Bretagne n'a que deux années d'existence.

Il faut le dire bien clairement : l'étude de la musique bretonne doit beaucoup à l'ethnomusicologie appliquée aux musiques extra-européennes. Sans elle vraisemblablement ne lui aurait-on accordé qu'une attention distraite, à coup sûr plus folklorique au mauvais sens du terme. Mais c'est finalement par le biais d'une prise de conscience de l'identité de la Bretagne avec sa langue et ses cultures dans ses implications politiques que la recherche de la mémoire collective a pris une ampleur populaire (voir les festou-noz ou fêtes de nuit) et devient manifestation de l'existence d'une communauté dans ses luttes. Elle se concrétise aujourd'hui par la création du Conservatoire régional de musique, chants, danses et sports traditionnels de Bretagne, première grande structure éducative, inaugurée à Lorient il y a tout juste un mois et dont il faut espérer qu'il saura éviter le piège du ghetto.

Ce témoignage n'est pas un fait isolé : la renaissance, le maintien de certaines traditions populaires est à l'ordre du jour en Occident. Mais il mérite qu'on y réfléchisse dans une autre perspective au moment où en France l'un des objectifs nationaux qui vient d'être défini, est en effet de repenser la place de la musique dans l'éducation et de donner à tous les enfants la possibilité de recevoir à l'école une réelle éducation artistique. Ce qui suppose la mise en œuvre d'énormes moyens financiers mais aussi humains. Déjà est en cours une première expérience de formation des maîtres volontaires des classes primaires.

Mais nous sommes persuadés que le succès d'une véritable éducation musicale dépend avant tout de l'état d'esprit dans lequel on l'aborde. Plusieurs conditions y président : le refus de préalables esthétiques et il ne s'agit pas là de tolérance, ce qui ne serait qu'un relent de colonialisme ; l'étude et la pratique des musiques traditionnelles régionales. Cette démarche est bien sûr une prise de conscience d'une identité régionale ou nationale (très sensible en Bretagne) mais elle conduit beaucoup plus loin sur le plan pédagogique. Elle permet en effet d'aborder avec un nouvel état d'esprit l'étude des musiques anciennes et notamment la musique du Moyen Age occidental. Ainsi entre-t-on de plein pied dans un univers relatif c'est-à-dire où les relations ne sont plus définies une fois pour toutes mais au contraire portées à un degré suprême de relativité, où le rôle de l'interprète prend tout son sens dans le cadre de

l'affirmation de la dialectique du choix et donc de l'ouverture ou non-fixité de l'œuvre. A travers une meilleure compréhension de la notion de mode, une approche concrète de l'ornementation et de modes de jeu anciens, se perçoit, se comprend aisément alors, le grand problème du rapport entre écriture, créativité et oralité soit au sens du « maître », soit au sens d'acquis culturel, soit au sens de mémoire collective. Bref une nouvelle approche intellectuelle et sensible liée à une praxis, nous fait retrouver des conditions socio-artistiques d'expression, mais aussi bien sûr des instruments aujourd'hui disparus ou négligés.

Ceci nous semble aussi la meilleure manière pour aborder la musique contemporaine qui reprend dans ses matériaux comme dans son fonctionnement (et son esprit) des notions ou des pratiques proches de certains aspects des musiques traditionnelles, en tout cas des musiques orientales. C'est un point que j'avais développé ici même en 1978. J'insiste aujourd'hui sur le fait que la création musicale du XX^e est un choc des cultures qui réclame cette ouverture dont je parlais plus haut, d'autant plus qu'elle repense l'acte compositionnel, retrouve par un cheminement certes plus intellectuel la notion traditionnelle de créativité, remet en cause les rapports classiques entre le compositeur, l'interprète et le public et, jusqu'à la notion d'écriture.

Ainsi le problème pédagogique n'est pas un problème de juxtaposition de moyens mais un problème de compénétration d'univers mentaux. Or de ce point de vue les structures sont fortement établies et marquent bien la forte hiérarchie qui est celle de l'époque classique européenne. Nos problèmes sont donc spécifiques à l'existence de ce grand complexe culturel qui a produit des chefs-d'œuvre mais tend à se perpétuer. De ce point de vue, l'ouverture plus large à des musiques savantes ou populaires de tradition orale est du plus grand intérêt pour relativiser le sens des deux ou trois derniers siècles européens. C'est pourquoi la section Musique de l'Université de Rennes II souhaite devenir à la rentrée prochaine une succursale du Conservatoire de Musique traditionnelle. Cette ouverture ne saurait cependant constituer une panacée. Nous en espérons seulement des hommes à la fois plus modestes et plus riches de la connaissance de leur patrimoine.

Aussi je le dis clairement, nous ne pouvons pas être un exemple pour vous. Comme vous le voyez, nous n'avons pas résolu les problèmes posés par les relations entre les musiques savantes écrites et les musiques de traditions orales européennes, encore

moins la question de l'enseignement de ces dernières ; l'intérêt que nous leur portons, sort, dirai-je, à peine de la période de balbutiements.

Mais parce que la Bretagne a une très forte tradition de musique orale liée à une langue et à une culture propre, je me sens très proche de vos interrogations. Et cette fraternité me permet d'oser, à la lumière de mon expérience et de ma réflexion, lancer quelques suggestions en ce qui concerne la transmission de la musique, ce qui revient à parler de l'éducation musicale dans les pays arabes.

Je voudrais donc souligner la nécessité, à mon avis :

1) de travailler dans les aires géographiques définies c'est-à-dire limitées et bien délimitées en raison de leurs spécificités musicales. Je veux dire qu'il existe des cultures donc des traditions différentes à l'intérieur du monde arabe et même à l'intérieur d'un pays et même entre la ville et la campagne. D'où un problème d'adaptation à une situation locale.

2) de s'appuyer sur un relais pédagogique. Si la famille ne joue plus ce rôle, si les jeunes ne vont plus trouver le « maître », c'est ce « maître » qu'il faut faire venir à l'école. Il n'est pas nécessaire qu'il soit un scientifique il peut être tout simplement un musicien sans aucune distanciation par rapport à son instrument. Car pour moi la pratique, ou si vous voulez la conscience professionnelle, inclut un regard esthétique. Il est impliqué dans la connaissance et la fierté. Parfois ce rôle du maître traditionnel est à retrouver : ceux d'entre vous qui ont appris de manière mixte ou seuls, le savent. De ce point de vue, le concert de musique traditionnelle donné par les enfants de l'École de Musique et de Ballet n'a-t-il pas été la véritable ouverture de la Conférence ? L'avenir est là en tout cas et l'exemple est à multiplier en Irak même comme dans les autres pays. Toutefois, on peut se poser la question de savoir si ce relais pédagogique ne doit pas dans un premier temps concerner le chant parce que c'est le mode d'expression le plus naturel, le premier en tout cas.

3) La présence de ces musiciens dans le relais pédagogique est un symbole mais non pas de la recherche d'une identité nationale car vous n'êtes pas à la recherche de votre musique qui est toujours bien vivante en dépit du rôle d'affadissement ou de divertissement au sens premier joué par les media. En témoignent la présence et l'enthousiasme de la jeunesse aux concerts de maqam, le vendredi après-midi, au musée de Bagdad. Mais l'enseignant doit témoigner

de l'histoire de son pays, il est la mémoire collective.

Il a aussi son rôle à jouer dans le présent puisque, comme l'a souligné Habib Touma, aucune autre musique n'accorde autant d'importance aux textes, au sens dont ils sont porteurs. Mais en Bretagne nous trouvons exactement cette même utilisation de mélodies-type sur des sujets d'actualité.

4) Il semble difficile aujourd'hui de refuser l'aide d'une notation, considérée comme un canevas pour une « récréation » permanente. Ce qui veut dire qu'il ne s'agit nullement de fixer la mémoire collective.

Il faut, en effet, séparer clairement l'étude, l'analyse des musiques traditionnelles de leur pratique et de leur enseignement. Seule la prise en compte des informations données par le sonogramme et l'ordinateur permettra au musicologue de dépasser un stade artisanal d'analyse et lèvera l'hypothèque de la représentation des micro-intervalles et des durées fines.

5) Il serait souhaitable que la relation du monde arabe avec la musique savante européenne ne se cristallise pas sur la seule musique classique au sens large. Nous avons évoqué dans nos entretiens la pauvreté rythmique de la musique européenne, le rythme carré, la barre de mesure. C'est parler un peu vite. C'est confondre rythme et mesure, un simple point de repère. C'est surtout oublier l'extraordinaire complexité rythmique de la polyphonie à partir de l'Ars Nova et je ne citerai là qu'Ockeghem (XV^e). Proche dans son esprit, dans son rapport à la poésie, comme dans son ouverture à la créativité, dans son instrumentation, de vos préoccupations face à la composition et à l'exécution musicales, la musique médiévale tant monodique que polyphonique, devrait trouver ici un champ d'écoute favorable. Elle relativiserait en tout cas une image culturelle par trop prégnante.

Sans doute cette réflexion témoigne-t-elle d'un parcours personnel. Mais même si ces recherches peuvent apparaître aux yeux de certains comme un jeu désespéré de la quête d'une identité dans un monde qui est en train de s'uniformiser, nous sommes résolument optimistes.

Marie-Claire Le Moigne-Mussat

Marie-Claire LE MOIGNE-MUSSAT est :
Directrice de l'UER des Arts de l'Université de Haute-Bretagne-RENNES II,
Maître-assistant d'Histoire de la Musique.

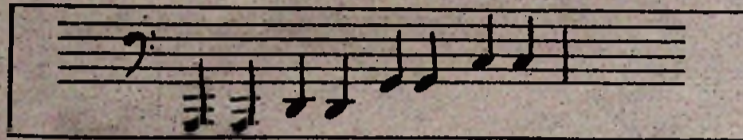
La mandoline

• Suite du dernier numéro

Le mandolone (14)

On a longtemps voulu créer une contrebasse pour les instruments à plectre. Mais les recher-

ches des luthiers n'ont pas abouti à des résultats convaincants. Il existe malgré tout un mandolone, accordé :



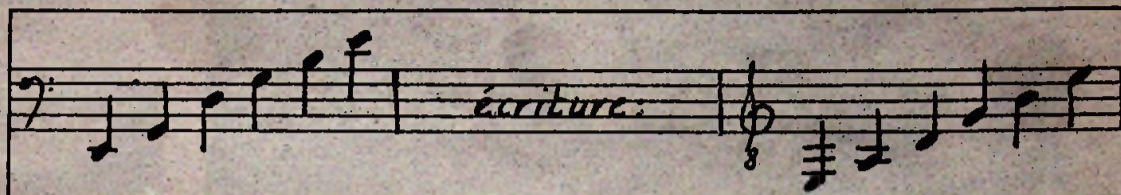
On en joue comme une contrebasse, avec un plectre. Sa sonorité est faible et son maniement peu pratique.

Le quartino, l'ottavino (14)

Citons, à titre documentaire, l'existence de ces deux instruments, le premier étant accordé à la quarte supérieure de la mandoline, le second à l'octave supérieure. Ce sont des instruments transpositeurs.

Les orchestres à plectre

Tout orchestre à plectre (ou estudiantina) se compose au minimum de premières et secondes mandolines, de mandoles (ténor) et de guitares. Bien que la guitare n'est pas un instrument à plectre,



elle a toujours été associée à la mandoline et, dans l'orchestre à plectre, elle a un rôle de soutien et d'accompagnement irremplaçable. Rappelons que la guitare est accordée (voir ci-dessus), et qu'on écrit sa musique en clé de sol, une octave au-dessus des sons réels.

Généralement, les mandolines jouent le rôle des violons et les bois aigus dans les orchestres symphoniques, les mandoles le rôle d'altos et de violoncelles, de cuivre (grâce à leur sonorité puissante dans les aigus) et les guitares servent de basses et d'accompagnement (comme une harpe).

Souvent, les parties de basse sont renforcées par la présence d'un mandoloncelle et d'une contrebasse (à archet).

aller dans cette voie. Mario Maciocchi fut probablement le compositeur pour orchestre à plectre le plus fécond.

L'orchestre à plectre « italien »

Mandolines, mandoles, mandoloncelle et contrebasse devinrent insuffisants pour exprimer une musique qui voulait faire atteindre à l'orchestre à plectre la richesse de l'orchestre symphonique. C'est à ce dessein qu'ont été créés les autres instruments dont nous avons parlé, et ils vinrent naturellement compléter la formation de l'orchestre à plectre.

G.B. Briano, dans Storia della musica per instrumenti e scuole (1956), estime qu'un orchestre à plectre « idéal » doit se composer de 1 ottavino, 1 quartino, 15 premières mandolines, 14 secondes

nexes (piano, percussions) offraient des timbres variés. Notons que ce type d'orchestre ne comprend que des instruments à « son court », d'où une grande homogénéité.

L'orchestre à plectre « allemand »

Si les compositions italiennes pour orchestre à plectre sont restées dans la tradition musicale romantique, certains compositeurs allemands ont tenté d'y introduire une note de modernisme, en écrivant des œuvres aux harmonies tantôt curieuses, tantôt « carrées », alternance de grandiose et de populaire. Konrad Wölki fut le plus intéressant de ceux-ci. Pour plusieurs de ses compositions, il requiert un orchestre composé, outre des premières et secondes mandolines, mandoles, guitares, mandoloncelle et contrebasse (en tout une cinquantaine d'instrumentistes), 2 flûtes, 1 haut-bois, 2 clarinettes, 1 basson, 2 cors, percussions et harmonium.

Il s'agit donc d'une conception totalement différente de l'orchestre à plectre : celui-ci devient un petit orchestre symphonique où les instruments à archet sont remplacés par des plectres.

Notons que ces très belles compositions peuvent aussi être jouées par un orchestre ne comportant pas de bois. Certains orchestres allemands remplacent l'harmonium par un accordéon.

L'orchestre à plectre « moderne »

Il y a peu de compositions contemporaines pour orchestre à plectre, et c'est — à mon avis — bien dommage. Je m'étendrais donc un peu sur une pièce de Mauricio Kagel : Musi. Il demande un orchestre composé de 6 premières mandolines, 6 secondes mandolines, 6 mandoles, 6 premières guitares, 6 secondes guitares, 1 violoncelle et 2 contrebasses. Dans chaque groupe instrumental, tous les instruments jouent ensemble, mais chaque instrumentiste joue une note différente. Le compositeur emploie beaucoup de glissandi, les effets de timbre et de nuances. Les guitares peuvent utiliser un plectre.

Les orchestres à plectre actuels adoptent dans leur composition un compromis : certains possèdent des percussions, d'autres une ou deux flûtes, d'autres encore une harpe, un piano ou un harmonium. Mais nombreux sont ceux qui ne sont formés que de mandoline, mandoles et guitares.

ORCHESTRE D'HARMONIE

NOUVEAUTES

SERIE : MON PREMIER CONCERT

Flûte magique	Niveau facile
Rodéo	Niveau facile
Discovery	Niveau facile
Marche héroïque	Niveau facile
Deux chants des îles britanniques	Niveau facile
Le Matador	Niveau facile
Overture to Freedom	Niveau facile
Sunride	Niveau facile

AUTRES NOUVEAUTES

L'amour	
c'est comme une cigarette	Niveau moyen facile
Mister Sandman	Niveau moyen facile
Thème de New York New York	Niveau moyen facile
Cavatina	Niveau moyen facile
The Rose	Niveau moyen facile
The Best of Broadway	Niveau moyen
Fête Dieu à Séville	Niveau moyen avancé
Stornello	Niveau moyen
Bartok Centennial Suite	Niveau moyen

RAPPEL DE SUCCES

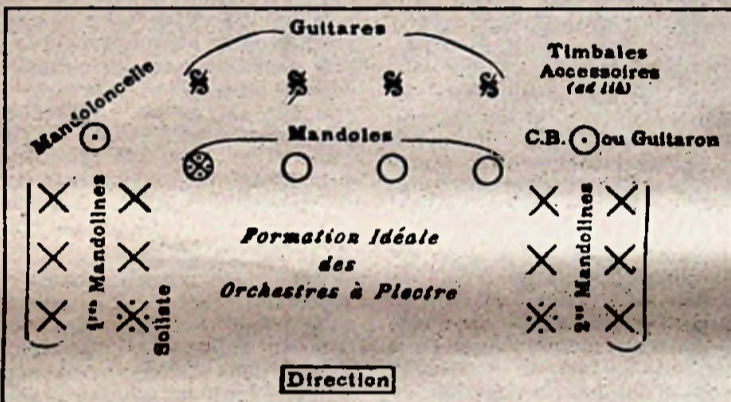
The Muppet Show Theme	160 F
Rock Around the Clock	148 F
Let it be	128 F
Yesterday	128 F
Popeye le marin	148 F
Hommage à Louis Armstrong	280 F
Stormy Weather	148 F
Hello Dolly	148 F
La Panthère Rose (pot pourri)	280 F

Demandez notre documentation gratuite en précisant bien vos fonctions et le genre que vous souhaitez recevoir parmi les rubriques :

1. Orchestre d'harmonie.
2. Orchestre de jazz et variété (petite ou grande formation).
3. Orchestre à cordes et orchestre symphonique.
4. Solos et ensembles divers.
5. Chorales.

Henry MAY MUSIC ORGANISATION

60, rue Racine - 59100 ROUBAIX - Tél. : (20) 70-79-31



A la fin du siècle dernier, le répertoire des orchestres à plectre ne comprenait que des morceaux de genre, valse, polka, mazurka, etc. Au début du XX^e siècle, ceux-ci cherchèrent des pièces plus musicales et plus intéressantes à travailler ; ils jouèrent alors des transcriptions d'œuvres classiques. Puis, rapidement, les mandolinistes composèrent eux-mêmes des œuvres d'importance pour orchestre à plectre. Carlo Munier fut l'un des premiers à

mandolines, 4 mandoles alto, 8 mandoles (ténor), 1 luth cantabile, 4 mandoloncelles, 4 mandolines, 1 guitare à la quarte, 7 guitares, 1 contrebasse à archet, plus des percussions, harpe, piano, luth, 2 banjos, et même, une mandoline lombarde.

Le quartino et l'ottavino étaient utilisés comme les flûtes et le piccolo dans l'orchestre symphonique ; la multiplicité des basses permettait une grande richesse harmonique et les instruments an-

LYON MUSIQUE

des musiciens au service des musiciens

Direction : Paul PROUD

1^{er} prix unanimité du Conservatoire de Lyon ex-musicien

de la Musique des Equipages de la Flotte

Directeur d'Harmonie

5, cours Gambetta - 69003 LYON

Tél. : 860-54-07

« TOUTE LA MUSIQUE »

Instruments et librairie musicale

ATELIER DE RÉPARATION
SPECIALISTE DES INSTRUMENTS
A VENT

DRAPEAUX A. S. ROBERT

26 600 TAIN-L'HERMITAGE
Drôme. Tel. 08.24.87



Les formations de chambre à plectre

Le quatuor à plectre

Nous avons déjà parlé du quatuor à plectre « classique » composé de deux mandolines, une mandole alto et un mandoloncelle. Disons que ce type de quatuor n'a pas eu de descendance. Son répertoire se composait essentiellement de transcriptions d'œuvres classiques pour quatuor à cordes.

Par contre, il existe une autre formation composée de deux mandolines, une mandole (ténor) et une guitare. Ce quatuor intéresse plus les amateurs, car le répertoire est plus vaste : il se compose d'œuvres pour orchestre à plectre dont la formation de chambre peut donner une interprétation plus fine et plus expressive, mais peut comprendre aussi des œuvres écrites spécialement pour cet ensemble (quatuors de Munier, d'Ambrosius, par exemple). Notons qu'il est aussi possible de jouer ainsi des œuvres du XVIII^e siècle pour deux mandolines et basse (la basse étant réajustée à la guitare et soutenue par la mandole) sans vraiment trahir les compositeurs : la guitare existait au XVIII^e siècle, ainsi que la mandoline, sorte de grosse mandole.

Duo mandoline guitare

C'est la formation la plus simple, et celle qui a le plus de succès. Les sonorités des deux instruments se marient merveilleusement. Saint-Saëns n'a-t-il pas écrit : « Mandolines et guitares ont des sons qui font aimer » ? Le répertoire est très vaste : il va des sonates pour mandoline et basse continue du XVIII^e siècle jusqu'aux œuvres contemporaines telles que le duo de Sprongl, en passant par les charmantes petites pièces écrites au début du siècle, ou les morceaux de virtuosité d'un Munier ou d'un Calace.

Duo mandoline clavecin

C'est l'ensemble idéal pour jouer la musique du XVIII^e siècle pour mandoline. Mais il demande deux bons instrumentistes. Le répertoire est bien plus fourni qu'on ne le pense. Ce duo peut être légitimement augmenté d'un instrument grave tel que violoncelle, viole de gambe, mandole ou mandoloncelle pour renforcer la partie de basse.

• Veuillez nous communiquer vos changements d'adresses afin que votre journal vous soit remis par les facteurs.

VANDOREN

MANUFACTURE
d'Anches et Becs
pour instruments
de musique

56, rue Lepic, PARIS-18^e
Anches et becs pour artistes

Tél. : 257-94.40

Trio mandoline guitare, harpe

C'est cette formation qui semble avoir la prédilection des compositeurs contemporains. Il existe un trio de H.-W. Henze (Carillon, Récitatif, Masque) et un de G. Petrassi (Trio-Serenata n° 2) pour cet ensemble. Là encore, il demande de bons instrumentistes.

L'avenir de la mandoline

L'avenir de la mandoline se situe fatalement, à mon avis, dans la musique contemporaine. Il est

(1). Cet ouvrage nous a été révélé par une maîtrise d'histoire de l'art de Catherine Homo : « Etude sur l'iconographie Musicale du Psautier de Stuttgart (IX^e siècle) ».

(2). Cité par Gampiero Tintoni dans gli strumenti musicali.

(3). Real-Lexikon der Musikinstrumente, articles Mandola et Mandoline. Ce dictionnaire décrit aussi les différents types régionaux de mandoline.

(4). Adrian Le Roy (éditeur) : L'Instruction pour la mandorle (1578) ; Pierre Brunet (éditeur) : Tablature de Mandorle (1585). Ces deux recueils sont cités dans Instrumental Music printed before 1600 (Harvard University Press).

(5). D'après Curt Sachs.

(6). Handbuch der Notationskunde II.

(7). Cité par Grove dans son Dictionary of Music and Musicians.

(8). Voir dans le Journal de la C.M.F. d'octobre 1978, l'article de Mario Monti.

(9). Tous les renseignements sur la mandoline au XVIII^e siècle sont

vrai qu'elle demande de la part de l'exécutant de solides connaissances en solfège et une grande rigueur. Il est vrai aussi que les compositions qui incluent la mandoline, bien qu'elles soient nombreuses (on pourrait en citer plus d'une centaine) sont rarement jouées et demandent des instrumentistes professionnels. C'est pourquoi je pense qu'il faut un renouvellement progressif du répertoire des amateurs (formation de chambre : deux ou trois instrumentistes) et des orchestres à plectre. Et c'est aux mandolinistes de susciter la création d'œuvres qui traduisent les aspirations, les inquiétudes, les joies de leur temps. Il y a peu de jeunes instrumentistes qui restent insensibles au charme étrange qui ressort parfois de cette musique, et le meilleur moyen d'encourager les compositeurs à écrire pour la mandoline est d'acquiescer une technique fiable et, surtout, de jouer les quelques œuvres existantes.

Didier LE ROUX

tirés de nombreux ouvrages que nous avons retrouvés à la Bibliothèque de Paris et, notamment des méthodes de Fouchetti, Leone et Denis.

(10). Anweisung die Mandoline von selbst zu erlernen (Breitkopf und Härtel), en langue allemande. Un exemplaire est conservé à la Bibliothèque Nationale de Paris.

(11). Il est à noter que la mandoline, dont parle Bortolozzi, est du type napolitain mais montée de cordes simples (mandoline crémoneoise ou bresciane).

(12). Hector Berlioz, Traité d'instrumentation et d'orchestration (Henry Lemoine).

(13). Sur le rôle de la mandoline dans l'orchestre symphonique, voir l'article de l'auteur dans le Journal de la C.M.F. de Janvier 1981.

(14). L'historique de ces instruments est détaillé dans l'article La Mandoline de Silvio Ranieri, figurant dans le Dictionnaire du Conservatoire de Lavignac et De La Laurencie.



classique - moderne



MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE
Documentation sur demande :
HENRI SELMER - 18, rue de la Fontaine-au-Roi
75-PARIS XI^eème - Tél. : 022.09.74



ŒUVRES NOUVELLES DE SERGE LANCEN ET D'ANDRÉ AMELLER

parues récemment chez Molenaar.

de Serge LANCEN

I. - Trois Suites pour harmonie-fanfare, commandes de l'Etat :

a - Pour la 2^e division : TRIANON : en 4 mouvements, dépeint le classicisme du grand Trianon et le côté intime du petit. Durée : 7 min. 20.

b - Pour la 1^{re} division : VERSAILLES : en 4 mouvements, décrit la majesté et la somptuosité du château et de son parc, sans en oublier l'aspect poétique. Durée : 8 min. 15.

c - Pour la division supérieure : BOCAGE : 4 mouvements de caractère gracieux et intime. Durée : 8 min. 05.

II. - Hymne de fraternité

Durée : 8 min. 05.

Une œuvre pour chœur mixte sur un texte de Roger Thirault avec accompagnement d'orchestre d'harmonie, ou de fanfare, ou de Brass-Band. Elle peut également être donnée sans accompagnement d'orchestre : a capella.

Dans une première version, l'Hymne de Fraternité était le final du Poème Œcuménique, commande de l'Etat, créé en octobre 1975 en la Cathédrale Notre-Dame de Laon, dans le cadre du Festival des Heures Médiévales de Laon organisé par Roger Thirault.

Le texte traduit en plusieurs langues : anglais, allemand, néerlandais, permet l'utilisation de l'œuvre lors de rencontres internationales.

d'André AMELLER

Fantaisie

Cette œuvre a été commandée à André Ameller par l'éditeur Jan Molenaar. Ecrite pour une formation moyenne, elle est conçue avec simplicité, le compositeur ayant laissé aller son imagination tout en respectant une forme précise, d'où le titre « Fantaisie », d'une durée de 13 minutes.

Un thème simple est exposé, telle une prière, par les groupes aux timbres différents ; après un appel des trompettes et cors ce sera l'élément thématique principal qui après un crescendo, mène au développement énergique très rythmé conclu par une cadence de clarinettes. Puis, après l'évocation d'un « blues », un allegro Giocoso, divertissement où se mêlent le piccolo, le saxophone alto et la clarinette qui, après une brillante cadence, peu à peu s'apaise et amène une romance expressive à 6/8. Enfin, l'allegro vivo sur le thème principal qui s'élargira pour reprendre l'élément essentiel du début ; un crescendo avec développement rythmique et thématique amène à la pédale de dominante traitée avec les appels du début, s'élargissant encore pour conclure sur une courte coda brillante.

De moyenne difficulté, cette œuvre a été exécutée dernièrement par la Musique de l'Air (Chef : Monsieur le Commandant Fasce). Elle a été accueillie avec succès par un auditoire d'amateurs éclairés.



CONGRES de MARLY-le-ROI

Le 26^e Congrès de la F.N.A.P.E.C. s'est tenu à l'Institut National d'Education Populaire, à Marly-le-Roi, les 14, 15 et 16 mai 1982.

Mme du Breuil, Présidente de la F.N.A.P.E.C., et les membres de son Conseil d'administration avaient convoqué un auditoire nombreux et attentif à l'assemblée plénière, qui a eu lieu le dimanche 16 mai, à 10 h 30, à l'Institut national, 11, rue Willy-Blumenthal, 78160 Marly-le-Roi.

M. Maurice Fleuret, Directeur de la Musique, a pris longuement la parole à cette Assemblée et répondu avec beaucoup de gentillesse et de compétence aux questions qui lui ont été posées.

Nous rendrons compte dans notre numéro de juin de cette très importante et intéressante manifestation.

La veille, un très beau concert avait lieu à l'auditorium du Centre Culturel de Boulogne-sur-Mer, exécuté par l'Orchestre d'Harmonie de la Garde Républicaine de Paris.

POUR VOS REPARATIONS

PROFITEZ DE LA PERIODE ACTUELLE
de nos prix spéciaux
et de nos délais réduits
pour nous envoyer vos réparations
d'instruments à vent

GUILLARD BIZEL

2, rue d'Algérie, 69001 LYON - Tél. : (7) 828-44-22



Un devis pourra être établi sur demande. Munir chaque instrument d'une fiche avec votre nom, votre adresse et vos instructions. Tous instruments : cuivre, bois et clés.

Section Française de la Société Internationale pour l'Éducation Musicale I.S.M.E. International Society for Music Education

SOUS L'EGIDE DE L'UNESCO

Séminaire international de musicothérapie

Le Comité de la Section Française a le plaisir de vous annoncer que la France a été choisie par l'UNESCO pour l'organisation d'un Séminaire International sur la Musicothérapie à Paris.

Le séminaire aura lieu au Foyer d'Accueil International de Paris-La Défense du 16 au 20 novembre 1982 et aura pour thème : « La musique au service des handicapés : l'éducation spécialisée ».

Le programme définitif vous sera adressé lors de votre inscription mais, d'ores et déjà, nous pouvons vous annoncer la participation de conférenciers étrangers (Allemagne, Argentine, Hongrie, Portugal, U.S.A.) au côté des conférenciers français.

Il est également prévu des projections de films, démonstrations, etc.

La langue parlée est le français.

Lieu : Foyer International d'Accueil de Paris-La Défense, dans un cadre agréable, à la sortie de

la station du métro AER - Nanterre Préfecture - c'est-à-dire à 6 minutes de l'Etoile et des Champs-Élysées, 9 minutes de l'Opéra et des grands magasins et à 12 minutes du Châtelet (Centre Pompidou et Forum des Halles).

Pour tous renseignements, s'adresser à : Mme Blariche Leduc, présidente, 13, rue du Docteur-Morère, 91120 Palaiseau, ou à Mme Jacqueline Amellier, trésorière, 82, rue du 22-Septembre, 92400 Courbevoie, tél. : 333-22-10.

NE JETEZ PAS CE JOURNAL...

... PASSEZ-LE A VOS AMIS!...

Ce qu'il faut savoir...

WELTKLANG gamme majeure, prix mineurs



Bugle Sib
pavillon 12 cm
1 clé d'eau
poids 1,2 kg
2144

Saxophone
soprano Sib
avec
FA dièse aigu
2262

Cor harmonie
FA et MI b
pavillon 31 cm
poids 1,5 kg
2180

Saxophone
ténor Sib
avec
FA dièse aigu
2242

Saxophone alto
MI b avec
FA dièse aigu
2232

Trompette UT et Sib,
perce 12,
pavillon 12 cm
glissière 3^e piston
2 clés d'eau,
poids 1,1 kg
2127

Cor Sib
pavillon 12 cm
1 clé d'eau,
poids 0,9 kg
2141

Trombone
pavillon 30 cm
poids 2,5 kg
2054

WELTKLANG est distribué exclusivement par

DEMUSA
Exportateur DEMUSA
R.D.A. Kilgental

couesnon

37, avenue d'Essomes - 02400 Château-Thierry - Tél. (23) 83.56.75.

• Communiqué du ministère de l'Éducation. — Les Fauvettes, (colonies de vacances du ministère de l'Éducation).

- Pour un centre de vacances organisé à Sospel (Alpes-Maritimes)
- pour 60 enfants de 6 à 11 ans
- centre de campagne + activités musicales et sonores.

sont recherchés des animateurs (trices) ayant une bonne connaissance et une bonne pratique musicale.

• du 1^{er} au 28 juillet ;

par Mme Justin Joseph Evelyne, 130, rue Ordener, 75018, tél. : 252 28 25.

• du 26 juillet au 21 août ;

par Mme Tison Monique, 3, rue du Dr.-Roux, appt 92, 60200 Compiègne, tél. 420 99 77, poste 570.

Leur adresser directement les éventuelles candidatures.

Merci

Nos peines

Nous avons appris avec tristesse le décès du gendre de M. Robert Dhumeau, notre si sympathique Président de la Fédération de l'Ouest, Membre du Conseil d'Administration de la C.M.F.

M. Dhumeau, courageusement, a tenu à siéger au Conseil d'Administration du 24 avril où il a travaillé avec ses collègues, autour de notre Président pour notre grande Association.

Nous voudrions lui exprimer, avec notre profonde affection, toute notre gratitude et l'assurer, ainsi que sa fille et ses petits-enfants, au nom de tous, de nos sentiments très émus.

RÉPARATIONS

REMISE A NEUF
DE TOUS INSTRUMENTS
CUIVRE BOIS

Nickelage - Argenture - Vernis

Fabrication - Occasions

ARTISAN SPECIALISE

R. MAZERAU

39, rue N.-D.-de-Lorette
PARIS-9^e

Fournisseur
de la Garde Républicaine

Sur la musique...

Quoiqu'on dise de paradoxal à ce propos, afin d'exciter la passion du profane, « avoir de l'oreille » selon les termes consacrés est la qualité première du musicien. Elle n'est pas la seule, certes, l'intelligence, la sensibilité en sont d'autres, et non des moindres, mais ce don qui permet « d'entendre intérieurement » un texte musical, à sa lecture sur table au point d'identifier, dès sa première exécution, les erreurs commises ou de « pouvoir reproduire » soit par écrit, soit à l'instrument, un texte musical entendu pour la première fois, est la condition qui détermine sans équivoque possible l'appartenance à « la race de musiciens ».

Bien sûr, il existe des exceptions et certaines d'entre elles sont célèbres. Tel compositeur, dont je tairai le nom car il est vivant, se vit refuser l'entrée au Conservatoire de Paris en raison d'un zéro en dictée musicale ; tel chef d'orchestre à la renommée internationale fut toujours incapable de déceler les fautes dans une partition... ; tel chanteur à la voix d'or, adulé par maint public, devait immanquablement « demander la note » à un collègue, un instrumentiste de l'orchestre ou... au chef !

De même que certains poètes ou romanciers s'étaient vus à plusieurs reprises — c'était autrefois — refuser le baccalauréat sans que leur carrière ultérieure s'en soit trouvée pour cela empêchée, certains interprètes ou compositeurs n'ont sans doute rien à faire dans les classes d'un Conservatoire. Qui sait si, au contraire, leur donner un enseignement structuré et cohérent, tel celui de l'École, ne risquerait pas de leur faire perdre ce qui constitue leur talent original ? Ces natures là apprendront mieux au hasard de leurs rencontres, en « autodidactes » qu'auprès de maîtres reconnus dans le cadre d'un enseignement officiel.

De tels cas sont, néanmoins, reconnaissons-le, exceptionnels, même si, aujourd'hui, les progrès de la technique permettent à tout un chacun de se croire chef d'orchestre, par exemple, parce qu'il a une magnifique installation stéréophonique chez lui, une baguette en fibre de verre, une glace de dimension respectable, et... « dirige » les enregistrements de Karajan, Bernstein ou Giulini devant un parterre d'amis naïfs... ou si... noircissant de graffitis une feuille de papier, il trouve un inconscient pour les jouer, de plus inconscients pour les écouter et des sots pour les louer ! Il est vrai que sur ce plan, il est beaucoup plus difficile, et c'est somme toute une bonne chose, d'abuser les gens en qualité d'instrumentiste. Les progrès de la technique, là, se retournent contre l'auteur de la supercherie. Il existe tant d'enregistrements de grande valeur qu'un incapable ne peut plus, ne doit plus, aujourd'hui, faire illusion.

« L'oreille » étant la qualité première du musicien, le premier travail d'un établissement musical spécialisé est de vérifier au préalable cette aptitude essentielle, de la développer, de la rendre « opérationnelle » (à ce propos, je conseille au lecteur de se reporter à la préface — signée par Claude Delvincourt — de la théorie musicale de Chaillez-Chailan, ainsi qu'à la définition du solfège donnée par les auteurs. Sont

exprimées là, clairement, sans aucune ambiguïté, des vérités qu'il est parfois nécessaire de se remémorer).

Combien de fois ai-je ouï certains dire : « il a l'oreille musicale »... « Il est très doué pour la musique »... ou encore « il réussit très bien en musique »... Le diagnostic déterminant ce don, l'oreille, ne peut être valablement émis que par un véritable musicien, c'est-à-dire quelqu'un sachant lui-même entendre. La plupart des non spécialistes confondent mélomane, celui qui écoute, et musicien, celui qui entend. Ils ne font pas la différence entre le Conservatoire, établissement d'enseignement musical spécialisé où seuls doivent se retrouver les musiciens (qu'ils soient destinés à devenir professionnels ou non), les établissements d'enseignement général où est enseignée à tous la musique, au même titre que les autres disciplines, et les écoles de musique qui se situent à mi-chemin de l'un et des autres et constituent en quelque sorte, un trait d'union.

Oh, musique. Que d'élucubrations, on diffuse en ton nom ! Tel, qui se garderait bien de donner à d'autres des renseignements en matière médicale ou juridique, n'hésitera jamais à proférer des énormités en ce qui concerne la musique : Le « conseiller d'orientation » qui sommeille en lui, au seul mot de musique, se réveille et agit parfois dangereusement, souvent mal à propos. Son impunité est totale, que dis-je... sa démarche désintéressée le fait vivre sans remords.

Quant à celui qui, tel le singe de la fable continue à prendre « Vaugirard pour Rome », son avis sans valeur s'étale à la une des publications jetant le trouble et la confusion dans les esprits. Il dispense un « contre-enseignement » pernicieux qui, tel un lépreux sournois ronge les vertus saines et indispensables à la progression de la société, tout particulièrement dans le domaine de la musique, domaine de l'impalpable, certes, mais aussi de la précision, voire de la rigueur.

Gardons-nous des faux prophètes et des fausses prophéties. Ils existent. La sagesse est de les laisser à leur place : le magasin des accessoires.

Extrait de Sinfonia, un article de M. Bereau, Directeur du Conservatoire National de Musique de Strasbourg.

Palmarès des prix Billaudot et Lino Florenzo

Un jury, présidé par M. André Amellé, Président de la Confédération Musicale de France, et composé de MM. Serge Lancen, Florent Lemire et Roger Thirault (MM. Pierre Bigot et Désiré Dondeyne empêchés, n'avaient pu venir), s'est réuni le lundi 3 mai 1982, à 10 heures, au siège de la C.M.F., 121, rue La-Fayette, 75010 Paris, pour attribuer le Prix de composition (Prix Billaudot) de la C.M.F. et le Prix Lino Florenzo.

Les œuvres suivantes ont été retenues :

- Prix Billaudot :**
Flûte : « Dans les nuages », de Jean Brouquières ;
Saxophone alto ml b : « Lamentation et Danse », de Jean Brouquières.
Saxophone soprano sl b : « Bazasax » de G. Meynerol ;
Cor d'harmonie : « Tanguétude » de C. Lesaffre.
- Prix Lino Florenzo :**
Mandole : « Humoresque » de Longin Jakubowski ;
Mandoline : « La Sicilienne » de Mario Monti.

Ces œuvres seront programmées aux examens fédéraux de 1983.

Nous adressons aux lauréats nos plus chaleureuses félicitations.

BALSAN

prestige de l'uniforme

Avec ses 30 REPRESENTANTS
 Dans ses 9 MAGASINS

BALSAN habille partout en France de nombreuses sociétés de musique réalise un VETEMENT DE HAUTE QUALITE dans un choix de très belles draperies suivies.

SUR SIMPLE DEMANDE : devis avec échantillonnage et études chiffrées gratuits pour : tenues, casquettes, chemises, cravates, etc.

SUR PLACE : PRISE DE MESURES par notre équipe de représentants-tailleurs.

ESSAYAGE A LA LIVRAISON
 PARFAIT BIEN-ALLER GARANTI.

Pour tous renseignements :

MANUFACTURE DE VETEMENTS BALSAN

84, avenue de la Manufacture
 36000 CHATEAURoux

Tél. : (54) 34-39-35

Le roseau des anches Vandoren sèche pendant 2 ans en atmosphère naturelle et se stabilise à un degré hygrométrique d'environ 60/70.

Chauffage central ou air conditionné font jouer le bois ; les tables se déforment et les problèmes d'anches commencent.

Pour pallier ces inconvénients, il faut conserver les anches dans des conditions hygrométriques voisines des conditions naturelles. C'est la fonction du coffret hygrométrique Vandoren. Les anches s'y placent soit en vrac soit pour les protéger sur porte-anches pocket Vandoren.

coffret hygrométrique Vandoren conserve les anches des instrumentistes consciencieux

conservation des anches

éviter les déformations - anches plus homogènes



- 1 - ébénisterie en noyer finition acajou à réaction hygrométrique neutre-fermeture en feuillure pour l'étanchéité - plaque de couvercle incrustée pour graver les initiales de l'instrumentiste
- 2 - humidificateur par évaporation à débit réglable à cinq positions
- 3 - hygromètre Vandoren de haute précision
- 4 - fermoir doré pour prévenir toute ouverture accidentelle

Vandoren
 la qualité du son
 56, rue Lepic 75018 Paris

TRES IMPORTANT

Lorsque vous effectuez un changement d'adresse, veuillez nous communiquer votre ancienne adresse, le classement du fichier journal étant effectué par département. Merci.

CONCOURS

AVIS DE CONCOURS
 Ville de Chateaubriant
 (Loire-Atlantique)
 recrute pour son
 Ecole Municipale
 de Musique et de Danse
 (Ecole Agréée)
1 PROFESSEUR DE PIANO
1 PROFESSEUR DE CHANT-CHORAL
ET DE FORMATION MUSICALE
 Temps complet 20 heures
 Indices bruts : 424-785 (correspondant
 aux indices des Conservatoires natio-
 naux, minorés de 2 %).
 Le concours aura lieu à Chateaubriant
 fin Juin 1982.
 Le jour et les heures ainsi que le pro-
 gramme du concours seront commu-
 niqués aux candidats dès réception
 de leur demande.
 Les candidatures et curriculum vitae
 sont à adresser à : M. le député-maire,
 Hôtel de Ville, 44110 Chateaubriant
 avant le 12 juin 1982.

Ces petites annonces
 sont sélectionnées
 N'HESITEZ PAS
 A LES UTILISER

**PETITES
 ANNONCES**

**DEMANDES
 D'EMPLOIS**

J.-M. Gorisse, Directeur Ecole muni-
 cipale et Harmonie, spéc. petits cuivres,
 recherche poste (mut. possible) rég.
 parisienne. Ecrire : A 8 Pré Lecomte,
 58500 Clamecy. Tél. (86) 27-26-11.

Chef d'orchestre confirmé d'Harmonie,
 Orchestre symphonique, recher-
 che direction musicale Paris-banlieue.
 Ecrire au journal sous n° 87.

Célibataire, 59 ans, recherche direc-
 tion d'une Harmonie ou d'une Fanfare
 et de son Ecole de Musique, dans ville
 jusqu'à 20 000 h. près d'un grand cen-
 tre si possible. Prendrais également
 cours à l'élémentaire. Je possède : 1^{er}
 Prix Conservatoire Piano, Brevet Chef-
 de fanfare, Baccalauréat musique et
 Brevet d'enseignement très grande
 expérience. Faire offre au journal
 sous n° 89 qui transmettra.

Saxophoniste Harmonie 1^{re} Division
 cherche place dans hôpitaux, maires,
 collectivité locale en retour, je jouerai
 dans Harmonie région Provence. Je
 suis plombier polyvalent OP 1, 6^e
 échelon. M. Henri Zwojszczyk, 1, rue
 de Tournon, Résidence de la Porte de
 France, 59115 LEERS.

1^{er} Prix Solfège, Cornet, Trompette
 des Conservatoires de Lille, Versail-
 les, Paris, cherche emploi.
 Ecrire au journal sous n° 88.

**OFFRES
 D'EMPLOIS**

Laragne-Monteglin, Hautes-Alpes :
 Urgent - Offrons emploi municipal
 pour direction Harmonie, Fanfare et
 Ecole de musique. Adresser candida-
 ture et curriculum vitae à M. le Prési-
 dent de la Société de Musique, Mairie,
 05300 LARAGNE-MONTEGLIN.

Ville de SALLANCHES, 1200 habi-
 tants, au pied du Mont-Blanc, recher-
 che pour son Ecole municipale de
 musique un professeur d'enseigne-
 ment pour la formation des trombo-
 nes. Doit assurer services à l'harmoni-
 e et éventuellement suppléer à sa
 direction. Date et prise de fonction
SEPTEMBRE 82. Adresser avec CV,
 situation de famille, références, à M.
 le Maire de SALLANCHES 74700.

Payables d'avance conformément au tarif ci-après :

NOUVEAU TARIF A COMPTER DU 1^{er} SEPTEMBRE 1981

de 1 à 5 lignes.....	70 F
de 6 à 10 lignes.....	130 F
de 11 à 15 lignes.....	200 F
de 16 à 20 lignes.....	280 F
+ de 20 lignes, la ligne supplémentaire.....	7 F

Ces prix s'entendent T.V.A. et toutes taxes comprises.
 La ligne comporte 32 lettres, signes ou espaces.

Les personnes intéressées par les annonces portant la référence
 « Ecrire au journal sous n°... » doivent adresser leur correspondance
 sous enveloppe timbrée sans mention d'adresse au journal de la
 Confédération Musicale de France, 121, rue La Fayette, 75010 PARIS,
 en mentionnant le numéro de l'annonce.

Les enveloppes non timbrées ne seront en
 aucun cas transmises.

Recherche musicien pouvant former
 élèves tambour, emploi municipal.
 Adresser curriculum vitae au journal
 sous n° 86 qui transmettra ou tél. au
 (73) 65-06-24.

L'Ecole municipale de musique de
 Compiègne recrute pour le 1^{er} octo-
 bre : 1 professeur de piano, capable
 d'assurer les cours de solfège spécia-
 lisé, ainsi que les cours d'écriture ;
 1 Professeur de clarinette
 1 Professeur de guitare
 S'adresser à : M. Guy Magny, Direc-
 teur de l'Ecole municipale de musi-
 que, salle Saint-Nicolas, 2, rue du
 Grand-Ferre, 60200 COMPIEGNE.

OCCASIONS

Recherche clarinette contrebasse et
 saxo contrebasse.
 Tél. (3) 903-91-25

A vendre : saxophone Tenor Si B,
 Marck 7, Selmet avec étui. Instrument
 neuf (1981). Prix intéressant.
 1 sonorisation d'orchestre Teisco
 2 x 100 w avec table de mixage, 8
 entrées, 2 enceintes, 2 pieds de
 micros, 1 micro Beyer + 1 cabine Les-
 lie 80 w. Matériel neuf (1980). Prix inté-
 ressant. Tél. au 483-87-85 (permanent).

Vends étui double clarinette si b-la,
 plus housse état neuf, plus clarinette
 la BC 20 occasion bon état, le tout prix
 intéressant. M. F. Agrapart, 40, rue de
 la Garenne, 51100 Reims.

ALPHONSE LEDUC

représente
 la **MUSIQUE** pour CUIVRES
 des Editions :

HEUGEL (Paris) — Instruments seuls, instruments et piano,
 ensembles divers.
 (Amy, Beck, Jolivet, Mihalovici, Milhaud, Zbar, etc.).

KING (U.S.A.) — Cahiers d'études, morceaux d'exécution avec
 accompagnement divers — Tous ensembles.
 (Bach, Boccherini, Bordogni, Campra, Couperin, Osborne, Pa-
 lestrina, Schubert, Wagner, etc.).

SIKORSKI (Hambourg) — Instruments et accompagnements
 divers — Tous ensembles.
 (Bach, Boccherini, Telemann, Torelli, etc.).

TH. PRESSER (U.S.A.) — Instruments seuls, morceaux d'exé-
 cution avec accompagnement divers — Tous ensembles.
 (Gabielli, Haendel, Purcell, etc.).

Catalogué sur demande,
 chez votre marchand ou
 175, rue Saint-Honoré - 75040 PARIS CEDEX 01

La Musique en B.D!...
Ils sont fous ces musiciens



**3 volumes
 85F.**

FRANCIS VAN DE VELDE PRÉSENTE
L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE EN BANDES DESSINÉES.
TROIS VOLUMES DE 48 PAGES EN COULEURS CHACUN,
FORMAT 290 x 220 MM.

Cette B.D. pour les enfants à partir de 7 ans ou les adultes,
 retrace avec humour et clarté l'évolution des formes musicales
 depuis l'antiquité jusqu'à nos jours.
 Devenus héros de B.D.,
 quelque deux cents compositeurs participent à cette aventure.

PRIX SPÉCIAL POUR LES LECTEURS DU
JOURNAL DE LA CONFÉDÉRATION MUSICALE DE FRANCE
LES 3 VOLUMES. 85 F FRANCO DE PORT

BON DE COMMANDE

à retourner à : Editions F. Van de Velde 12, rue Jacob 75006 Paris.
 Je désire recevoir les 3 volumes de l'Histoire de la Musique en
 bandes dessinées pour la somme de 85,00 F franco de port.

M. Mme _____
 Adresse _____
 Code Postal _____ Ville _____

Seules les commandes accompagnées d'un règlement libellé au
 nom des Editions F. Van de Velde seront honorées.

**Histoire de la musique
 en bandes dessinées...**

25



C'EST ANDRÉA GABRIELI, MAÏS SURTOUT GIOVANNI GABRIELI, SON NEVEU, QUI MARQUENT L'ÉCOLE DE VENISE, CRÉÉE PAR LE FLAMAND WILLAERT.

GIOVANNI GABRIELI, TRÈS SOUCIEUX DE LA NOTION D'ESPACE, UTILISE LES PHÉNOMÈNES D'ÉCHOIS DE LA BASILIQUE S'AGISSANT EN DISPOSANT PLUSIEURS CHOEURS DANS DIFFÉRENTS NIFS.



A NAPLES, GESUALDO PRINCE RICHISIME ÉCRIT POUR LUI, SANS CONTRAINDRE DES MODÈS DE L'ÉCOLE. SES LIVRES DE MARIAGE SONT SI ORIGINAUX QUE GESUALDO EST ENCORE CONSIDÉRÉ AUJOURD'HUI COMME UN COMPOSITEUR DE MUSIQUE MODERNE LA VIE PRIVÉE DE GESUALDO EST TRÈS AGITÉE....

TROMPÉ PAR SA FEMME IL LA TUE ELLE ET SON AMANT

... POUR ÉPOUSER ENFIN UNE RICHE HÉRITIÈRE



EN FRANCE, LES RÉGÈNES TUMULTUEUX DE CATHÉRIQUE DE MÉTISSE D'HENRI IV ET DE LOUIS XIII ÉMIGRANT À LA DOUCEUR DE VIVRE DE LA RENAISSANCE DE FRANÇOIS I^{er} LES GUÉRRÈS DE RELIGION, LES COMPLOTS, LES DUELS, LES CRIMES, LES ASSASSINATS, NE LAISSÈNT PAS BEAUCOUP DE PLACE À LA MUSIQUE. SEULS QUELQUES BALLETS OU AIRS DE COUR ONT SURVÉCU AU MASSACRE!

D'EXCELLENTS AMIS DANS LA PEINE

Une bien triste nouvelle nous est parvenue du Groupe-ment régional du Centre (Fédération d'Orléanais-Berry). Elle a frappé Luc Malet, que tous connaissent bien pour son dévouement et sa grande compétence au sein de la Fédération, dont il est le secrétaire général.

M. Luc Malet est membre de la commission du journal de la C.M.F.

Il revenait avec son épouse d'un concert, et c'est un stupide accident de voiture qui lui est survenu à Saint-Jean-de-Braye (45).

Il est hospitalisé, gravement blessé, à l'hôpital de la Source, à Orléans ; il a subi plusieurs interventions chirurgicales très importantes et graves, et nous espérons qu'il recouvrera avec les beaux jours toutes ses forces pour reprendre ses fonctions.

Mme Malet a été elle aussi opérée à la suite de cet accident, et à tous les deux, ainsi qu'à leurs enfants et à la Fédération, nous adressons les vœux de M. André Ameller, président du conseil d'administration et de tous les membres de la Confédération Musicale de France.

Nous espérons bientôt, par la voie du journal, apprendre à tous que Luc Malet et son épouse vont bien et sont parmi nous.



M. Raymond Vorburger, président de notre Fédération des accordéonistes du Haut-Rhin, nous a fait parvenir la liste des œuvres proposées pour les concours d'orchestres d'accordéons de la C.M.F.

(Elle nous parvient trop tard pour être publiée dans le numéro de mai ; vous la trouverez donc dans le numéro de juin.)

Avis aux sociétés

Lorsque vous organisez des concours de musique, renseignez-vous avant toute chose auprès de votre Fédération : cela évitera bien des erreurs.

EDITIONS COMBRE

CONSORTIUM MUSICAL
24, boulevard Poissonnière - 75009 PARIS

PUBLICATIONS 1981-1982 HARMONIE ET BATTERIE-FANFARE

- M. BIGOT :** Suite française pour batterie-fanfare et percussion.
M. BIGOT : Western-Ballad pour batterie-fanfare.
M. DELGIUDICE : Tradition de la Voie sacrée (marche pour batterie-fanfare de cavalerie).
M. DELGIUDICE : Zim Boom Boom pour harmonie et batterie-fanfare.
J. DEVO : Negro Melodie (fantaisie pour batterie-fanfare).
J. DEVO : Troïka (arrangement pour harmonie-fanfare).
J. DEVOGEL et R. GOUTE : La Nissarda (marche pour batterie-fanfare).

Catalogue complet sur demande écrite

MAURICE DELABRE

BERNARD BEAUFRETON



MICHEL TROUSSELET



GEORGES PORTE



ANDRÉ BEUN

QUINTETTE DE SAXOPHONES DE PARIS

Tous élèves de Marcel MULE et Premier Prix du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, les membres de ce quintette continuent l'œuvre de ce grand Maître qui fut et reste encore le créateur d'une nouvelle école, connue maintenant dans le monde entier.

Cette formation n'a cessé de se produire, tant en France qu'à l'étranger.

Son souci est de faire connaître au public des œuvres de caractère différent, découvrir et apprécier la famille des Saxophones.

Outre le Japon, l'île de la Réunion, l'U.R.S.S. et les Etats-Unis, cet ensemble a été sollicité dans divers pays d'Europe et sa réputation est désormais bien établie.



LES INTERPRETES

André BEUN
Saxophone Solo de l'Orchestre de la Garde Républicaine.
Saxophones Alto et Soprano.

Georges PORTE
Soliste de l'Orchestre de la Garde Républicaine.
Saxophones Alto et Soprano.
1^{er} Prix du Concours National d'Aix les Bains.

Michel TROUSSELET
Soliste de l'Orchestre de la Garde Républicaine.
Saxophones Alto et Soprano.

Bernard BEAUFRETON
Saxophone Ténor Solo de l'Orchestre de la Garde Républicaine.
Saxophone Ténor.

Maurice DELABRE
Soliste de l'Orchestre de la Garde Républicaine.
Saxophone Baryton.

Le Quintette de saxophones de Paris s'est produit le 12 avril au Congrès de la C.M.F. à Neuilly où il a obtenu un chaleureux succès.

Compositeurs joués par le Quintette.

J. ABSIL, J. ALBENZ, A. AMELLER, J.-S. BACH, H. BARRAUD, W. BENSON, C. BOLLING, J. BERNARD, A. BERNAUD, R. BERNIER, R. BOUTRY, E. BOZZA, R. CALMEL, E. CARTER, J. CHARPENTIER, V. COSMA, J.-M. DAMASE, C. DEBUSSY, J. DESLOGES, A. DESENCLOS, Y. DESPORTES, D. DONDEYNES, P.-M. DUBOIS, J.-M. DEFAYE, A. DUHAMEL, A. DVORAK, J. FRANCAIS, GASTINEL, R. GALLOIS, MONTBRUN, G. GERSHWIN, A. K. GLAZOUNOV, C. W. GLUCK, E. GRANADOS, D. GILLES, PIE, G. F. HAENDEL, P. HASQUENOPH, J. N. HUMMEL, J. IBERT, S. JENKINS, S. KENTON, S. LANCEN, P. LANTIER, S. LASZLO, M. LEGRAND, A. LEMELAND, W.-A. MOZART, J.-C. NAUDE, M. NICOLAS, C. PASCAL, C. PARKER, J.-L. PETIT, P. PETIT, C. FICHÉREAU, G. PIERNE, J. RIVIER, L. ROBERT, J. RUEFF, F. SMITH, J. SEMLER-COLLERY, R. SCHUMANN, P. SCIORTINO, P. TCHAIKOWSKY, C. TERRANOVA, A. TISNE, P. VELLONES, P. WISSMER, P. WOODS.

Certains de ces compositeurs ont écrit originellement pour quatuor de saxophones
CORRESPONDANCE A ADRESSER A : André BEUN, 93 rue Alpha Ménessier, 71300 VAIRES S/MARNE.

PHOTOS J.-C. CHARRIER

Savez-vous d'où nous vient la tradition des entractes au théâtre ?

(Extraits d'une conférence de M. FASBENDER, publiés par le journal « Le Soir »)

Vu de Sirus, le théâtre est un monde curieux : une estrade, des gens font semblant d'être d'autres personnages que ceux qu'ils sont effectivement. Et dans la salle, des gens qui font semblant de ne pas savoir que les premiers font semblant !

« COTE COUR » et « COTE JARDIN »

Mais quand on pénètre plus avant dans les salles, on s'aperçoit qu'il y a aussi des gens qui ne font pas semblant : le souffleur par exemple, qui passe la durée de la représentation dans une niche aménagée sous le plancher dont elle affleure légèrement. Son rôle est le plus souvent effacé, sauf quand un acteur célèbre — et c'est Fernand Ledoux qui, paraît-il, en raconte l'anecdote — lui demande, en désespoir de cause, de sortir de sa cachette pour réciter à sa place une déclaration d'amour qui, pour une fois, cessa d'être déchirante pour déclencher l'hilarité.

Aujourd'hui, les souffleurs disparaissent. Le texte, en effet, devient moins important et le comédien, suivant un conseil que donnait déjà Molière, n'hésite pas à « broder » quand sa mémoire lui fait défaut.

Il n'y a pas que les dessous de la scène qui abritent des artisans

obscur du spectacle. Il y en a aussi au-dessus de la scène, dans un salmigondis de cordes et d'échelles qui rappelle les bateaux à voiles. D'ailleurs, cette analogie ne s'arrête pas là : les premiers machinistes de théâtre étaient en effet d'anciens marins !

Sous l'Ancien régime, le Roi et la Reine avaient chacun leur loge de part et d'autre de la scène, où l'on s'orientait « côté Roi » et « côté Reine ». La Révolution française ayant rendu suspecte cette expression, la Comédie-Française en inaugura une autre : « côté Cour » (la cour du Carrousel) et « côté Jardin » (le jardin des Tuileries). D'où l'expression qui nous est restée. Mais il n'est pas simple de distinguer chacun de ses côtés, sauf si l'on connaît ce procédé mnémotechnique : supposez qu'on écrive sur le rideau Jésus-Christ (Jules César pour les athées) : le rapprochement des « J » et des « C » indique chacun des deux côtés visés par l'expression bien connue.

DE LA RAMPE A LA CLAQUE

Toujours sous l'Ancien Régime, les courtisans prenaient place sur les planches, et comme ils étaient le plus souvent ivres, on dut installer une rampe pour les isoler de la salle. C'est pourquoi l'on dit que les acteurs peuvent passer — ou ne pas passer — la rampe...

Les mouvements révolutionnaires ont aussi relégué ces bannis du régime dans la salle, amenant par là même l'installation du rideau, dont la fermeture était commandée par un coup de sifflet. Le petit peuple comprit très vite le parti qu'il pouvait tirer de cette institution, sifflant chaque fois qu'il souhaitait une fermeture précipitée... Il fut même une époque (révolue depuis 1914), où des professionnels se faisaient payer pour ce genre de manifestations bruyantes, qu'elles soient favorables ou non : c'était la claque, ressuscitée des Romains et dont on a gardé des tarifs, qui allaient du soupir langoureux (avec utilisation du mouchoir) (5 centimes en 1845) à l'applaudissement appuyé de « bravos » plus ou moins tonitruants (au moins 15 centimes).

Cette claque était installée à la plus mauvaise place de la salle, c'est-à-dire sous le lustre, en d'autres termes à la merci des coulées de cire chaude des bougies. Ce qui rappela à M. Fasbender une autre anecdote qui éclaire la structure du théâtre classique : pourquoi ces pièces ont-elles des entractes alors qu'en vertu du principe de l'unité de lieu, il n'y a pas de décor à changer ? C'était tout simplement pour permettre aux moucheurs de chandelles d'accomplir leur tâche...

Voilà bien une « colle » à poser à vos amis, car bien peu iraient chercher une explication aussi simple et aussi inattendue !

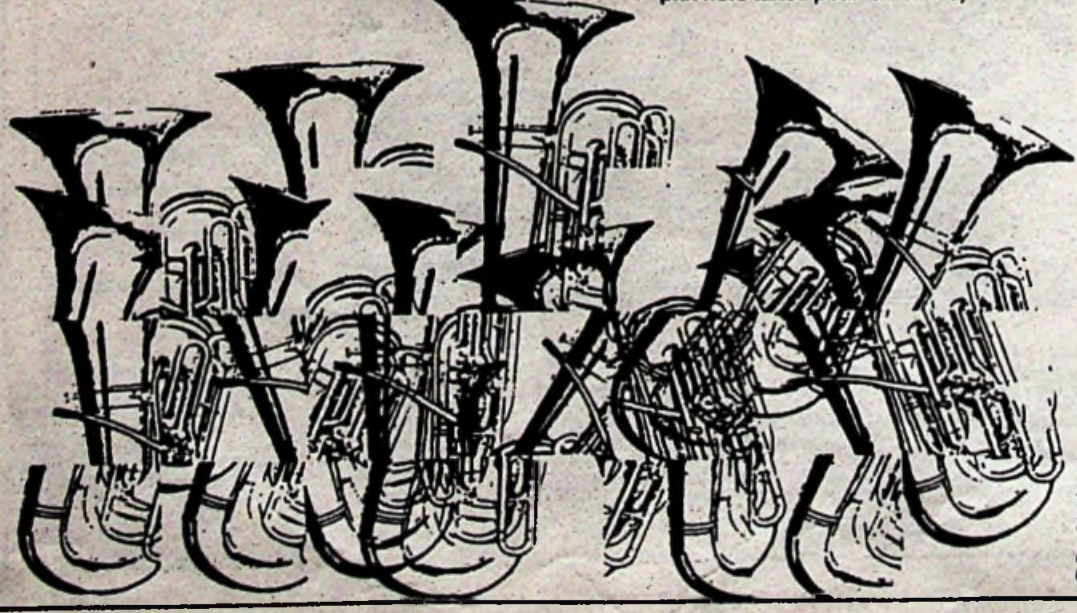
J. P.

EDITIONS SALABERT - EDITIONS SALABERT

22 RUE CHAUCHAT - 22 RUE CHAUCHAT - 22 RUE CHAUCHAT - 22 RUE CHAUCHAT - 22 RUE CHAUCHAT
75009 PARIS FRANCE - 75009 PARIS FRANCE - 75009 PARIS FRANCE - 75009 PARIS FRANCE - 75009

LES CUIVRES DE NOTRE TEMPS

Le Cornet ou Trompette		Le Tuba	
FORESTIER J.	Grande Méthode Vol. I 88,60 Vol. III 88,60 Vol. III 110,80	GARNAUD	30 duos progressifs 31,60 25 études 23,20 25 exercices sur la gamme 19,00
PETIT A.	Grande Méthode de cornet à pistons Vol. I 102,40 Le Trompettiste de Jazz 31,60	GOTKOWSKY I.	Suite 31,60
BOUTRY R.	Préludes, pour trompette et piano 20,00 Alleluias, pour trompette et orgue 31,60	WATELLE J.	Grand solo de concert 19,00 Grande méthode de basse et tuba 189,90
HONEGGER A.	Intrada, pour trompette et piano 23,20	Musique de Chambre	
LANDOWSKI M.	Cahier pour 4 jours, pour trompette et orgue 50,00	CHAILLEY J.	Suite enfantine, 2 trompettes, cor, trombone, tuba 73,90
MORRICONE E.	Probita, pour trompette seule 22,20	DARASSE X.	Per sonare, trompette, trombone, percussion 23,20 Antagonisme IV, 2 trompettes, cor, trombone, tuba 42,20 Quatuor de saxophones 45,40
Le Trombone		JEANJEAN P.	Cuivres do, ré 32,70
BOUTRY R.	Pièce brève 23,20	MIEREANU C.	Quintette 79,10
FLANDRIN G.	Méthode complète de trombone à coulisse ténor	XENAKIS I.	Linaia Agon, cor, trombone ténor, tuba Partition 42,20 Parties 42,20
Vol. I 50,60 Vol. II 95,00 Vol. III 142,40		(Catalogue complet sur demande prix hors taxes pour la France)	
GEDALGE A.	Le tromboniste de jazz 26,40 Solo de concours 22,20		



Les stages à travers

• Unions départementales des sociétés musicales et artistiques de la région Centre

Du 1^{er} au 21 août 1982 : Séjour de Royan - Niveau minimum moyen des examens fédéraux - 13 à 18 ans - Garçons et filles - Préparation de programmes - Concerts publics - Jeux de plage - 1 900 F, y compris voyage départ Bourges, Vierzon, Orléans, Blois, Tours, assurance, nourriture, hébergement, sorties éducatives. Inscriptions à M. Daniel Duchet, 152, avenue de St-Amand, 18000 Bourges. Les candidats extérieurs à la Fédération Musicale de la Région Centre sont acceptés dans la limite des places disponibles.

Du 1^{er} au 22 août 1982 : Séjour de Villefranche de Rouergue - Niveau minimum élémentaire des examens fédéraux - 10 à 14 ans - Garçons et filles - Préparation de programmes - Concerts publics - Activités de plein air - Excursions - 1 900 FF, y compris voyage départ Orléans, Vierzon, Bourges, Châteauroux, assurance, nourriture, hébergement, sorties éducatives, excursions. Inscriptions à Mme Claudine Fleury, 131, avenue des Noëls, 41350 Vineuil. Les candidats extérieurs à la Fédération Musicale de la Région Centre sont acceptés dans la limite des places disponibles.

Harmonie de chambre : Du 24 août au 5 septembre inclus - Niveau minimum supérieur des examens fédéraux - Flûtes, hautbois, clarinettes, bassons, trompettes, cors, trombones, tubas, contretubas, percussion - Préparation de programmes, concerts publics. Inscriptions à Pierre Roberts, Résidence d'Artois, 3, avenue Lesage, 78600 Maisons-Laffite. Les candidats extérieurs à la Fédération Musicale de la Région Centre sont acceptés dans la limite des places disponibles et après audition.

• Fédération de l'Île-de-France

Les stagiaires des fédérations limitrophes pourront participer à ces stages.

— Mennecy (Essonne) : 7 novembre 1982. Lieu : Ecole de musique, parc de Villeroy. Disciplines : tambours, clairons, flûtes, clarinettes, saxophones, chant choral. Inscription : G. Louet, 5, rue du Puits-Messé, 91540 Mennecy.

— Persan (Val-d'Oise) : 12 décembre 1982.

Lieu : Centre culturel. Disciplines : tambours, clairons, flûtes, saxophones, clarinettes, trompettes, basses, plectres. Inscriptions : G. Duhamel, 24, avenue G.-Pompidou, Mergency, 95580 Andilly.

— Aubergenville (Yvelines) : 27 février 1983 ou 6 mars 1983. Lieu : Ecole de musique, rue du Bois-Tonnerre.

Disciplines : tambours, clairons, trompettes d'harmonie, cors d'harmonie, basses, trombones, batteries jazz, accordéons.

Avec la participation comme professeur des membres de Quintette de Cuivres J.-B. Arhen.

Inscriptions : G. Meisshier, 7, chemin de Ronde, 78410 Filins-sur-Seine.

A 17 h 30, concert en l'église St-Ouen d'Aubergenville par le Quintette J.-B. Arhen et les stagiaires des classes instruments « cuivres ».

Les stages ont lieu de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures.

• Fédération musicale de Saône-et-Loire

La Fédération Musicale de Saône-et-Loire organise, au cours de l'été 1982, les trois stages ci-après :

4 au 10 juillet : Bourbon-Lancy - Stage d'initiation à la Pédagogie et à l'Animation pour les Ecoles et Sociétés de Musique Populaire, il s'adresse aux futurs responsables de nos Associations.

Programme :

- Prise de conscience des possibilités et étude de cas,
- Programmes des examens et concours de la C.M.F.,
- Administration et Gestion,
- Psychologie de l'enfant et de l'adolescent,
- Considérations orthophoniques, bucco-dentaires, respiratoires, physiques, liées à la pratique musicale,
- Pédagogue générale et appliquée, méthodes d'enseignement,
- L'instrument et son entretien,
- Animation et Direction.

Nombre de stagiaires : 15.

Age minimum : 17 ans.

Pour tous renseignements, s'adresser au responsable du stage : M. Bernard Larrey, 21, rue du Musée, 71140 Bourbon-Lancy.

15 au 25 juillet : Digoin - Stage de perfectionnement pour les élèves des cours élémentaire - (Instruments et solfège).

Nombre de stagiaires : 70.

Age minimum : 10 ans.

Le stage est plus spécialement réservé aux élèves des écoles rurales dont les « professeurs » ne sont pas des musiciens professionnels.

Pour tous renseignements, s'adresser au responsable du stage : M. Marcel Meunier, Résidence du Vieux-Moulin, 71600 Paray-le-Monial.

17 au 27 août : Chagny - Stage de perfectionnement des instrumentistes, à partir du cours moyen 1^{re} année.

— Formation de moniteurs et de futurs chefs.

Age minimum : 16 ans.

Nombre de stagiaires : 70.

Pour tous renseignements, s'adresser au responsable du stage : M. Roger Remandet, 27, avenue Niepce, 71100 Chalon-sur-Saône.

— Participation des Stagiaires étrangers au département de Saône-et-Loire, pour chacun de ces stages : F 1 000.

• Fédération Musicale de Normandie et d'Eure-et-Loir

Un stage de direction et d'orchestre d'harmonie est organisé du 1^{er} au 12 juillet 1982 au lycée de Deauville.

Renseignements et inscriptions : M. André Petit, 100 ter, boulevard Herbet-Fournet, 14100 Lisieux. Tél. (31) 62 18 47.

Animé par Ferdinand Koch, directeur-adjoint du Conservatoire national de région de Strasbourg.

Cours avec les jeunes chefs : travail à la table, la gestique, l'indépendance des mains.

Comment annoter un conducteur, la carrure, le phrasé, la ponctuation, analyse musicale.

Orchestre d'harmonie : Niveau minimum pour les jeunes musiciens : degré élémentaire 2 (C.M.F.)

Perfectionnement instrumental.

Répétition de détail avec les chefs de pupitres.

Répétition d'orchestre.

Concerts.

Cette rubrique vous est ouverte : UTILISEZ-LA !

nos fédérations

• Fédération des sociétés de musique d'Alsace

Un stage d'orchestre pour nos musiciens

Dirigé par Ferdinand Koch, directeur technique de la Fédération des Sociétés de Musique d'Alsace à la Maison Régionale de la Musique, en Alsace, du 18 au 15 avril 1982.

Ce stage est particulièrement destiné aux musiciens des Sociétés de Musique et aux élèves s'ils possèdent un niveau au moins équivalent à la fin du « cours élémentaire II » ou au « cours moyen » de la Confédération Musicale de France sous la direction de Ferdinand Koch.

• La Fédération musicale de Picardie

Organise un stage musical d'été, du 15 au 27 juillet, à Amiens.

Pour tous renseignements, s'adresser à : M. Michel BRISSE, Secrétaire Général de la Fédération Musicale de Picardie, 1, chaussée Jules-Ferry, 80000 Amiens. Tél. : 46-60-88.

Renseignements et inscriptions : Musique et Culture, 15, rue Hechner, 67000 Strasbourg. Tél. (88) 31 03 22.

• Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Est :

AIN : Élémentaire : 5 au 13 juillet à Varey.

Préparatoire : 15 au 25 juillet, à Varey.

Responsable : André Vial, 99, rue de la République, Amerleu-en-Bugey. 01500 - Tél. (74) 38 22 60.

DROME : Préparatoire : 4 au 14 avril, à Vesc.

Préparatoire : 1^{er} au 14 août à Vesc.

Élémentaire : 16 au 29 août, à Vesc.

Responsable : Roland Périn, quartier de Vernaison, Châteauneuf-sur-Isère - 26300 Bourg-de-Péage. Tél. (75) 72 11 86.

RHONE : 18 au 30 juillet, à Savigny.

Responsable : Roger Cayrol, 69670 Vaugneray. Tél. (7) 845 81 69.

SAVOIE : 26 août au 5 septembre, à Arèches.

Responsable : Robert Combaz, La Vigne, 73520 La Bridolre. Tél. (76) 31 13 48.

HAUTE-SAVOIE : 19 au 31 juillet, à Contamine-sur-Arve.

Responsable : Joseph Lanovaz, La Sapinière, avenue des Vallées, Thonon-les-Bains. Tél. (50) 71 15 95.

FEDERAUX : Pédagogue : 2 au 13 août, à Vesc (Drôme).

Direction : 26 au 5 septembre, à Arèches (Savoie).

Responsable : Marius Buttard, 12, rue Docteur-CARRIER, 69008 Lyon. Tél. (7) 872 33 58.

Dans la limite des possibilités, ces stages accueilleront des stagiaires d'autres Fédérations.

Adresser les correspondances au siège, 235, rue Vendôme, 69003 Lyon. Tél. (7) 895 08 96.

• La Fédération des Sociétés Musicales de l'Indre organise deux stages :

— 29-30-31 octobre et 1^{er} novembre : stage d'instruments à vent et direction d'orchestre ouvert à tous les musiciens amateurs et professionnels, organisé sous l'égide de la Municipalité de Châteauroux et de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Indre par les « Philharmonistes de Châteauroux ». Direction Artistique Janos KOMIVES.



SORÈZE (Tarn)

15 JUILLET - 30 JUILLET 1982

STAGE DE PERFECTIONNEMENT INSTRUMENTS A VENT MUSIQUE DE CHAMBRE

ENSEIGNEMENT

FLÛTE :

Maxence LARRIEU
Professeur au Conservatoire de Genève, professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de LYON.

HAUTBOIS :

Jacques CHAMBON
Soliste à l'Orchestre de PARIS, professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de LYON.

CLARINETTE :

Guy DANGAIN
Soliste à l'Orchestre National de FRANCE, professeur au Conservatoire National Supérieur de PARIS.

Stage recommandé aux musiciens amateurs

BASSON :

Jean-Pierre LAROQUE
Soliste à l'Orchestre du Théâtre National de l'OPÉRA, professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de LYON.

TROMPETTE :

Bernard SOUSTROT
Soliste international.

COR :

Pierre DELVESCOVO
Soliste à l'Orchestre du CAPITOLE de TOULOUSE, ex-soliste de l'Orchestre Philharmonique d'ISRAËL, ex-soliste de l'Orchestre Philharmonique de MONTRÉAL.

TROMBONE :

Michel BECQUET
Soliste à l'Orchestre du Théâtre National de l'OPÉRA, professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de LYON.

MUSIQUE DE CHAMBRE :

Assurée par les professeurs.

ORGANISATION :

Le stage se déroulera du 15 juillet à 14 h au 30 juillet 1982 au matin. Les participants doivent arriver exclusivement dans la matinée du 15 juillet 1982. L'hébergement est assuré à l'École de SORÈZE.

CONDITIONS FINANCIÈRES :

Cours et hébergement : 2.000 FRANCS - Un droit d'inscription de SIX CENT FRANCS (600 F) sera versé, à valoir sur le prix total. Ce droit est obligatoire et non remboursable après acceptation de l'inscription. Règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de : ÉCOLE DE SORÈZE - RENCONTRES MUSICALES.

RÈGLEMENT DU STAGE :

Les participants s'engagent :

- 1) à respecter les locaux dans lesquels ils travaillent et sont hébergés ;
- 2) à observer de 22 h à 7 h une discrétion nécessaire ;
- 3) à être présents pendant toute la durée du stage. Tout manquement entraînera l'exclusion immédiate du stage, sans remboursement des frais. Un règlement intérieur sera remis dès l'arrivée.

INFORMATION PÉDAGOGIQUES ET ARTISTIQUES :

Jacques CHAMBON - 15, rue Peclot - 75015 PARIS - Tél. : (1) 842.33.49
Jean-Pierre LAROQUE - 21 bis, rue Boulainvilliers - 75016 PARIS - Tél. : (1) 525.48.63



Tous se souviennent de Michel Becquet, qui avait animé un merveilleux stage de trombone pour la C.M.F. en 1981.

Manifestations

CONCOURS

6 juin 1982	DESCARTES (Indre-et-Loire)	Concours et Festival départemental et centenaire	M. Henri GAUME, 102, rue de Loches, 37800 SAINTE-MAURE-DE-TOURAIN
6 juin 1982	ALENÇON (Orne)	Concours National	M. Jean-Louis TOUCHE, 68, place Bonat, 61000 ALENÇON
6 juin 1982	ARPAJON (Essonne)	Concours National de Musique	M. Patrick HERBERT, 29, route d'Egry, 91290 ARPAJON. Tél. : (0) 083-15-79
6 juin 1982	MONTCEAU-LES-MINES (Seine-et-Loire)	Concours départemental de Musique.	M. Roger NECTOUX, 78, rue Jean-Jaurès, 71410 SANVIGNES-LES-MINES
13 juin 1982	LISIEUX (Calvados)	Concours National d'Accordéon	Mlle BROUSSIN, Place de la République, 14100 LISIEUX
13 juin 1982	LES SABLES-D'OLONNE (Vendée)	Concours International de Musique et de Chant.	M. JEANNIER, Président, 87, résidence du Palais, 85100 LES SABLES-D'OLONNE
20 juin 1982	LORIENT (Morbihan)	Concours de Musique (ANNULÉ)	M. Georges GALINIER 2 b, bd Joffre, 56100 LORIENT.
20 juin 1982	AMIENS (Somme)	Concours Interfédéral de Musique	M ^e Charles JAY, Fédération de Picardie, 1, chaussée Jules-Ferry, 80000 AMIENS
26 juin 1982	COGNAC (Charente)	Concours national de musique réservé aux harmonies, fanfares, fanfares de marche et batteries.	M. DA SILVA, Ecole de musique, Villa Françoise-1 ^{er} , Bd Danfert-Rochereau, 16100 COGNAC.
27 juin 1982	LETOURNE (Gironde)	Concours Fédéral de l'Union des Batteries Fanfares de la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Ouest et 75 ^e Anniversaire de l'Amicale Tournaise	Mme BARREAU Nicole - TABANAC 33500. Tél. : (56) 67-29-40

FESTIVALS

5-8 juin 1982	MANOM (Moselle)	Festival	M. Alain KIFFER, 68, rue de la Gange, 57100 MANOM
6 juin 1982	NEMOURS (Seine-et-Marne)	Festival Départemental de Musique	M. Robert PICARD, 57, rue du Château, 77140 NEMOURS
6 juin 1982	PONT-A-MOUSSON (Meurthe-et-Moselle)	Festival	M. Jacques SERGENT, 1, rue Nicolas-Pierson, 54700 PONT-A-MOUSSON
6 juin 1982	COULONGES-SUR-L'AUTIZE (Deux-Sèvres)	Festival	M. SOULISSE Pierre, 14, route de Breuil, 79160 COULONGES-SUR-L'AUTIZE - Tél. : 16 (49) 08-17-47.
6 juin 1982	VOID-VACON (Meuse)	Festival de Musique (centenaire de la Société)	M. Louis TALFOURNIER, Chef de Musique, 7, rue Luyère, 55190 VOID
6 juin 1982	ST-JEAN-DE-LIVERSAY (Charente-Maritime)	Festival	M. Maurice BELLION, ST-JEAN-DE-LIVERSAY, 17170 GOURCON-d'AUNIS
6 juin 1982	ST-JUST-LA-PENDUE (Loire)	Festival Rheins-Trambouze	M. Roger PRAJOUX, 6, rue Pasteur, 69240 BOURG-DE-THIZY
6 juin 1982	MARCY-L'ETOILE (Rhône)	Festival Groupement de Vaugneray	M. Fleury LANCELIN, route de St-Be, 69260 MARCY
6 juin 1982	CHARBONNIERES (Rhône)	Festival du Casino de Charbonnières avec épreuve de classement	Fédération du Sud-Est, 235, rue Vendôme, 69003 LYON.
6 juin 1982	AUBETERRE-SUR-DRONNE (Charente)	Festival de Musique et Majorettes	M. LACOSTE, AUBETERRE, 16380 SAINT-SEVERIN - Tél. (45) 98-50-46
12 juin 1982	STRASBOURG (Bas-Rhin)	4 ^e Animation de chant choral de la ville de Strasbourg.	M. Gérard FOLTZ, 3, rue du Falkenstein, 67800 BIRSCHHEIM.
12 juin 1982	PIERRE-BENITE (Rhône)	Festival Groupement St-Genis-Laval	M. Robert OLAGNON, 1, boulevard de l'Europe, 69310 PIERRE-BENITE
12-13 juin 1982	METZ-DEVANT-LES-PONTS (Moselle)	Festival - La Renaissance -	M. René SAINT EVE, 97, route de Plappeville, 57050 METZ-DEVANT-LES-PONTS
12-13 juin 1982	VOLMERANGE-LES-MINES (Moselle)	Festival	M. Roland HAMEN, 28 A, rue des Prés MOLVANGE 57330 HETTANGE-GRANDE
13 juin 1982	TERRASSON (Dordogne)	Festival de l'Union des Sociétés Musicales de la Dordogne, organisé par la Tarrassonnaise.	M. MONTEYROL, 15, place du Foireil - 24120 TERRASSON
13 juin 1982	RIVES (Isère)	Festival secteur Bas-Grésivaudan	M. Maurice BORGEY, rue de l'Idolay, 38140 RIVES
13 juin 1982	LES COTES D'AREY (Isère)	Festival secteur de Vienne	M. Maurice THAIZE, Président, 38138 LES COTES-D'AREY
13 juin 1982	ST-JEAN-DE-LIVERSAY (Charente-Maritime)	Festival départemental	S'adresser à la Mairie
13 juin 1982	ST-JUST-EN-CHEVALET (Loire)	Festival du Comité Roannais	M. DESAGE, Rue Montoncel, 42430 ST-JUST-EN-CHEVALET
19 juin 1982	MULHOUSE (Haut-Rhin)	2 ^e Animation de Chant Choral de la Ville de Mulhouse	M. Jean-Pierre MOSER, 38, rue Anna Schoen - 68200 MULHOUSE
19-20 juin 1982	BELLEVILLE-SAONE (Rhône)	Festival du Groupement de Villefranche-en-Beaujolais	M. Pierre CHOSSELET, 11, rue de la Liberté, Amas - 69400 VILLEFRANCHE
20 juin 1982	GRENOBLE (Isère)	Festival secteur de Grenoble	M. J.-Jacques POUPON, rue de la Résistance, 38170 SEYSSINET
20 juin 1982	LA ROCHE-SUR-YON (Vendée)	Festival Interdépartemental	M. LORIEAU, 118, bd d'Angleterre, 85000 LA ROCHE-SUR-YON.
20 juin 1982	CHAMBON (Charente-Maritime)	Festival	M. René MARCHAND, CHAMBON, 17290 ANDEPUILLE-D'AUNIS
20 juin 1982	AMIENS (Somme)	Festival de Musique	M ^e Charles JAY, Fédération de Picardie, 1, chaussée Jules-Ferry, 80000 AMIENS
20 juin 1982	COUSANCES-LES-FORGES (Meuse)	Festival de Musique	M. Stéphane KOS, Secrétaire de l'Étoile de Cousances, Rue Basse, 55170 COUSANCES-LES-FORGES
20 juin 1982	LAROCHEFOUCAULD (Charente)	Festival réservé aux accordéons	M. FOUVAUD, Le Bois de Bardon - TAPONNAT - 16110 LAROCHE-FOUCAULD - Tél. : (45) 62-28-15
21 au 27 juin 82	HAGONDANGE (Moselle)	Festival	Mme Evelyne KLEIN, 40, rue des Ecoles 57300 HAGONDANGE
26-27 juin 1982	CHARQUEMONT (Doubs)	Centenaire de la société	
26-27 juin 1982	HETTANGE-GRANDE (Moselle)	Festival	M. René JOLIVALT, Faubourg Rastenne, 57330 HETTANGE-GRANDE
26-27 juin 1982	VILLERS-LES-NANCY (Meurthe-et-Moselle)	Festival	M. Bernard VAUTRIN, 46, avenue de Brabois, 54600 VILLERS-LES-NANCY
27 juin 1982	SAVONNIERES (Indre-et-Loire)	Festival cantonal et du centenaire	M. Pierre SAINSON - Le Clos Rigolet - à Savonnières, 37300 JOUE-LES-TOURS
27 juin 1982	THODURE (Isère)	Festival	M. René TABARET, Président, Thodure, 38260 LA COTE-ST-ANDRE
27 juin 1982	PAGNY-S/MOSELLE (Meurthe-et-Moselle)	Festival de Musique	M. Roland UMMENHOVER, 41, rue A-France, 54530 PAGNY-SUR-MOSELLE
27 juin 1982	MEILHAN-sur-GARONNE (Lot-et-Garonne)	Festival Harmonies, Batt. Fanfares Majorettes, Accordéon, Folklore, Centenaire de l'Harmonie de MEILHAN.	M. Claude MAUBOURGUET, 47200 MEILHAN-SUR-GARONNE. Tél. : (58) 94-31-43
27 juin 1982	LESIGNY (Vienne)	Congrès et Festival départemental	M. ARNOULT Michel, place du Champ de Foire, 86270 LESIGNY.
27 juin 1982	SAINT-AIGULIN (Charente-Maritime)	Festival	M. André BUIL, rue Henri-IV, 17360 SAINT-AIGULIN.
27 juin 1982	ST-PIERRE-OLERON (Charente-Maritime)	Festival	M. André DROSSARD - Le Clos -, 17310 ST-PIERRE-D'OLERON
3-4 juillet 1982	DISTROFF (Moselle)	Festival	M. Michel PIERROT, 1, rue des Alouettes., 57134 DISTROFF
4 juillet 1982	CHEVILLON (Haute-Marne)	Festival de Musique	M. André HAUDIN, Route de Sommeville, 52170 CHEVILLON
4 juillet 1982	MONNAIE (Indre-et-Loire)	Festival cantonal	M. LOYAU, Directeur de la Société Musicale La Concorde, 37380 MONNAIE
4 juillet 1982	FRANCUEIL (Indre-et-Loire)	Festival du canton de Bléré et du centenaire	M. Albert GUILLAIN, le bourg de Francueil, 37150 BLERE
4 juillet 1982	PACT (Isère)	Festival secteur de Roussillon	M. Denis VILLARD, Pact, 38270 BEAUREPAIRE
4 juillet 1982	SAVIGNY (Rhône)	Festival du Groupement de l'Azergues	M. Charles Claude TAYLAN - 69210 SAVIGNY
4 juillet 1982	FLEURIE (Rhône)	Festival du Groupement de Belleville-Monsols	M. Paul BLEIN, La Prole - 69820 FLEURIE
5 juillet 1982	LE PUY (Haute-Loire)	Festival	Pierre COUPET, 7, bd St-Louis, 43000 LE PUY. Tél. : (71) 09-16-98
11 juillet 1982	FAREBERSVILLER (Moselle)	Festival	M. Santiago CASTANEDO, 14, rue du Dragon, 57450 FAREBERS-VILLER
11 juillet 1982	PARGNY-SUR-SAULX (Marne)	Festival de Musique	M. Christian COLLIGNON, Directeur de la Musique Municipale, Foyer Social, 51340 PARGNY-SUR-SAULX - (26) 73-02-09
18 juillet 1982	CROTELLES (Indre-et-Loire)	Festival cantonal	M. Robert BRANCHU à Crotelles, 37380 MONNAIE
18 juillet 1982	MOSNES (Indre-et-Loire)	Festival du canton d'Amboise	M. Pierre AYMOND, 1, rue du Pont à Moines, 37400 AMBOISE
15 août 1982	ILE-DE-RE (Charente-Maritime)	Festival réservé aux sociétés Rhétalaises	Voir Mairie
21-22 août 1982	OLORON Ste-MARIE (Pyrénées-Atlantiques)	Rassemblement National des Anciens de la Musique Nationale des C.J.F. de Chatel-Guyon	M. Jean LADOUSSE, avenue Ch-Moureux, 64400 OLORON-SAINTE-MARIE. Tél. : 16-06-55 et 39-09-70
Septembre 1982	JOUE-LES-TOURS (Indre-et-Loire)	Festival cantonal et du centenaire	M. Michel DUPUY, 3, impasse du Château-d'Eau, 37300 JOUE-LES-TOURS
5-6 sept. 1982	CADILLAC (Gironde)	Festival de Batteries Fanfares et Majorettes et Fête des Vendanges	M. Jean-Pierre BOUSSIER, Président, Château-Lassalle, 33410 CADILLAC

Pour les Sociétés de Musique voyageant avec leur autocar

S.C.T.T.V. TRANSATOUR

l'Agence officielle de la Confédération Musicale de France propose

— un séjour à Paris de deux jours au prix de 202 F par personne (groupe de 40 personnes minimum) comprenant : une nuit à l'hôtel avec le petit déjeuner, deux repas boisson comprise, guide pour deux demi-journées de visite de Paris et du château de Versailles, promenade sur les bateaux-mouches.

Pour tous renseignements : S.C.T.T.V. TRANSATOUR, 34, rue de Lisbonne, 75008 PARIS — Lic. A 183 — Tél. : 563-83-37

Manifestations

FESTIVALS

11-12 sept. 1982	LA CHARITE-SUR-LOIRE (Nièvre)	Festival de Musique	Mme DARCON, Secrétaire de l'Harmonie Municipale, Chemin de la Résistance, 58400 LA CHARITE-SUR-LOIRE
17-18-19 sept. 82	OTTANGE (Moselle)	70 ^e Anniversaire	M. René AVELINE, 27, rue de la Liberté, 57710 TRESSANGE
19 septembre 82	LONGUYON (Meurthe-et-Moselle)	Festival	M. Jean GRUET, 19, rue Carnot, 54200 LONGUYON
3 octobre 1982	ST-JEAN-BONNEFONDS (Loire)	Festival du comité de Saint-Etienne	M. PAGAT, Pavillon 68, Crêt Fond Perdu, 42650 SAINT-JEAN-BONNEFONDS
14-17 oct. 1982	DIGNE (Alpes de Haute-Provence)	2 ^e Grand Prix de Composition et Festival d'Accordéon	M. Dino NEGRO, Les Ferréols - 04000 DIGNE

STAGES

1 ^{er} au 13 juil. 1982	DEAUVILLE (Calvados)	Stage de direction et d'orchestre d'harmonie, sous la direction de F. Koch, sous-directeur du Conservatoire de région de Strasbourg	FEDERATION DE NORMANDIE, 100 ter, bd H.-Fournet, 14100 LISIEUX - Tél. : (31) 62-18-47.
8-9-10 juil. 1982	BEZIERS (Hérault)	Stages des jeunes Musiciens de l'Hérault	M. A. GALY, 1, rue Pentecôte, 34500 BEZIERS
8-9-10 juil. 1982	BEZIERS (Hérault)	Stage des jeunes musiciens du département de l'Hérault au Château de la Devèze	M. PORTES, 16, place Jean-Jaurès, 34500 BEZIERS
18-30 juillet 1982	SAVIGNY (Rhône)	Stage U.D. du Rhône	M. le Président de l'U.D. du Rhône, 235, rue Vendôme - 69003 LYON

CONGRES

13 juin 1982	JUSSEY (Haute-Savoie)	Congrès Fédéral	M. D. ZEMP, 3, rue des Champs-sous-la-Chaux, 25900 SOCHAUX
19-20 juin 1982	VALS-LES-BAINS (Ardèche)	Congrès de la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Est	Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Est, 284, rue Vendôme, 69003 LYON.
27 juin 1982	SAINT-ANDRE-SUR-VIEUX-JONC (Ain)	Assemblée Générale de l'U.D. de l'Ain	M. Maro VULIN, Président, 01270 COLIGNY.
28 sept. 1982	SAUZE-VAUSSAIS (Deux-Sèvres)	Congrès de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Ouest	M. DUBOIS, Collège Aimé-Franck, 9, route de Civray, 79100 SAUZE-VAUSSAIS
3 octobre 1982	SAINT-JULIEN-MONTDENIS (Savoie)	Assemblée Générale de l'U.D. de Savoie	M. Maurice ADAM, Président, 2, rue Paul-Vertaine, 73100 AIX-LES-BAINS.
3 octobre 1982	NEVERS (Nièvre)	Congrès de la Fédération des sociétés musicales du Centre (Bourbonnais-Nivernais)	M. André RELIN, 2, rue Salignet, 03200 VICHY.
10 octobre 1982	LAMASTRE (Ardèche)	Assemblée Générale de l'U.D. de l'Ardèche	M. Henri COMBIER, Président « La Mas St-Jean », 07000 VALS-LES-BAINS.
17 octobre 1982	ROMANS (Drôme)	Assemblée Générale de l'U.D. de la Drôme	M. André BRUNET, Président, 26210 SAINT-SORLIN-EN-VALLOIRE.
17 octobre 1982	BLOTZHEIM (Haut-Rhin)	Congrès de l'Association des Sociétés Chorales d'Alsace	M. Albert DIERET, 23, rue de la Couronne, 68730 BLOTZHEIM.
24 octobre 1982	PUBLIER (Haute-Savoie)	Assemblée Générale de l'U.D. de la Haute-Savoie	M. Paul BARATAY, Président, CHAMPANGES, 74500 EVIAN.
24 octobre 1982	LONGUYON (Meurthe-et-Moselle)	Congrès	M. R. BOITEL, 151, avenue Poincaré - 57800 FREYMING MERLE-BACH - Tél. : (8) 704-87-10
24 octobre 1982	CAEN (Calvados)	Congrès de la Fédération de Normandie	M. André PETIT, 100 ter, bd H.-Fournet, 14100 LISIEUX - Tél. : (31) 62-18-47.

**990F seulement
sonnez trompettes!!!**

WELTKLANG gamme majeure, prix mineurs

La trompette présentée ci-dessus se fait en UT et Sib. Outre cet instrument, Weltklang vous propose une gamme très complète d'instruments à vent : Soubassophone Sib, Contrebasse Sib, Basse Sib à 4 pistons, Basse Sib à 3 pistons, Baryton Sib, Bugle Sib, Saxophone soprano Sib, Cor d'harmonie FA et Mib, Saxophone baryton Mib, Saxophone ténor Mib, Saxophone alto Mib, Cornet Sib et Trombone à coulisse Sib. Weltklang est distribué exclusivement par



Demusa
Exportateur : DEMUSA
RDA Kligenenthal

couesnnon

37 avenue d'essômes - 02400 château thierry - Tel : (23) 83 56 75

141 Orange

FÉDÉRATIONS RÉGIONALES

Les articles de cette rubrique sont insérés sous la responsabilité du Président de chaque Fédération.

Les articles adressés par les Sociétés directement à la C.M.F. ne seront pas publiés.

Nous vous remercions de bien vouloir nous adresser des articles bien écrits (de préférence tapés à la machine) et bien présentés, afin d'éviter les erreurs.

Pour toute photographie publiée dans cette rubrique, le cliché sera facturé à la Fédération intéressée.

ALPES-MARITIMES

Les Sociétés de Musique Cannoises ont organisé leur traditionnelle Fête de la Sainte-Cécile.

Au cours de la Messe, l'Espérance de Cannes sous la direction de son Chef M. Georges Daumas, interpréta quatre morceaux religieux :

— L'Andante de Mozart, la Marche héroïque du Roi Jean, la Marche solennelle de « Golteux » et le Te Deum de « Charpentier ».

— Les clairons de la Joyeuse Union sonnèrent « Aux Champs ».

Pendant la communion on entendit la

douce voix de soprano de Mme Aune, interpréter « Pagnus Angélique ».

L'Académie Provençale chanta le « Pater » et le « Magnificat ».

La Chorale Paroissiale interpréta les chants liturgiques, sous la direction de l'Abbé Muri.

Les grandes orgues de Notre-Dame d'Espérance, étaient tenues par M. Jean-Luc Friderich.

Après la Messe tout le monde se rassembla sur la place de La Castre pour la remise des récompenses Fédérales, où se sont vus décerner la Médaille de bronze : Mlles Claudine Belzunce, Christine Ricordi, Solange Roux, MM. Christian Gérardi et Yves Oricchini. La Médaille d'argent allait à monsieur Jean Steve, commissaire aux sorties de l'Espérance de Cannes, à MM. Jean-Luc Bagur, Freddy Coppra, Alain, Jean-Claude et

Jean-Paul Djebali, Aedine Tatnassi, Alain Lebras, Alain Verrier et Maxime Romagnoli de la Joyeuse Union.

On a pu noter la présence de : M. Charles Ladeveze, Maire de Cannes, M. Jacques Susini, Adjoint, Mmes Musso et Hebrad, Conseillères Municipales. Mme Jacqueline Cortese, Secrétaire Générale de la Fédération Départementale et Robert Oudin, Trésorier Général Fédéral.

Les deux formations et l'Académie Provençale donnèrent chacune à leur manière une aubade, puis un défilé se forma en direction du Suquet jusqu'à l'Hôtel-de-Ville et pour couronner la journée, tous, Musiciens, Majorettes et dirigeants se réunirent au collège International, où attendait un déjeuner spécialement préparé à leur intention. La journée se termina dans l'amitié et tous émirèrent le souhait de se retrouver aussi amicalement l'année prochaine.

Accordéon-club d'Antibes-Juan-les-Pins

L'Accordéon-Club d'Antibes-Juan-les-Pins a connu cette année une fructueuse Sainte-Cécile, qui sera à marquer d'une pierre blanche. En effet, cette société placée sous la baguette de Jacqueline Cortese, connaît des progrès spectaculaires. En effet, cette année l'Orchestre de l'Accordéon-Club d'Antibes Juan-les-Pins, qui a en outre d'autres sections, était classé 3^e division, 1^{re} section, et devait affronter les Membres du Jury pour accéder à un plus haut niveau. Le Jury

était composé de MM. Georges Daumas, Président de la Fédération des Sociétés Musicales et Artistiques des Alpes-Maritimes et de la Principauté de Monaco (et Chef de l'Espérance de Cannes), M. Robert Oudin (Trésorier Départemental), MM. Pesenti, Hocq et Simon, administrateurs et solistes de l'Harmonie Antiboise. L'Orchestre avait à subir un examen basé sur un morceau imposé, choisi au dernier moment, en l'occurrence « la Danse hongroise n° 5 » de Brahms, et deux morceaux libres : « De bonne humeur » et le final de « l'Arlésienne » de Bizet. Il ne fallut pas longtemps pour se rendre compte que la décision serait favorable, vu l'interprétation. Et elle le fut, puisque M. Daumas annonça une note de 15, qui permettait à l'orchestre de se retrouver en 1^{re} Division, 1^{re} section et à une catégorie de l'élite : la catégorie supérieure. On peut mesurer ce que représente cette promotion lorsqu'on aura dit que la moyenne d'âge de l'Orchestre est de 13 ans (le plus jeune ayant 8 ans et le plus vieux 18).

Au cours de la même matinée, toujours au Palais des Congrès de Juan-les-Pins, l'Orchestre a offert en prime un véritable concert avec un répertoire très éclectique allant du folklore provençal, aux musiques célébrées par Enrico Macias, en passant par des valse viennoises ou des airs parisiens de la belle époque. Ce concert se terminait par la traditionnelle remise des récompenses des élèves ayant subi avec succès l'examen de la Fédération. Et c'est près de cinquante élèves qui se sont partagés coupes et médailles, en accordéon, piano, orgue électronique, batterie (percussion), guitare (classique) dans les catégories préparatoires jusqu'à supérieure. En outre, cinq élèves se voyaient remettre des Médailles d'argent et de bronze, médailles fédérales, pour services rendus à la musique.

Le lendemain dimanche, l'orchestre de l'Accordéon-Club d'Antibes Juan-les-Pins, animait la messe dominicale de l'église Sainte-Jeanne-d'Arc, et l'après-midi les deux cent dix membres de l'association se retrouvaient au restaurant « El Brazero » pour le traditionnel banquet d'antenne.

A noter, que lors de ces manifestations, les dirigeants avaient accueillis les représentants de la municipalité, qui ont parlé au nom de M. Pierre Merli, sénateur-maire d'Antibes-Juan-les-Pins.

la Marque des Artistes

LEBLANC
PARIS

Réputation mondiale de justesse et d'homogénéité

G. LEBLANC

403, rue des Pyrénées
75020 PARIS (FRANCE)

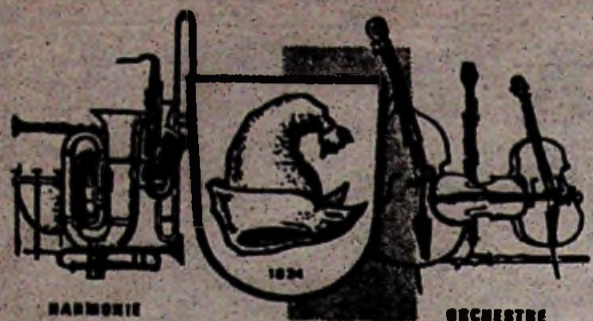
La diffusion de ce journal très lu est cependant insuffisante par rapport aux 600.000 musiciens que regroupent nos sociétés

Nous demandons à nos Fédérations de le diffuser plus largement afin que nous puissions atteindre au moins

30.000

LECTEURS !

**ABONNEZ-VOUS,
FAITES ABONNER
VOS SOCIÉTÉS !**



HARMONIE

ORCHESTRE



L'orchestre folklorique
Direction : Georges Soehnlen



L'orchestre à cordes
Direction : Philibert Meyer



L'orchestre de variétés « Big-Band »
Direction : Georges Soehnlen



L'orchestre d'Harmonie
Direction : Philibert Meyer



Le Quatuor de saxophones

L'Orchestre à cordes entrait sur scène et captait immédiatement l'air de succès que l'harmonie avait diffusé dans la salle : un divertimento de Haydn, œuvre judicieusement choisie, conquit le public.

Et les solistes qui se succédèrent lors de cette deuxième partie amenèrent le concert au paroxysme de son succès et de sa qualité.

Marie-Thérèse Keller soprano, élève de la classe de chant de l'Opéra de Paris, et Alain Tolron, clarinette, enthousiasmèrent l'auditoire en interprétant l'air de Sextus « Parto, parto » de la Clémence de Titus (Mozart). C'est la première fois que la MMG offre au public l'occasion d'entendre une cantatrice.

La clarinette et les airs de l'Opéra ont fourni la preuve qu'en matière musicale aussi, l'innovation conjugée à la qualité délivre la clé du succès.

On n'était pas encore au bout des surprises. Le programme annonçait encore Zigeunerweisen (Pablo de Sarasate). Il fallait véritablement être virtuose pour jouer ce morceau comme l'a fait Christophe Clad. Ce jeune prodige de quinze ans, élève des Maîtres Amoyal au Conservatoire de Paris semblait se jouer avec désinvolture de toutes les difficultés de cette œuvre. On était en extase devant l'apparente facilité avec laquelle il faisait danser les notes sur son violon. Par moments, l'orchestre avait même de la peine à le suivre dans son rythme endiablé.

Un tonnerre d'applaudissement secoua une salle hypnotisée par le charme et la virtuosité qui se dégageait de la scène.

On avait atteint le paroxysme du succès. Le concert aurait pu s'arrêter là ; personne dans une salle vibrant encore sous les applaudissements ne s'en serait plaint.

Mais il y avait encore le bal. Et quelle excellente transition que celle offerte par le « Big Band » de la MMG, dirigé par Georges Soehnlen. Un « Big Band » qui fit honneur à Duke Ellington, Miks Théodorakis et Benny Goodman et invita le public à exprimer sa joie et sa satisfaction sur la piste de danse.

La jeunesse, l'audace, le talent, l'innovation et la virtuosité ont conduit le concert-bal de la MMG sur les rails d'un succès qui fera date. Quelle merveilleuse récompense que l'éclat de la qualité et du succès élevés dans l'amateurisme et le bénévolat.

E.M.

Guebwiller Musique Municipale

Président d'Honneur	René Matt
Vice-Pdt d'Honneur	Léon Wasmer
Président	Alfred Wanner
Vice-président	François Thuin
Directeur	Philibert Meyer
Secrétaire	Georges Soehnlen
Trésorier	Jean Schmidt

Fondée en 1824 par Valentin Caillas la Musique Municipale de Guebwiller porte allègrement son âge. A cent cinquante ans passés, et en bonne place parmi les plus anciennes sociétés locales, elle s'efforce de concilier les vertus sages et modérées, apanage de ceux qui ont beaucoup vécu, et les idéaux fougueux de la jeunesse. Cette vieille dame aurait bien pu, après un passé brillant, s'attarder à le contempler, plutôt que de préparer des lendemains qui chantent, jouent, exultent... N'eût-elle constamment attiré à elle d'excellents musiciens, non moins que des hommes de cœur, la Musique Municipale se fût probablement sclérosée, et n'eût, alors, plus guère existé que sur le papier. Or, tout montre que la sève, plus que jamais, envahit l'arbre entier. Les historiens, déjà ont fait œuvre. D'autres, ont évoqué un siècle et demi de vie musicale à Guebwiller. Aussi, nous dispenserait-on de remonter aux origines. Rappelons simplement quelques étapes marquantes, survenues depuis le cent cinquantième anniversaire.

En 1971, à côté de l'orchestre d'harmonie, qui constitua toujours le véritable noyau de la société, renaissait, sous une forme nouvelle, un orchestre à cordes, dont le niveau s'est confirmé d'année en année. En 1973, c'est un orchestre folklorique qui, à son tour, grâce à Georges

Soehnlen, voyait le jour. Depuis, deux nouvelles formations sont venues se placer sous le patronage de la société : en 1978, le quatuor de saxophones, créé à l'initiative de Philibert Meyer puis, dernier-né, le « Big Band », ensemble de variétés, animé lui aussi, par Georges Soehnlen.

Des rangs de la Musique Municipale, aussi bien de l'orchestre d'harmonie que de l'orchestre à cordes, dirigé par Marc Parayre, puis depuis 1980 par Philibert Meyer, sont issus des instrumentistes du plus honorable niveau, qui, poursuivant leur carrière loin parfois du Florival, continuent pour leur plaisir, d'honorer les Guebwillérois de prestations applaudies. Ne citons que Paul Lamaze et Alain Tolron, clarinette Marc Bauer, trompette, Francis Baur, trombone ou Philippe Ber-nold, Flûte.

Telle est bien, au fond, l'ambition de la Musique Municipale, dont les responsables se plaisent aussi à inviter à Guebwiller d'autres musiciens, solistes ou ensembles, et qui fut, rappelons-le, à l'origine de l'école municipale de musique : mettre l'art sonore à la portée de tous, des plus doués comme de ceux qui se trouvent moins généreusement pourvus, du public connaisseur ou moins averti. Ainsi, les instrumentistes guebwillérois, réunis sous une même bannière, incarnent-ils la plus noble tradition de l'amateurisme, dont le maître-mot est le verbe aimer. C'est pourquoi la Musique Municipale constitue, au cœur de la cité, un authentique foyer de culture, visant à l'épanouissement de la personne et à la joie partagée, dans la communion de l'intemporelle beauté qui, toujours et partout, nous dépasse.

Philippe Hoch

Le concert-bal de la musique municipale de Guebwiller

Une explosion de talent et de virtuosité

La salle de la société de gymnastique de Guebwiller fut samedi 16 janvier, le théâtre du traditionnel concert-bal de la MMG. Et l'exceptionnel brio de ce concert contribua immédiatement à donner à cette manifestation l'écho qui salue les anniversaires ; en l'occurrence le dixième printemps de M. Philibert Meyer à la tête de la MMG.

C'est un programme grandiose que Ph. Meyer et le comité de la MMG avaient mis sur pied cette année.

On fut tout d'abord conquis par l'harmonie toute entière : une formation qui regroupait — tout comme l'orchestre à cordes — les musiciens « habituels » et les professeurs de l'École de Musique. Les pupitres étaient ainsi bien étoffés. Alain Tolron chez les clarinettes, Francis Baur au trombone, Paul Rivaux au basson et plus tard Mathias Muller parmi les violonistes... pour ne citer que ceux-là, sont des jeunes qui ont déjà embrassé une carrière musicale et qui reviennent volontiers à chaque occasion apporter leur concours à la MMG : une attitude révélatrice du climat de confiance et d'amitié qui règne à la MMG.

L'harmonie ouvrit le concert avec des extraits des « Tableaux d'une exposition » de Moussorgsky orchestrés par Maurice Ravel.

Après cette interprétation impressionniste, les feux de la rampe se portèrent sur Marc Bauer trompettiste solo à l'orchestre de Radio-France, M. Bauer a laissé éclater tout son brio et sa virtuosité dans le concerto pour trompette d'Aroutunian.

Une garniture de six trombones et quatre cors, toute la nomenclature des saxos, un quatuor de trompettes et de bugles doublé pour la circonstance, un registre de « bois » exceptionnel et un trio de percussionnistes d'une sûreté de plomb, ont su mettre en valeur, dans une discipline d'exécution fantastique, la prestation du trompettiste.

Un petit clin d'œil à l'Amérique avec une fantaisie sur des airs de Louis Armstrong a clos la première partie du concert.

CECI EST TRÈS IMPORTANT

Nous vous avons, à plusieurs reprises, précisé que tout le courrier concernant les assurances doit être adressé à la Confédération musicale de France et non à la compagnie « l'Europe ».

Ils ne seront pas pris en compte pour les remboursements de vos sinistres.



Le dimanche 28 mars, l'Union Départementale des Sociétés Musicales de Maine-et-Loire, organisait une réunion de travail pour les Chefs de Musique amateurs sous la direction de M. René Boivin, avec le concours de l'Harmonie Montjeannaise.

A 9 h 30, M. Boivin et M. Michel Bellanger, Directeur de cette Société, accueillirent les invités et les participants dans la salle des Fêtes de Montjean.

Au pupitre de Chef, M. Boivin dirigea la répétition en faisant travailler et en commentant les œuvres suivantes : Danses hongroises 5 et 6 de Brahms, Ouverture d'Egmont de Beethoven, et Largo de la Symphonie du Nouveau Monde de Dvorak, insistant tout particulièrement sur la justesse, l'exactitude des mouvements, la mise en relief des différents plans sonores, et le souci des nuances. — Tout ceci contribuant à donner à chaque œuvre son esprit, sa couleur et son style.

Ce fut une matinée très enrichissante pour tous les participants, chefs invités et musiciens de l'Harmonie.

A cette occasion l'Harmonie Montjeannaise offrit une remarquable prestation à ses auditeurs et fit preuve de maturité, cohésion, souplesse et adaptation immédiate et parfaite à une direction inhabituelle. Ceci est le fruit d'un excellent travail d'équipe réalisé tout au long de l'année par des musiciens enthousiastes, sous l'impulsion de leur Chef Michel Bellanger qui avait fait, pour la circonstance, un très efficace travail de préparation.

Un vin d'honneur présidé par M. Terrien, Maire de Montjean, clôtura cette réunion amicale et M. Boivin remercia tous les participants et les auditeurs parmi lesquels on remarquait des dirigeants, Chefs et responsables des Sociétés d'Angers, Trélazé, Villevêque — Mozé-sur-Louet — La Pommeraye — Thouarcé et Beaufort.

• Suite page 18

FÉDÉRATIONS RÉGIONALES

FRANCHE-COMTE TERRITOIRE DE BELFORT

M. Camil Pochon n'est plus

C'est avec une immense douleur que nous avons appris le décès de M. Camil Pochon survenu le 19 janvier après une courte et douloureuse maladie.

— 1^{er} Vice-président de la Fédération musicale de Franche-Comté et du Territoire de Belfort depuis plus de 30 ans, chef de centre des examens fédéraux pour la région de Besançon, violoniste, ancien musicien professionnel, son talent était reconnu dans toute la région, et plus particulièrement en Franche-Comté dans les sociétés musicales où il comptait de nombreux amis.

Ses obsèques ont eu lieu le jeudi 21 janvier en la cathédrale Sainte-Madeleine de Besançon devant une assistance nombreuse et émue.

A sa famille, ainsi qu'à ses nombreux amis éprouvés en la cruelle circonstance, nous nous inclinons très profondément.

Le festival de musique des quatre vallées aura lieu à Chenecey-Buillon (Doubs)

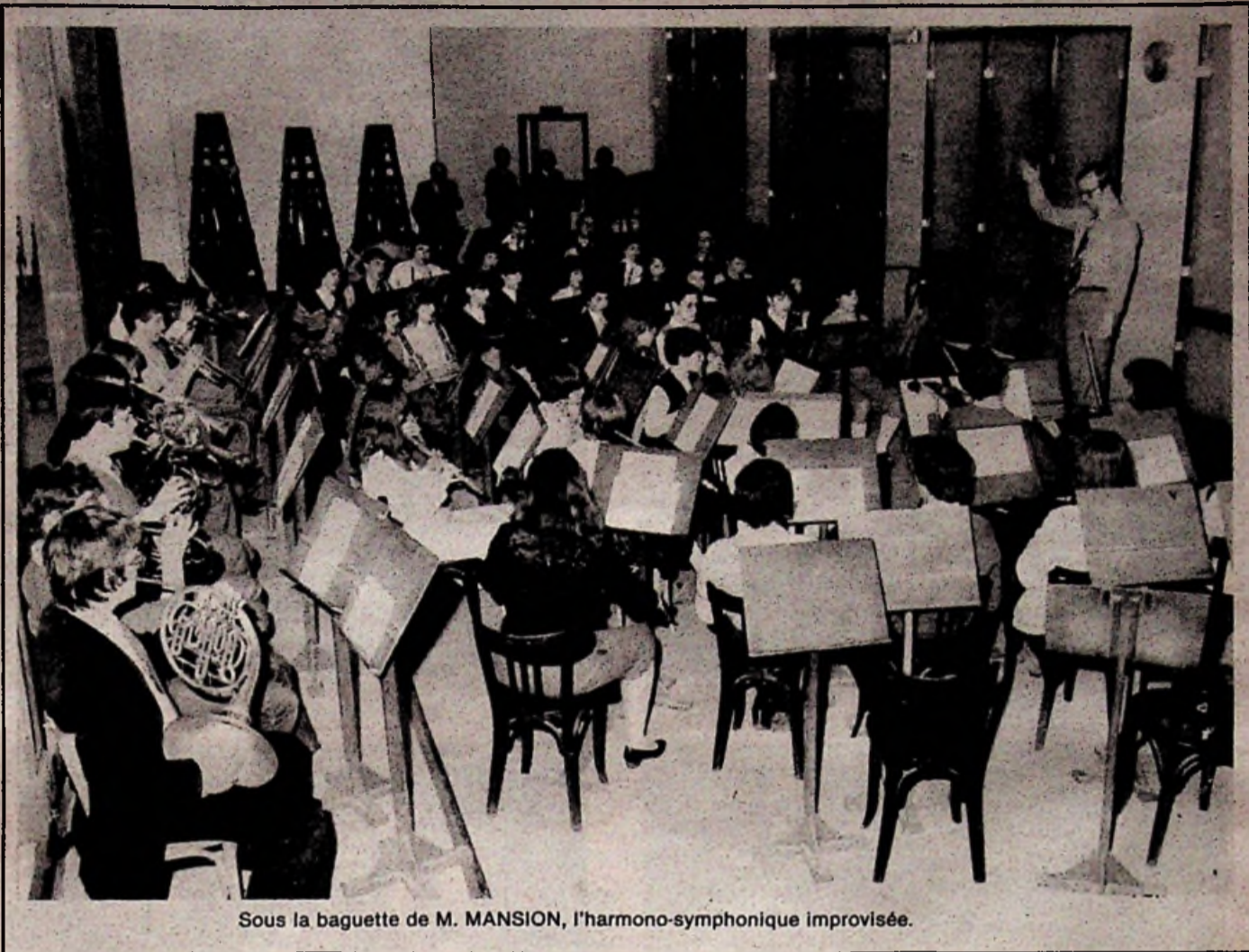
Dimanche 20 février, en la mairie de Besançon avait lieu l'assemblée générale des douze sociétés de musique (Harmonies et Batteries-Fanfars) qui forment le Festival de musique des Quatre-Vallées.

Après avoir fait l'appel des sociétés présentes, M. Gérard Scheld, président de ce Festival, fit part de la réunion préparatoire du comité qui eut lieu à Baume-les-Dames le 17 janvier dernier, fixant les grandes lignes de cette importante manifestation. Les décisions prises furent approuvées par l'assemblée.

Pour la première fois, ce Festival aura lieu à Chenecey-Buillon (Doubs) où la nouvelle société « L'écho de la Loue » aura la charge d'accueillir les cinq cent musiciens que regroupe ce Festival de Musique des Quatre-Vallées.

M. Pierre Sage, président de la société organisatrice, commenta en détail l'organisation. Le passage sur le podium et l'ordre des sociétés pour le défilé fut tiré au sort. Le défilé commencera à 14 heures, morceaux d'ensemble et début des concerts à 15 heures. Rendez-vous donc à Chenecey-Buillon, sur les bords de la Loue, dimanche 27 juin 1982.

ILE-DE-FRANCE



Sous la baguette de M. MANSION, l'harmono-symphonique improvisée.

PARIS

U.A.I.C.F. S.N.C.F. Région NORD Concours de jeunes musiciens

Par l'Union Artistique et Intellectuelle des Cheminots Français, la culture musicale est présente au sein de la S.N.C.F.

Les formations de tous genres (symphonies, orchestres de chambre, harmonies, fanfares, variétés) y sont regroupées dans les Comités Régionaux.

Pour la survie de ces orchestres, la for-

mation des jeunes est indispensable et, dans toute la France, sont réparties de nombreuses écoles où le solfège est dispensé en même temps que l'étude des instruments avec le souci de motiver les élèves à la pratique de l'orchestre.

Des concours sont organisés pour ces jeunes tous les ans, alternativement sur le plan Régional et sur le plan National.

En 1982, c'était le Comité Nord qui avait la charge d'organiser le Concours du Jeune Musicien à Paris.

Il a eu lieu le dimanche 7 mars, dans les locaux de l'Ecole de musique de la Gare du Nord.

Venant de 9 centres différents de la région Nord, les 62 concurrents se sont présentés dans les niveaux allant du préparatoire à l'excellence et se répartissaient comme suit :

Cordes (violons, violoncelles)	9
Petits bois	
(clarinettes, flûtes, hautbois)	28
Saxophones	9
Petits cuivres	
(tromp. cornets, bugles, cors)	13
Gros cuivres (baryton, basse)	2
Percution	1

Les récompenses décernées concernent :

- 24 Premiers Prix
- 23 Deuxièmes Prix
- 6 Troisièmes Prix

Les morceaux de concours qui avaient été choisis parmi les partitions retenues officiellement dans les Conservatoires, montrent la valeur de ce concours.

Aussi le nombre de prix décernés démontre assez bien le souci des responsables de ne présenter que des élèves de qualité dans chaque niveau.

Si on veut faire parler les statistiques, on peut remarquer la faible proportion des cordes par rapport à l'ensemble des instruments.

Ceci reflète assez bien l'image des formations existantes dans la région du Nord de la France où les harmonies et les fanfares sont en très grande majorité par rapport aux orchestres symphoniques et de chambre, qui semblent de plus en plus être l'apanage des seuls professionnels. Mais on aurait pu espérer une poussée des jeunes dans une relève qui s'avère plus qu'indispensable.

Par contre, pour ce qui concerne les petits bois et les petits cuivres, le nombre et la qualité laissent bien présager de l'avenir. Et je ne peux mettre un point à ce paragraphe sans féliciter particulièrement une famille d'Arras qui se donne totalement à la musique et démontre chaque année la persévérance dans des succès combien mérités.

Tout le monde connaît l'état d'énerverment et d'attente crispée des candidats, avant l'épreuve puis, avant les résultats. Aussi, pour tenter de les détendre, tous les candidats au concours étaient invités à participer à la répétition d'un morceau d'ensemble que chacun avait déjà étudié chez lui.

Et, avant la proclamation des résultats, un orchestre « Harmono-symphonique » improvisé en une matinée, a interprété avec beaucoup de sérieux et de sensibilité une « symphonie des jouets » qui a réjoui exécutants et auditoire.

Souhaitons que tous ces jeunes qui ont choisi la musique instrumentale comme base de loisirs, tiennent bon dans leur décision.

La pratique régulière d'un instrument n'est pas plus contraignante que celle du sport avec laquelle elle n'est d'ailleurs nullement incompatible. Elle n'est pas non plus un handicap à la poursuite des études, contrairement à ce que pense de nombreux parents qui n'ont pas eu la chance d'être musiciens.

Lorsqu'on aime « son » instrument, aller vers lui, quand on est fatigué par un travail scolaire harassant, c'est aller vers un ami avec qui on se libère et qui vous aide à retrouver la forme physique et morale. Ceux qui sont vraiment mordus le savent bien. Je connais de nombreux élèves de Grandes Ecoles qui ont ainsi trouvé, pendant les difficiles années d'études, une détente extraordinaire dans la pratique, qui d'un violon, qui d'une clarinette, qui d'un hautbois, qui d'une flûte.

Et, ce cap passé, quelle joie de pouvoir se retrouver dans l'ambiance amicale d'une formation d'amateurs qui sont tous là pour le même plaisir de la musique.

Et quelle autre forme de joie de participer aux concerts, lorsqu'on sent passer entre un auditoire et l'orchestre, ce fluide qui touche chaque instrumentiste.

On se sent meilleur alors et on joue mieux.

Un Membre du Jury du Concours

La sirène de Paris

Le dimanche 18 avril, il était bien difficile de trouver une place assise dans la salle des fêtes de la mairie du XIV^e arrondissement de Paris : en effet la fanfare « la Sirène de Paris » y donnait son grand concert annuel et une assistance nombreuse était venue participer à cet événement.

Parmi les personnalités, on remarqua la présence de M. Rouquette, Député de Paris, de MM. Michallet et Peyruseegt, officiers municipaux du XIV^e et de M. F. Ziberlin, inspecteur des conservatoires municipaux de la Ville de Paris.

Antoine Courtois Paris

Le triomphe
de la
Qualité



Instruments de Musique
P. GAUDET
8, rue Nancy 75010 Paris
607.77.85

Documentation sur demande

Après la traditionnelle marche d'ouverture, composée et dirigée par A. Delsarte, la Sirène entama la première partie du concert avec « la Chaconne des Indes Galantes » de J.-P. Rameau, sous la baguette de Marcel Naulais. Le public apprécia ensuite « l'Ouverture de Rienzi » de R. Wagner, « l'Adagio » d'Albinoni et trois extraits des tableaux d'une exposition de Moussorgsky. La Sirène laissa alors pour un moment la place à son quintette de saxophones. Celui-ci, comme à chacune de ses prestations, remporta un franc succès en interprétant « Jalousie » le célèbre tango-tzigane de J. Gade, le « Menuet » de Bolzoni et l'« Air scandinave » de J. Zemp. La première partie de ce concert se termina par la création du « Concertino n° 1 » pour hautbois et sextuor d'anches de F. Ziberlin.

Pour la seconde partie, la Sirène avait choisi des œuvres de facture plus récente. Après « Un étranger à New York » de J. Darling, nos auditeurs applaudirent une fantaisie-sélection de « Phi-Phi » de Christine puis la « Strada » de N. Rota. Enfin, pour terminer l'après-midi, la Sirène, forte de ses 70 exécutants interpréta très brillamment « Reflets de ce temps » de Ted Huggens dont les trois mouvements suscitèrent l'enthousiasme de la salle.

Chacun gardera de cet après-midi un excellent souvenir, regrettant peut-être que ce genre de concert ne se reproduise pas plus souvent dans nos cités.

HAUTS-DE-SEINE

Courbevoile

Concert du Cercle Symphonique Municipal

Parmi les 4 sociétés musicales, de genres différents, qui caractérisent assez spécialement la ville de Courbevoile, la deuxième en âge (elle fut fondée en 1903), le Cercle Symphonique municipal, donnait son Concert annuel le 20 mars 1982.

Dans la salle municipale, si joliment décorée par un adepte de Puvion de Chavannes, ce fut une manifestation de fidélité à l'art symphonique amateur. Qu'on en juge : son Président actuel, M. Margot y entra comme violoniste à l'âge de 14 ans et il préside depuis 1968. Son Directeur y tient la baguette depuis 1946.

La salle était comble et les auditeurs ne ménagèrent pas leurs bravos, ne serait-ce qu'en raison d'un programme répondant à des goûts très variés.

Eternellement digne d'un lever de rideau, l'ouverture d'Egmont annonça un ensemble très fondu.

Fort différent, mais combien expressif, un extrait des Scènes alsaciennes « sous les tilleuls » permit d'apprécier (une fois de plus) le jeu fort nuancé du violoncelle solo Schmitt, auquel répondait le clarinetiste Petillon, ancien élève du Conservatoire municipal.

A cette œuvre de Massenet ajoutons les extraits d'Isoline, de Messager, qui enlevèrent les bravos tant ils respirent de grâce et puis La Feria, de Lacôme, pleine de charme et de fantaisie ; ces trois œuvres sont en effet quelque peu délaissées par rapport à la grande vogue qu'elles connurent entre 1900 et 1940. (Dans La Feria on eut encore plaisir à entendre un autre ancien élève du Conservatoire municipal : le flûtiste Derrien.

Si la musique française fut donc fort bien servie, le morceau d'envergure, quant à sa richesse et au travail accompli, fut la suite de Peer Gynt, de Grieg, très applaudi ainsi que l'ouverture de La Pie voleuse qui suscita un « bis », digne reconnaissance des efforts soutenus de ces musiciens amateurs et de la Direction expérimentée de M. Preatro.

M. Kuntz, Syndic du Conseil Municipal, exprima, avec une évidente conviction, la satisfaction qu'éprouvait la Municipalité à soutenir une telle constance dans la poursuite d'un si beau loisir.

L'ECHOTIER

Antony

Concert du printemps 1982 à l'harmonie municipale

Une foule nombreuse et un théâtre Firmin Gémier chaleureux pour écouter ce concert du dimanche 21 mars qui était aussi le rendez-vous avec le printemps.

Un moment de tristesse et de recueillement à la mémoire de Michel Demally, membre actif et trésorier de notre harmonie, enlevé à l'affection des siens le 14 février.

Comme à l'accoutumée, Marcel Naulais tenait la baguette.

Après le rituel général Eole, l'orchestre

ouvrait le concert par un fastueux Choral and rock out de Ted Huggens.

Et l'on partait en voyage au travers de quelques provinces françaises telles que la Normandie, la Bretagne, l'Île-de-France, l'Alsace et la Lorraine, la Provence, véritable canevas de la Suite française composée par Darlus Milhaud.

La ballade continuait mais elle était cette fois pour le saxophone alto d'Henri Tomasi.

Philippe Caron assurait superbement le très difficile solo de saxophone alto.

Dans la série des tableaux qu'il exposa dans la galerie des maîtres, Moussorgsky présenta avec beaucoup plus de somptuosité que n'en révèle le monument original, La Grande porte de Kiev, ouverte sur l'Ukraine et ses vastes champs de blé.

Déjà en voisinage de la lisière méridionale de la Russie, Kiev transmet sa chaleur à l'œuvre qui n'en manque ni dans ses traits ni dans ses accords.

Et la mise à feu à lieu au Cap Kennedy, en compagnie de Serge Lancen, qui ne s'est pas contenté de faire le compte à rebours mais qui a mis bout à bout toutes les pièces du puzzle constituant les différents étages de la fusée.

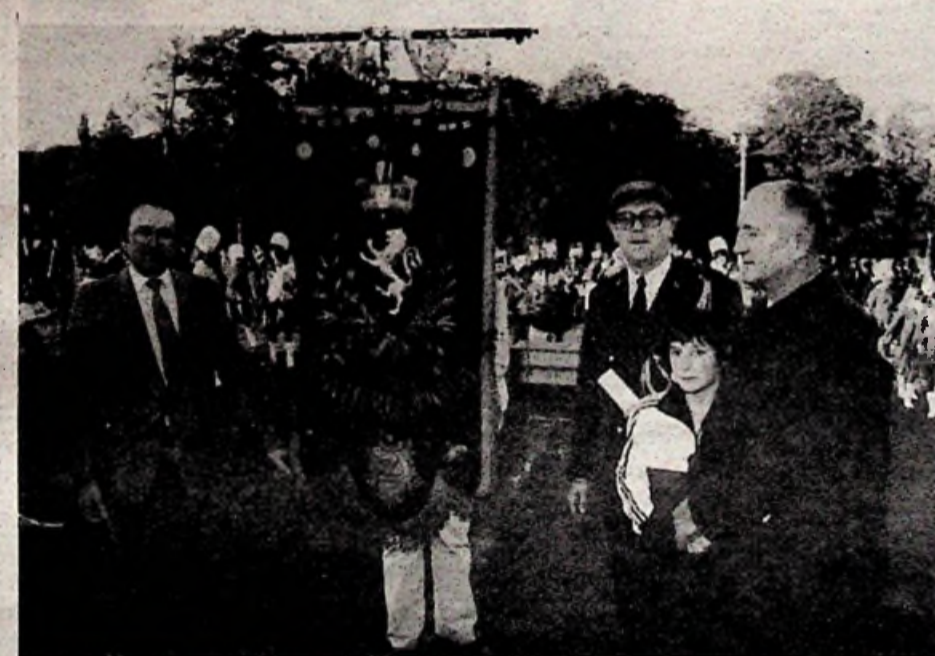
La musique nous porte à la rencontre des étoiles et du silence des Grands espaces interstellaires. Sous la poussée initiale du lanceur, l'état de tension se transforme progressivement sous l'effet de l'apesanteur.

Dans sa composition, Serge Lancen a su créer autour d'un voyage interstellaire une atmosphère chaleureuse à l'échelle humaine qui convient parfaitement aux musiciens par la passion qui les motive et aux auditeurs qui restent bien accrochés à notre terre et à la bonne musique qui en est un des bienfaits.

Vint ensuite le moment du thème léger. Les notes se mettent à danser sur les portées, tel le lutin vagabond dans les brumes matinales. Le tonnerre annoncé par The Thonderer n'est pas un coup de semonce avant-coureur de précipitations mais l'invitation à choquer les verres dans un roulis de valse soulevé par les vagues déferlantes de Trink-Trink de W. Lindemann.

Ce n'est pas encore l'heure du bis que pourtant le public réclame et qu'il obtient après une pétillante et sémillante première de Variations de J. Devogel.

Une fois encore Marcel Naulais et son orchestre avait conquis une foule venue pour son plaisir et qui l'avait trouvé.



VAL-D'OISE

Estudiantina d'Argenteuil

Le dimanche 21 mars 1982, l'Estudiantina d'Argenteuil a donné son grand concert de printemps dans la Salle des Fêtes Jean Vilar à Argenteuil. Malgré cette journée électorale, la salle était comble et on notait, dans l'auditoire la présence de M. Médici, maire-adjoint, de Mme Sanchez et de M. Jullien, représentant le Conseil Municipal.

Au programme :

- Il Signor Bruschino, ouverture de G. Rossini.
- Chaconne en Ré Majeur D'H. Ambrosius.
- Concerto en Do Majeur/Anonyme du 18^e siècle, transcr. Mario Monti pour mandoline et orchestre à plectre, 1-Tempo giusto, 2-Larghetto alla siciliana, 3-Allegro. Soliste : Didier Le Roux. Ce magnifique concerto, inédit, a été attribué

YVELINES

Montfort-l'Amaury

Centenaire de la société musicale

Cent années d'existence, c'est une chose qui ne passe pas inaperçue ! Un siècle d'existence, lorsqu'il s'agit d'une Société Musicale telle que celle de Montfort-l'Amaury, n'est pas une chose que l'on doit passer sous silence, bien au contraire. C'est la raison pour laquelle, dimanche 11 octobre 1981, ce fut jour de fête pour la commune de Montfort-l'Amaury.

Le soleil, qui, il faut bien l'avouer, s'était fait bien rare ces derniers jours, ne put cependant résister au plaisir d'assister à cet après-midi anniversaire. Ainsi donc, les rues de la pittoresque commune s'emplirent des notes de musique offertes par les différentes formations musicales qui avaient été invitées pour cette occasion.

Les majorettes de Mesnuls, de la Queue-en-Yvelines, de Maurepas, et les Sociétés musicales de Jouars-Ponchartrin, de Beynes, de Rambouillet, du Perray-en-Yvelines et, bien sûr, celle de Montfort-l'Amaury, défilèrent dans un grand nombre de rues de la cité.

Beaucoup de monde s'était retrouvé sur le stade E. May pour assister aux différentes démonstrations musicales. Vers 17 heures, les enfants qui s'étaient réunis sur le terrain, procédèrent au traditionnel lâcher de ballons. Enfin, pour clôturer dignement cet événement, les différentes sociétés musicales interprétèrent, à la satisfaction générale, un morceau d'ensemble qui fut fort apprécié, placé sous la direction de M. Cuillerier, Directeur de l'Ecole de Musique et de la Société Musicale de Montfort-l'Amaury.

Le public réclamant un bis, celui-ci fut dirigé par M. Meissonier, Président de la F.M.I.F. et de l'U.D.A.M.Y.

Après une courte allocution de M. le Maire de Montfort-l'Amaury, entouré de MM. les Maires de Garancières, Le Perray-en-Yvelines, La Queue-en-Yvelines, M. Meissonier épinglea, en présence de tous les participants et, en particulier, M. le Maire et M. Cuillerier, la médaille du Centenaire sur la bannière de la Société.

Une belle journée que les autorités municipales, musicales, et le nombreux public se rappelleront fort longtemps ; longue vie à la Société Musicale de Montfort-l'Amaury.

Après de nombreux rappels, l'orchestre bissa le n° 7, la Danse de Phryné. Rendez-vous fut pris pour le concert d'automne qui aura lieu le dimanche 21 novembre 1982 à 15 h 30 dans la Salle des Fêtes Jean Vilar à Argenteuil

Le samedi 24 avril 1982, à 21 heures, l'Estudiantina d'Argenteuil donnait un concert de musique ancienne au Parc Caméline - 40, rue de la Justice, à Argenteuil, avec Didier Le Roux, Eric Depret, Jean-Paul Bazin : mandolines et mandole, et Guy Le Roux : guitare.

Ce récital de sonates originales et inédites du XVIII^e siècle pour mandoline et basse continue, à la lueur des chandelles, a attiré un nombreux public.

Avant de donner la parole à Didier Le Roux qui présentait le programme, le Directeur de l'Estudiantina, Mario Monti remercia le Maire-Adjoint à la Culture Mme Agnès Ponce de sa présence, ainsi que l'auditoire, et présenta les quatre musiciens.

Didier Le Roux, éminent musicologue de la mandoline qui a fait publier de nombreux articles dans des revues françaises et étrangères, présenta en commentant les œuvres, jouées d'après des photocopies de manuscrits provenant de la Bibliothèque Nationale de Paris, de la Bibliothèque d'Uppsala en Suède et de la Bibliothèque du Conservatoire de Milan. Il donna des indications sur ces compositeurs de l'Ecole napolitaine de la seconde moitié du XVIII^e siècle dont on retrouve les traces de leur passage à Paris et à Londres. Il expliqua le pourquoi de l'utilisation soit de la mandole, soit de la guitare, quelque fois des deux, pour jouer la basse continue. Pour cela, il cita les textes des méthodes de mandoline publiées entre 1760 et la Révolution.

Le programme interprété par ces jeunes musiciens de l'Estudiantina nous a fait découvrir un patrimoine musical enfoui depuis deux siècles dans les Bibliothèques, patrimoine d'une très grande valeur artistique qui donne des lettres de noblesse à la mandoline.

Giovanni Battista Gervasio : Sinfonia pour deux mandolines et basses en ré majeur (allegro spiritoso assai, larghetto andantino, allegro assai spiritoso).

(Anonyme) : Sonate pour mandoline et basse en sol mineur (allegro, andante, presto).

Tedesco : Sonate pour mandoline et basse en sol majeur (moderato, largo, allegro).

Jean Fouchetti : Sonate n° 4 pour deux mandolines en ré mineur (andante, allegro).

Emanuel Barbella : Sonate pour deux mandolines en ut majeur (allegretto, menuet).

Léone : Douze allemandes pour deux mandolines.
(1 - la Curieuse ; 2 - la Boiteuse ; 3 - l'Engageante ; 4 - la Coquette ; 5 - l'Insulaire ; 6 - la Résolue ; 7 - la Rétive ; 8 - l'Entêtée ; 9 - la Recherchée ; 10 - la Rapporteuse ; 11 - la Contentée ; 12 - la Frileuse).

Léone : Sonate n° 6 pour mandoline et basse en ré majeur (maestoso espressivo, larghetto, minuette con variazioni).

Pietro Denis : Premier caprice pour mandoline et basse en sol mineur (allegro non molto).

Addiego Guerra : Sonate pour mandoline et basse en sol majeur (allegro, largo, allegro).

Carlo Salla : Sonate pour deux mandolines et basses en si bémol majeur (allegretto, minuette).

Duca Cedronio : Trio n° 5 pour deux mandolines et basses en ré majeur (allegro, andante, presto).

Enghien-les-Bains

UAICF. L'Harmonie du Chemin de Fer du Nord a donné son Concert annuel le 28 mars

Around d'un programme et d'une interprétation :

Première Partie	
Egmont	Beethoven
Ouverture	
Horn Concert n° 1	W.A. Mozart
Transcription pour Saxhorn Baryton	
Les Préludes	Liszt
Deuxième Partie	
Divertissement Provençal	
Un Américain à Paris	H. Casadessus
Evergreen	Gershwin
	G. Luybaerts

• Suite page 20

FÉDÉRATIONS RÉGIONALES

• Suite de la page 19

On a l'habitude, dans ces colonnes de décrire les Concerts de nos Sociétés en développant les morceaux interprétés et en donnant l'avis d'un public qui est généralement venu en toute amitié encourager les amateurs que nous sommes.

Puisque l'auteur de ces lignes est un des soixante-dix exécutants de l'harmonie et qu'il ne s'agit pas pour lui d'adopter un style « critique musical », il voudrait essayer de vous faire participer au concert, à travers les sensations d'un instrumentiste.

Je considère que la « Générale » fait déjà partie du concert. En effet, ne dit-on pas : « Mauvaise Générale, Bon Concert ». Je l'attends toujours avec impatience et inquiétude, car, malheureusement, c'est à cette dernière répétition que j'entendrai pour la première fois les œuvres interprétées par la totalité des pupitres au complet. Cela ne va pas sans des redites inutiles qui pourraient être évitées si l'assiduité était de règle. Je découvre alors très souvent des réponses musicales que je n'aurais jamais perçues. Et qui connaît mon caractère n'est pas étonné de m'entendre bougonner, lorsque quelques mesures de tacet me permettent de libérer mes lèvres.

Néanmoins, tout le travail fourni depuis des semaines est mis sur le métier, et je sais que chacun, en bon amateur qu'il est, profitera des quelques jours qui le séparent de l'épreuve du public pour se motiver. Une dernière révision de quelques traits difficiles ou mal doigtés la veille du jour J, et je n'ouvrirai plus les partitions avant d'être sur scène, car j'ai pris l'habitude de laisser reposer lèvres, doigts et instrument pendant vingt-quatre heures.

Dimanche, j'arrive à l'heure prévue au Casino d'Enghien. Je connais bien l'établissement puisque ce doit être la 9^e fois que nous nous y produisons. J'essaie d'être le plus décontracté possible en saluant les collègues et amis qui ont déjà monté leurs instruments et filent des sons ou travaillent des gammes et arpè-

encore attendre avant d'émettre le premier son en public : il y a le discours du Président. Heureusement personne ne répond. Puis c'est l'arrivée du Chef : nous nous levons. Ovation. Et c'est encore la présentation du morceau d'ouverture.

Enfin, le Chef lève sa baguette. Un petit coup au cœur avant le premier coup de langue. Le premier son n'a pas été un canard ! Mais déjà, je pense au passage à découvert qui ne va pas tarder... Il est bien passé ! Mais ne te repose pas sur tes lauriers ! Ne t'es-tu pas trompé dans tes 23 mesures à compter ? Un coup d'œil sur le voisin de pupitre. Ce doit être bon. Pourvu, malgré tout que le Chef me fasse partir.

Et, c'est ainsi pendant l'Ouverture d'Egmont.

Cette fois-ci, j'apprécie la présentation de l'œuvre suivante. Mais, la décontraction vient et aussi l'assurance. Elle est nécessaire, mais doit être maîtrisée.

Je connais les difficultés dans les autres pupitres et je pense aussi à mes collègues lorsqu'ils abordent un passage délicat. Je partage même le trac évident de Sylvie Bruxelles, notre jeune soliste, lorsqu'elle attaque au baryton, le concerto que le « divin » Mozart a écrit pour cor. Bravo ! Sylvie. Elle s'est très honorablement tirée de cette gageure.

Nous sommes alors prêts pour « Les Préludes ».

L'instrument est chaud, les lèvres sont faites, les doigts obéissent. La sonorité pourra être expressive, les traits de virtuosité devraient bien passer.

Je suis disponible pour Liszt, pour le Chef... et, à ma place, je me sens une des petites pièces de l'ensemble qui va s'épanouir tout au long de cette œuvre magistrale.

L'entracte arrive à temps !

Cette année, il fait beau. Aussi, c'est l'occasion, en même temps que de rencontrer des amis présents dans la salle, de chercher une détente au bord du lac d'Enghien sous le soleil.

sins, lorsque le présentateur reprend le micro.

Nous voici partis pour un voyage en Provence. Très frais ce divertissement, et agréable à jouer. Je suis plus à mon aise, et j'ai l'impression que tout l'orchestre est joyeux. La salle ressent-elle cette gaieté ? Y-a-t-il osmose entre les interprètes et les auditeurs ? C'est la première fois que je me pose cette question aujourd'hui. J'étais trop absorbé par ma partition en première partie.

L'Américain sautille à Paris.

Avec « Evergreen » je me promène, redevenu enfant, en compagnie, tantôt de Casse Noisette, tantôt de Children's Corner (sans oublier les Mouettes du lac d'Enghien).

Mais, jusqu'à la fin du concert, je penserai, à travers mon interprétation, à faire passer dans la salle le plaisir que je ressens.

Était-ce un bon concert ? Je ne saurais le dire. Personnellement, je ne suis jamais entièrement satisfait de ce que j'ai fait, et beaucoup, je le sais, sont comme moi. On peut toujours faire mieux.

Nous avons dû biffer les « Trois p'tits tours » qui clôturaient « Evergreen », peut-être pour faire mentir l'expression « Trois p'tits tours et puis s'en vont ».

Mais, le public est maître, et, dans notre for intérieur, nous sommes très contents et considérons ce rappel comme un encouragement à poursuivre.

La plupart de ceux qui auront le courage de lire ce texte seront certainement des musiciens et je pense qu'ils se retrouveront dans ces « états d'âme » que j'ai tenté d'exprimer.

Mais, j'ai surtout écrit ces lignes pour des mélomanes non exécutants, afin qu'ils sachent qu'un concert pour des amateurs, c'est bien autre chose que l'exercice d'une profession, si délicate soit-elle.

Il faut savoir donner beaucoup de soi-même.

sence de Michel Fournier au pupitre de direction est un atout majeur non négligeable. Avec ses connaissances harmoniques et ses talents d'orchestrateur dont il fait profiter l'orchestre, Michel Fournier a donné une nouvelle jeunesse à la Société philharmonique qui fête ses soixante années d'existence en 1982.

Le programme de ce concert était composé de « l'Etoile au Carrousel » de Luterre et Naude, l'ouverture de « Orphée aux Enfers » d'Offenbach, « Danses slaves 1, 6 et 8 » de Dvorak, « Tritsch Tratsch Polka » de Strauss, « Evergreen » une suite de Guy Luypaerts, « Danse symphonique n° 1 » de Grieg, « The Entertainer » de Joplin, « TV Police Medley » un arrangement de Tatgenhorst, Pavane de Morton Gould et Peanut Vendor de Simons.

Le public enthousiasmé ne ménagea pas ses applaudissements ce qui motiva deux rappels malgré la fatigue de cet important concert.

Le président Ghislain de Vogué avait à ses côtés le député de la Marne, Bruno Bourg-Broc, le conseiller général Jacques Houdard et Michel Thomas, maire-adjoint de la ville d'Épernay, chargé des affaires culturelles.

Memento

Samedi 15 mai : Evreux, Jeune cité, 17 heures, Orchestre d'Harmonie d'Evreux.

Lundi 24 mai : Caen, Notre-Dame-de-la-Gloriette, 21 heures, récital Gustave Léonhardt, claveciniste.

Mardi 25 mai : Caen, Théâtre municipal, 20 h 30, Rigoletto de G. Verdi. Evreux, Théâtre de la Ville, 20 h 30, « Arrangements Irwin ».

Vendredi 4 juin : Evreux, Théâtre de la Ville, Ensemble de Musique contemporaine d'Evreux. Direction : J.-Cl. Bernède.

Dimanche 6 juin : Alençon, Concours National de Musique.

Mardi 8 juin : Evreux, théâtre de la Ville, Ensemble de Musique Contemporaine, direction : Michel Decoust.

Vendredi 11 juin : Evreux, Eglise Saint-Michel, Hommage à Olivier Messiaen, direction : J.-Cl. Bernède.

Dimanche 14 juin : Lisieux, Concours National d'Accordéon.

Samedi 16 juin : Evreux, théâtre de la Ville, 17 h 30, concert de l'Orchestre d'Harmonie d'Evreux, direction : M. Aubin.

Mardi 29 juin : Caen, Notre-Dame-de-la-Gloriette, 21 heures, l'Oratorio et l'Orchestre de Chambre de Caen, direction : Jean-Pierre Dautel et Robert Weddle.

Du 1^{er} au 12 juillet : Deauville, stage de direction et d'orchestre d'Harmonie.

Dimanche 24 octobre : Caen, Congrès de la Fédération musicale de Normandie.

Patrick Poutoire
chef de Musique militaire



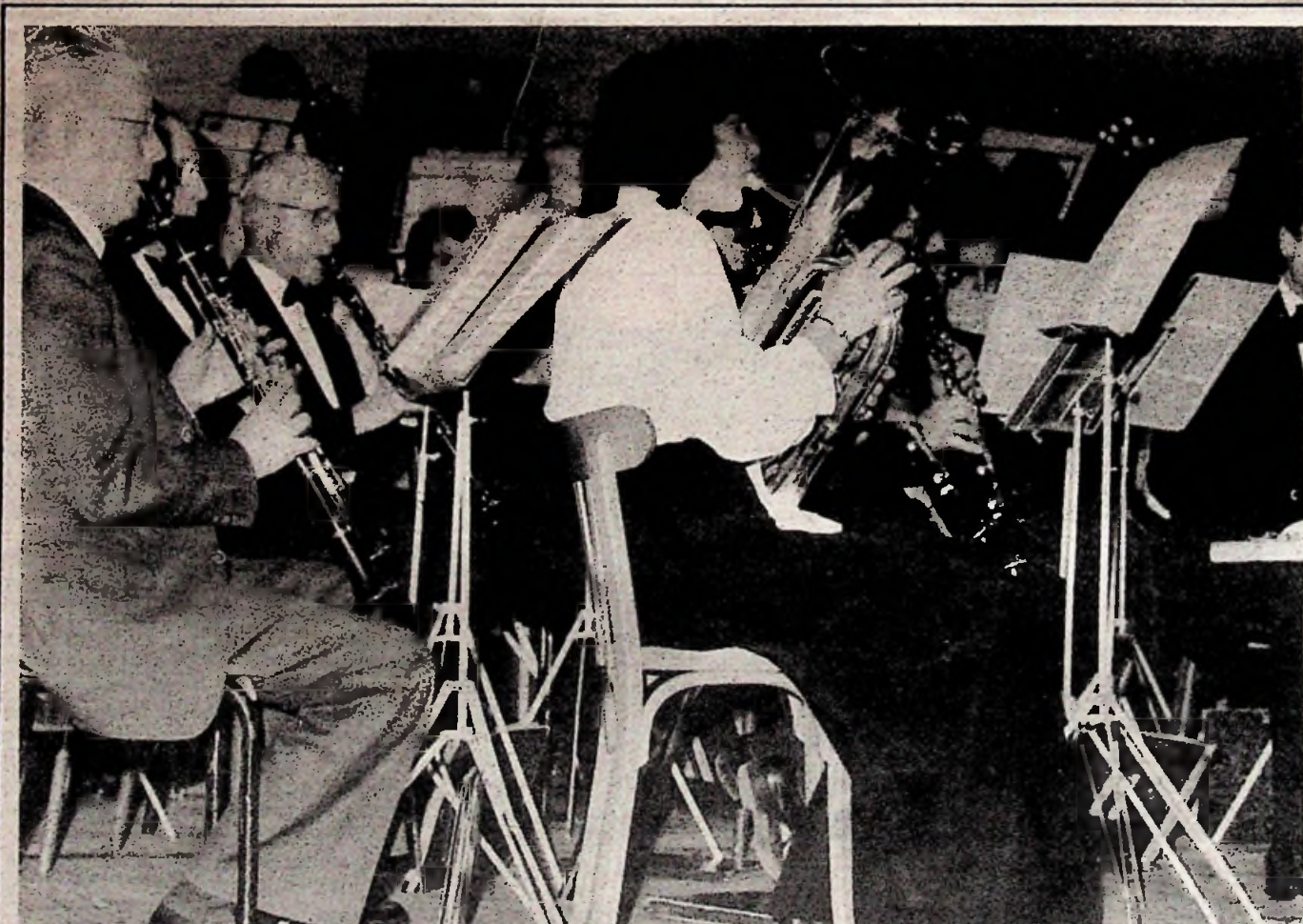
Nous apprenons avec joie le succès de Patrick Poutoire, musicien des « Dragons de Noailles » de Maintenon en Eure-et-Loir, au concours d'admission au stage de chef de Musique militaire, qui s'est déroulé à Paris du 1^{er} au 12 mars 1982.

Tubiste depuis 1972 au sein de la Société musicale maintenonnaise, il s'engagea le 1^{er} août 1980 à la fanfare militaire de la deuxième Région aérienne stationnée à Chartres. Un an et demi plus tard, il se présentait directement au concours de chef de musique.

Ce succès fera certainement honneur à la Base aérienne 122 dont il est issu, mais également à la Fédération de Normandie, ainsi qu'aux professeurs qui lui ont enseigné l'art de la musique (MM. Dondeyne, Kock, Dulat, Appelghem...).

C'est en effet la première fois en France qu'un musicien militaire passera directement du grade de caporal-chef (homme de rang) à celui de sous-lieutenant (officier).

Le stage de formation se déroulera pendant six mois sur la Base aérienne 122 de Chartres, et la nomination effective aura lieu au mois d'octobre dans l'une des Musiques militaires disponibles.



Sous la direction de Daniel Ducrocq, Sylvie Bruxelles interprète Mozart

ges dans les petites loges des étages qui sont mis à notre disposition.

Le hautbois ! Où est le hautbois ? — Donne moi ton si bémol. Bien sûr, son anche n'est pas bonne ! Avez-vous déjà vu un hautboïste satisfait de son anche au moment de monter en scène ? On prend l'accord dans les loges, dans les escaliers, dans l'arrière-scène. Chut ! Moins fort ! On vous entend dans la salle !

Et puis le calme se fait ; un mouvement se dessine, chacun sagement va rejoindre sa place sur le plateau.

Oh ! Je la connais bien ma place, c'est toujours le même pupitre, il n'a pas changé depuis l'année dernière. Nous sommes tous prêts. Mais il nous faudra

Mais... ce sont des mouettes ! Elles me ramènent à la réalité d'Evergreen (la 5^e partie s'intitule « Les Mouettes »). J'y penserai tout à l'heure, lors de l'interprétation. Mais, pour le moment, c'est dommage ! J'aurais préféré oublier un peu le concert.

Pourtant le plus important est fait ; c'est du moins mon opinion. Est-ce sûr ? En principe, la deuxième partie est moins difficile. Mais est-on à l'abri d'une fausse note, d'un faux départ, d'une panique ? J'ai vu réussir des traits difficiles et « saboter » une phrase simple.

C'est la sonnette de fin de pause ! Retour aux pupitres, où tous, nous avons le sourire. Tant mieux ! Et des conversations allaient presque s'engager entre voi-

MARNE ET MEUSE

MARNE

Société philharmonique de Champagne

Devant une très nombreuse assistance, la Société philharmonique a fait une élogieuse démonstration de ses possibilités lors du concert qu'elle a donné le 27 mars dernier au Théâtre municipal d'Épernay.

Il est vrai qu'un certain nombre de musiciens amateurs de qualité se retrouvent au sein de la société, mais, la pré-

ORNE

L'Aigle

Société Symphonique

A l'appel du Comité des Fêtes de Saint-Michel Tubeuf, la Société Symphonique de L'Aigle a donné un concert en l'Eglise de Tubeuf le 6 mars 1982 à 21 heures.

Une foule nombreuse avait répondu à l'appel du comité et remplissait la petite église. On notait dans l'assistance la présence de M. Rasant, Maire de Saint-Michel Tubeuf, M. l'Abbé Lemelet, curé de Chandai et desservant de la Paroisse, M. Sostaric, président du Comité des Fêtes.

La Société Symphonique, au grand complet, sous la direction de son nouveau chef, Raymond Lapie, avait choisi dans son répertoire un certain nombre d'œuvres dans des genres très variés permettant à l'auditoire de passer une excellente soirée.

Programme du concert :

1^{re} Partie :

— Watermusic (de Haendel) : extraits de la 1^{re} suite en Fa Majeur : Passepied, Air, Bourrée, Menuet.
— Minuetto de l'Arlésienne de Bizet ;
Flûte Solo : Véronique David.
— Danseryes (de Tielman Susato) : Ronde, Pavane, La Bataille, Basse Danse.

2^e Partie :

— Symphonie n° 94 en Sol Majeur (de Joseph Haydn), Adagio Cantabile et Vivace Assai, Andante, Menuetto, Allegro di molto.
— Overture du Barbier de Séville (de Paisiello).
— L'Or et L'Argent (de Franz Léhar).

A l'entr'acte le Quatuor d'instruments à vent de L'Aigle composé de : Jean Potier, Sophie Berthelot Saxophones Altos, Raymond Lapie Trombone, et Claude Lherminier Tuba, a proposé aux auditeurs enthousiasmés un choix d'œuvres modernes et classiques permettant à la fois aux instrumentalistes de la Symphonie de « souffler » un peu et au public de découvrir les accords étonnants de la musique moderne.

le Quatuor à vent a interprété :
— Sans fard (de Claude-Henry Joubert).
— Flash jazz II (de Gilles Senon).
— Humoresque (d'Anton Dvorak).
— Danses anversoises (de Pierre Phalèse).

Cet intermède a été très apprécié puis-que Flash jazz II a été bissé.

La Société Symphonique, heureuse du succès de son concert, souhaite continuer sa décentralisation et espère pouvoir donner d'autres concerts dans les communes d'alentour.

EURE

Evreux

Orchestre d'Harmonie

Le Théâtre de la ville d'Evreux, était plein dimanche après-midi pour le traditionnel Concert de Printemps.

Un Orchestre d'Harmonie en grande forme, un répertoire particulièrement riche et varié, le tout motivé par un chef dynamique ; la recette était infailible pour séduire un auditoire mélomane et obtenir un franc succès.

De l'ouverture de Tancredi de Rossini, magistralement enlevée, jusqu'à un Amé-

CHEFS DE MUSIQUE !

EXCEPTIONNEL !

PROFITEZ de nos PROMOTIONS « Royal-Artist »

Nous offrons un étui standard pour achat de trompette Royal-Artist

CUIVRE ARGENTÉ	
TROMPETTE, ut et si b (étui offert).....	765 1.010
CORNET, si b.....	910 1.205
BUGLE, si b.....	1.060 1.320
ALTO, mi b.....	1.520 2.080
BARYTON, si b.....	2.110 2.770
BASSE, si b à 4 pistons.....	2.840 3.750
SOUBASSOPHONE, si b, pavillon orientable et démontable.....	8.340 10.500
TROMBONE à coulisse.....	1.015 1.370
TROMBONE à pistons.....	2.450 3.420
LAQUÉS OR CLÉS CHROMÉES	
SAXO SOPRANO, si b.....	2.890
SAXO ALTO, mi b.....	2.940
SAXO TENIR, si b.....	3.220
SAXO BARYTON, mi b.....	5.890
CLARINETTE, si b super ébène.....	1.390
GRAND-FLUTE argentée plateaux pleins.....	1.230

Depuis 25 ans, 3.000 harmonies, sociétés et écoles de musique nous font confiance. POURQUOI PAS VOUS ?



GUILLARD BIZEL

2 et 9, rue d'Algérie - LYON

Tél. : (7) 828-44-22

ATELIERS MODERNES DE RÉPARATIONS
NOTRE ARGENTURE EST D'UNE QUALITÉ INCOMPARABLE
CONDITIONS SPÉCIALES AUX SOCIÉTÉS DE MUSIQUE

ricain à Paris de G. Gershwin, ce petit chef-d'œuvre rempli d'humour et parfaitement bien rendu, en passant par les pièces mélodiques de Diabelli, interprétées avec sobriété et sans oublier le célèbre boléro de Ravel, l'éclectisme des œuvres et la qualité de l'interprétation en disent long sur la vitalité de la formation animée par Gérard Aubin.

En un mot, dire notre plaisir à tous, c'est redire le programme où certaine « Flissade » de Jean Brouquières s'effectua sans la moindre faux pas ; où l'exotisme du « Jardin d'une pagode chinoise » fut restitué avec autant de bonheur que le galop fringant de « Tristich Trasch Polka » de Johan Strauss.

Excellent pianiste, Gérard Aubin est aussi arrangeur.

La transcription du Clair de Lune de Claude Debussy est très réussie.

D'autre part, un Adagio et Allegro pour clarinette solo de Ted Huggens a donné au public l'occasion d'entendre et d'apprécier J.-Paul Cléret ; tandis que Gérard Aubin a posé sa baguette pour s'illustrer au clavier, dans le fameux « Concerto de Varsovie », avec un talent qui mériterait à être d'avantage exploité dans ce domaine.

Très applaudi, l'Orchestre d'Harmonie et son chef durent même nous gratifier d'un bis.

Encore bravo pour ce bel ouvrage.

MIDI

AUDE

Coursan

L'Harmonie républicaine fortement éprouvée

La fatalité semble vouloir s'installer dans les rangs de l'harmonie républicaine de Coursan, si on en juge par les faits.

Dès le 16 novembre 1981 notre président honoraire ex-clarinette solo, Louis Nonguès, nous quitte à 82 ans. Le 31 décembre 1981, notre président actif, trombone solo, Simon Thibault meurt à 61 ans. Le 7 avril 1982 notre jeune saxophone ténor, à peine retiré du service militaire, Thierry Potabès, meurt tragiquement à 21 ans, en gare de Narbonne. Le 10 avril c'est au tour de notre doyen, Auguste Dat qui nous quitte à 85 ans, subitement.

A quand l'arrêt de cette hémorragie ?

Ce dernier était entré dans les rangs de l'harmonie en février 1910, il était âgé de 13 ans, comme deuxième cornet, la même année, il participe avec ses aînés au grand concours de musique qui a lieu à Perpignan et auquel participait la Garde républicaine de Paris.

Il continuera jusqu'en 1914 où la Première Guerre mondiale mettra un terme à toutes activités musicales.

Il est mobilisé en 1915 dans un régiment d'infanterie à Privas (Ardèche) et après ses classes, va prendre le baptême du feu au chemin des Dames, il participe à toutes les batailles sans être blessé.

En 1920, l'Harmonie républicaine reprend son activité, il répond présent. Hélas une quinzaine de ses membres sont tombés au champ d'honneur. La pénurie de basses se faisant sentir, il prend cet instrument et le gardera longtemps.

En 1921 une scission se produit au sein de l'Harmonie.

Celle-ci n'étant pas dans les bonnes grâces de la municipalité en place, traverse une mauvaise période. L'Ecole de musique ne fonctionne plus, le directeur, M. Lignon, n'étant plus payé, il faut s'organiser de façon à franchir cette mauvaise période. Auguste Dat organise avec des jeunes de l'époque : Louis Nonguès, devient Président, André Sarzi, secrétaire, Elle Preu, trésorier, des membres se proposent pour donner des soirées en faveur de la musique, nous y retrouvons Aimé Gonthiès, Fernand Murat, Marcel Honoré,

Louis Duville, Aimé Forlat, Antonin Garbay, Gaston Laurent, Roger Laurent, Roger Sarzi, François Combes, Guillaume Dat. On monte des soirées théâtrales, des tours de chant, des concerts où les partisans de l'Harmonie, viennent nombreux. Louis Nonguès et André Sarzi donnent des cours de solfège les dimanches matin, notre vétéran était à la base de tout ce travail de nuit et cela durera jusqu'en 1935 où une nouvelle municipalité favorable à l'Harmonie est élue.

Tout rentre dans l'ordre et l'Harmonie reprend de plus belle. Auguste Dat encouragé par l'effort des jeunes qui sont venus grossir les rangs, prend la contrebasse si b jusqu'en 1945 où André Sarzi lui succédera, il deviendra alors percussionniste remarquable et cela jusqu'en 1967. Il a alors 70 ans et avec une santé assez fragile, n'assistera que très peu aux répétitions et aux concerts.

Les mercredis, encore il venait assister en spectateur aux cours de solfège et de temps en temps racontait quelques anecdotes aux futurs musiciens.

Il s'est éteint au milieu des siens ce samedi 10 avril à 15 heures.

L'Harmonie républicaine lui a rendu les honneurs au cimetière de Coursan où il repose en paix dans le caveau familial.

GARD

Saint-Hippolyte-du-Fort-Bravo

L'Ecole de Musique

Que la surprise fut grande et agréable pendant la Messe des Rameaux où, pour la première fois à Saint-Hippolyte-du-Fort, l'orchestre des Elèves de l'Ecole de Musique se produisait à l'Eglise, devant un auditoire très nombreux.

La messe débutait par l'ouverture de Latona de J.-C. With.

Après la première lecture on écoutait l'Ode à la Joie de Beethoven, arrangée pour la circonstance par Monsieur Abrassart.

La Berceuse de F. Schubert ainsi que l'Andante Religioso, extrait de l'Ouverture « Soir de Hollande » de Champel, furent interprétées à la Communion. La Messe se terminait aux accents de la Marche des

• Suite page 22

• Pour une bonne distribution du journal, communiquez-nous vos changements d'adresses.



FÉDÉRATIONS RÉGIONALES

• Suite de la page 21

Soldats de Turenne suivie du Chant des Adieux.

L'orchestre se compose de 25 élèves de 9 à 14 ans dont on pouvait lire la joie sur leurs visages à la sortie de la messe d'autant que pour certains, c'était la première fois qu'ils jouaient en public.

Le 16 mai, ces mêmes élèves donneront un concert dans le cadre de l'Association Guillaume Budet au Centre culturel.

Remercions Monsieur Abrassart et son épouse qui se dévouent sans compter et bénévolement pour la formation de ces jeunes dont quelques-uns ont déjà pris place au pupitre de l'Harmonie, assurant ainsi la relève et la bonne marche de notre société plus que centenaire.

Norbert Pastor.

Actuellement notre région se partageait en trois fédérations : la fédération du Sud-Est regroupant les départements de l'Ain, l'Ardèche, la Drôme, les Hautes-Alpes, le Rhône, la Savoie et la Haute-Savoie, la fédération Dauphinoise et la fédération de la Loire regroupant la Loire et la Haute-Loire.

Les limites de ces fédérations ne correspondaient pas à celle de la région Rhône-Alpes, pour la bonne raison qu'elles ont pris naissance bien avant la création de la région administrative.

Conscientes de la nécessité d'une action commune au sein de la région administrative, qui avec la décentralisation va prendre de plus en plus d'importance, les Unions départementales de l'Ain, l'Ardèche, la Drôme, l'Isère, la Loire, le Rhône, la Savoie et la Haute-Savoie ont décidé de constituer une fédération.

C'est au cours d'une assemblée générale tenue à Saint-Etienne le 27 février dernier qu'est née la fédération musicale « Rhône-Alpes » dont le siège a été fixé au 235, rue Vendôme 69003 Lyon ; tél. : (78) 95 08 96. Cette assemblée a défini les objectifs de cette fédération :

- contact permanent avec les élus de la région ;
- faire bénéficier les jeunes d'un enseignement valable en définissant un programme commun d'enseignement musical avec les conservatoires, les écoles de musique ;
- stages de formation pour les musiciens et directeurs ;
- préparation au diplôme d'aptitude pour l'animation des sociétés musicales.

Forte de ces huit unions départementales et de ces six cent quatre-vingt-quinze

sociétés musicales, la fédération « Rhône-Alpes » s'est accordée les moyens d'agir pour donner un nouvel élan à la musique dans la région « Rhône-Alpes ».

Le conseil d'administration qui présidera les destinées de cette fédération est constitué de la manière suivante :

Conseil d'administration

Président :

M. Maurice ADAM, 2, rue Paul-Verlaine, 73100 Aix-les-Bains. Tél. : (79) 35 05 91 ; bureau : 35 00 58

Présidents adjoints :

M. Jean-Pierre MALFAIT, 13, boulevard Michel-Perret, 38210 Tullins. Tél. : (76) 07 21 18 ;

M. André VETTARD, 36, rue Battaille, 69008 Lyon. Tél. : (78) 76 37 48.

Vice-présidents :

M. André BRUNET, 26210 Saint-Sorlin-en-Vallée. Tél. : app. (75) 31 71 01 ; mairie : 31 70 18 ;

M. Hubert TRUFFAZ, rue du Viennais, 01630 Tholy. Tél. : 41 21 10.

M. Paul DELZANT, Caisse d'Epargne, 53, rue Carnot, 74000 Annecy. Tél. : app. : (50) 51 05 15 ; bureau : (50) 51 00 21 ;

M. Jean ROUCHON, 6, rue Chevreul, 42100 Saint-Etienne. Tél. : (77) 57 30 59 ;

M. Henri COMBIER, le Mas Saint-Jean 07600 Vals-les-Bains. Tél. : (75) 37 42 16.

Secrétaire général :

M. Paul Weinborn, 3, rue Vauban, 69006 Lyon. Tél. : (78) 24 85 26.

Secrétaire adjoint :

M. Daniel VAGNON, foyer « Les Grillons », rue Jean-Jacques-Rousseau, 73100 Aix-les-Bains. Tél. : app. : (79) 61 64 82 ; bureau : 61 31 65.

Trésorier général :

M. Paul BAILLY, Le Chevalet, Planfoy, 42660 Saint-Genest-Mailfaut. Tél. : (77) 51 40 72.

Trésorier adjoint :

M. Robert CORNET, 11, rue du Président-Kennedy, 42300 Roanne. Tél. : app. : (77) 71 99 05 ; atelier : 67 10 09.

SUD-EST

SAVOIE

Ugine

Concert du 28 février 1982 de l'Harmonie municipale.

Le moment d'appréhension précédant le début d'un concert est, je pense, ressenti par la plupart des musiciens, et le directeur, lui-même, malgré son sang-froid, n'échappe certainement pas à ce phénomène. Pour J.-C. Minvielle, directeur de notre Harmonie, cet instant d'incertitude fut de courte durée, car la brillante interprétation de « Mach 3 », marche de Devogel, permettait dès lors, d'augurer une suite optimiste.

Seule œuvre classique du programme, l'ouverture d'« Egmont » de Beethoven, offrait toutes les difficultés du genre pour un orchestre d'harmonie, difficultés habilement surmontées, malgré quelques imprécisions dans le phrasé.

La suite du programme, composé d'œuvres contemporaines, présentait un vaste éventail coloré, à l'audition très facile. « Los Vallents » de Sammy Nestico, écrit en forme de marché héroïque, utilise toute la puissance et la sonorité des cuivres.

Parmi les différentes œuvres de Ketelbey, « Sur un marché persan » est une des plus imagées. Spécialiste de musique descriptive, Ketelbey nous transporte dans cet Orient légendaire, au rythme balancé de la caravane. Le respect des nuances, la qualité des percussions apportèrent une excellente interprétation.

Leroy Anderson est aussi un maître dans la musique descriptive et sa « Promenade en traîneau » (Sleigh ride) est un modèle du genre. La qualité des percussionnistes et accessoiristes donnèrent le cachet attendu à cette pièce pleine de caractère.

Restons dans les sports de saison, puisque l'œuvre suivante : « Sliding » (en glissant) de Brouquières, a pour thème les glissades à ski. Une œuvre, aussi très vivante où chaque pupitre participe activement, pour un excellent résultat.

« Leggiadra », grande marche de concert en Orsomando, terminait brillamment cette soirée musicale.

Malgré les grandes qualités de ce concert, il est à regretter le défaut d'accoustique de la salle, dû aux transformations et rénovations en cours, ce qui n'a certainement pas favorisé l'audition.

Il est permis de penser que, compte tenu de ses applaudissements, notre public habituel apprécia notre soirée musicale à sa juste valeur.

P. BALEGNO.

La Rochette

Pour l'Harmonie une soirée réussie : La présidente, Mlle Renaud à l'honneur

La salle polyvalente était samedi 20 mars trop petite pour contenir la foule d'amis venus écouter l'Harmonie « l'Union ». La soirée était d'ailleurs exceptionnelle. Le gala de l'Harmonie allait compter dans les annales de la société.

La présidente adressait les paroles de bienvenue à cet imposant auditoire et présentait avec joie le nouveau chef de musique de l'Harmonie, M. Marchandise. Sous la baguette de ce chef talentueux, les musiciens offraient une prestation de qualité. Longue vie à l'Harmonie, qui compte 155 ans, sous la conduite de son jeune chef.

L'Harmonie accueillait ensuite la chorale de Villard-Sallet et de Gap qui fêtait son dixième anniversaire. Les choristes promenaient leur auditoire à travers le répertoire de leurs chansons depuis 1972. Quel chemin parcouru depuis la naissance de votre chorale M. Jartout ! Merci de nous charmer par des mélodies.

Enfin personne ne pouvait résister au talent des petits chanteurs de l'école de musique. Il est vrai que la valeur n'attend pas le nombre des années.

Au début de la seconde partie, M. Maurice Adam, président des sociétés musicales du Sud-Est, devait prendre la parole. Il rendait hommage à tous ceux qui ont œuvré et œuvrent au dynamisme de l'Harmonie : la municipalité, les anciens en particulier, M. Miguet son président d'honneur, les chefs sortis du rang : MM. Vagnon et Veyre. Il devait conclure en rendant hommage à la présidente, à qui il remettait la médaille du dévouement des sociétés musicales du Sud-Est. Cette haute distinction venait récompenser de nombreuses années de service assuré dans des conditions très difficiles au cours desquelles Mlle Renaud dû faire preuve autant d'autorité que de diplomatie et d'enthousiasme pour maintenir la société « dans l'Harmonie ». En la personne de la présidente, c'était l'Harmonie toute entière qui était à l'honneur.

De nombreuses personnalités avaient tenu à honorer cette soirée de leur présence. Outre M. Adam on pouvait reconnaître messieurs les adjoints, messieurs les conseillers municipaux, des maires du canton, M. Vagnon, président adjoint de l'Union départementale, M. Georges Boisson, vice-président.

M. François Peillec, conseiller général, venait présenter ses félicitations à l'Harmonie et à la présidente.

M. MIGUET



M. Adam décore Mlle Renaud

RHÔNE-ALPES

Naissance de la Fédération musicale Rhône-Alpes

Président : Maurice Adam (Savoie).

Présidents adjoints : Jean-Pierre Malfait (Isère), André Vettard (Rhône).

Depuis longtemps, les sociétés musicales ont éprouvé le besoin de se réunir. Elles l'ont d'abord fait au sein d'unions départementales puis en fédérations régionales. Au fil des ans, des fusions et des scissions sont intervenues modifiant la composition de ces fédérations.

Vient de paraître
Un outil de travail pour professionnels



Maquette de couverture : réalisation Coo Co

Catalogue Général des œuvres éditées et inédites depuis la flûte seule jusqu'à 13 instruments, plus les concertos. Index des éditeurs et bibliothèques. Index des compositeurs. 672 pages. 22 x 30 cm.

ÉDITIONS JOBERT PARIS * ÉDITIONS MUSICALES TRANSATLANTIQUES PARIS

BON DE COMMANDE à retourner aux Éditions Transatlantiques
50, rue Joseph-de-Maistre 75018 Paris France - tél. 228 21 40

Veillez m'expédier par retour l'exemplaire (taxes, frais d'envoi compris) exemplaires de flûte littérature au prix de 280 FF ci-joint chèque de 280 FF x = FF

Nom/Prénom _____

adresse _____

_____ date _____ signature _____

FÉDÉRATIONS RÉGIONALES

• Suite de la page 23

MM. Duroure député, Bouceau, sénateur, Lamothe, conseiller général du canton de Roquefort, du capitaine Fontaine, commandant la compagnie de gendarmerie de Mont-de-Marsan ; MM. Graclanette, président de la Fédération départementale de la chasse ; Boudou, représentant le personnel de cette Fédération ; docteur Picard, président de l'Union des Landes des sociétés musicales ; Armengau, délégué départemental de la musique ; Barrière, président de la caisse régionale du Crédit agricole et aussi Laborde-Turon, président de l'association du Corps Franc-Pommies. Car dans la période noire de l'occupation, Daniel Bétuing avait été un courageux résistant organisant parachutages et réseau de caches.

Dans l'immense foule, il se trouvait aussi beaucoup de maires, de présidents et de directeurs de sociétés musicales, de présidents de Comités des fêtes, d'organisateurs de course landaise, une autre passion de M. Bétuing. Course landaise représentée par le président de la F.F.C.L., entouré de MM. Bordes, Laporterie, Laffitte, Fondeviolle, Sans, du Comité de l'Armagnac, Claverie, président de l'Amicale des clubs, Joseph Labat et Mme Dargelos, ganaderos ainsi que quelques toreros landais.

L'abbé Bats, dans son homélie, puis plus tard au cimetière, M. Blot au nom du gouvernement et le docteur Lamothe au nom des élus, rappelaient la vie d'action, de dévouement de ce rassembleur qu'était Daniel Bétuing, son courage, sa ténacité admirables au service du bien public. Et c'est vrai, Daniel pour les uns, M. Bétuing pour les autres, était pour tous un être souriant, affable, généreux et grand honnête homme.

Mimbaste

Une Sainte-Cécile très réussie

Dimanche 24 janvier, les quatre-vingt-cinq membres de la Clique-Harmonie locale ont fêté avec éclat Sainte-Cécile. A la grand messe, célébrée par le curé doyen Lacaule en souvenir du parrain récemment décédé s'était joint une très nombreuse assistance pour écouter, sous la direction de son chef Robert Lafargue : « La Marche Triomphale » de Gounod ; « Hymne à la Nature » de Beethoven ; « Ayre » de Loche et, avec la chorale paroissiale, une magistrale « Chœur des Esclaves de Nabucco » de Verdi, qui fit trembler les présents ; en final, la « Marche de la Lyre » dirigée par Daniel Lincontang. Les applaudissements nourris récompensèrent chef et exécutants.

Au vin d'honneur, M. Jean-Louis Toyès, excusant le docteur Picard, Président de l'U.S.M. des Landes, appelait les élèves de deuxième année : Myrtil Bousson, Isabelle Tastet, Sylvie Lesparre, Marie-Pierre Comet, Florence Darrigade, Valéry Lasserre, Eric Lesparre, Olivier Dugene, Gilles Labarrière, Jean-Marc Saubion. Il appelait enfin, les noms des médaillés : Jean Heuga, Jean Pouyardon et Jean Lanefranque, médaillés de bronze de la C.M.F., Gilbert Cocoynacq, Médaille d'argent, enfin Joseph Larrieu, Médaille d'or pour quarante années de pratique musicale. Gilbert Dutournie les décorait.

La société offrait ensuite un excellent banquet aux cent cinquante-six convives ; au dessert, le Vice-Président Gilbert Dutournie, excusant en termes discrets le Président Gabriel Darriau, souligna le vide créé par son absence forcée et formula des vœux pour le prompt et total rétablissement de son fils. Il mit l'accent sur le dévouement et le sacrifice de tous, le talent indiscutable des chefs et remercia le Conseil municipal pour son aide enfin accueillie.

Le Maire félicita la société pour ses brillantes prestations et l'assura de tout l'intérêt que lui porte le Conseil municipal. Mme Augusta Toyès, marraine, retraça dans des termes élogieux la vie déjà longue et fructueuse de la société ; elle remercia tout particulièrement les femmes qui, l'été, par des lavages et repassages répétés, assurent à leurs hommes une tenue vestimentaire remarquable.

Puis le chef Robert Lafargue remercia et félicita jeunes et anciens pour les résultats obtenus ; il les invita à beaucoup d'assiduité aux répétitions et... au respect de l'horaire.

Il termina en déclarant : « tout mon dévouement vous est acquis et soyez sûrs que le succès vous attend ; 1981 est et restera un bon millésime, souhaitons au moins aussi bien pour 1982 ». Ceci est pratiquement assuré puisque la majorité des Comités des Fêtes a reconduit pour cette année leurs demandes d'animation de diverses manifestations.

PYRENEES- ATLANTIQUES

Bizanos

77^e congrès annuel de la Fédération du Sud-Ouest

Il s'est tenu les 27 et 28 mars, organisé par l'Harmonie municipale de Bizanos, sous la présidence de M. André Ameller, président de la C.M.F.

Disons tout de suite, combien fut grande l'intensité de l'accueil, et combien le président Jean-Bernard Haure fut constamment sur la brèche, avec ses collègues de l'Harmonie pour que le séjour des congressistes fut en tout point parfait et réussi.

L'après-midi du samedi fut consacré à la visite, en autocar, de la très jolie banlieue paloise qu'est Bizanos, du château célèbre où naquit le roi béarnais, le casino, le parc Beaumont, le boulevard des Pyrénées, beaucoup de fleurs un peu partout et enfin dégustation à la cave coopérative de Jurançon.

Le soir à la salle Polyvalente, remarquable réalisation municipale de Bizanos, l'Harmonie municipale offrait une soirée musicale qui débute par l'audition de divers solistes avec un trio en ut de Beethoven, sonate pour piano de Poulenc, sonate pour clarinettes de Gluck, Egmont (pour deux pianos) de Beethoven, Hugarlam Phantasy de Doppler (opus 35) et Minauderie pour un ensemble des cuivres de Devogel.

L'harmonie, dirigée par M. Henri Péès Lahon, fit entendre Ouverture de Cavalerie Légère (Suppé) ; Sur un marché persan (Ketelbey) ; Festival Charles Trénet (Delbecq) ; Impressions du Béarn (Ch. Julien) ; Dans les rues d'Antibes (Béchet) ; Bizanos en fête (Ch. Julien) ; et Marche de la 2^e DB (Clovez). Le nombreux public présent fit ovation aux musiciens et à leur chef.

Dans la même salle avait lieu, le dimanche, le congrès. Dans l'entrée se tenait une magnifique exposition d'instruments de la maison Selmer qui eut un très gros succès. Soulignons cette très bonne initiative.

A l'ouverture de la séance, le secrétaire général M. Boissou, fit applaudir le président de la CMF, M. Ameller, qui vient d'être réélu par le récent Congrès national à Neully ainsi que le président fédéral M. Ciran réélu vice-président de la C.M.F.

Le président fédéral, rappelant la phrase célèbre : « Il n'y a plus de Pyrénées » dit que ces paroles se trouvaient vraies, car depuis la veille les congressistes ont cherché, en vain, la chaîne aux cimes neigeuses, se consolant de cette frustration visuelle, connaissant le dictionnaire « Si l'on voit bien les Pyrénées, la pluie n'est pas loin », et alors adieu le « Bêt céau de Paou » qui par contre a pu être apprécié depuis l'arrivée à Bizanos. Après avoir évoqué le souvenir de Jean-François Rausky dont le nom a été donné au kiosque à musique du parc Beaumont et indiqué que ce musicien avait créé un pas redoublé devenu célèbre, « La chanson du régiment de Sambre et Meuse » qu'écrivit Robert Blanquette, M. Ciran remercia les congressistes d'être venus nombreux et l'Harmonie de Bizanos et son président de nous avoir permis d'avoir notre congrès pour la première fois dans les Pyrénées.

Les rapports habituels furent ensuite entendus : Rapport moral et examens par M. Gilbert Boisson, secrétaire général, sur les Assurances par M. Jean-Claude Fondriest, vice-président, sur les Récompenses par M. Robert Davier, vice-président, sur l'activité de l'Union des Batteries Fanfares de la Fédération par M. Lafont, vice-président de l'Union, remplaçant le président M. Cheny retenu pour convalescence, le rapport financier par M. Jean Ambroise, trésorier général, suivi des rapports de M. Georges Pironom, expert financier de la Fédération et de M. Lignot au nom de la Commission de contrôle des comptes.

Tous ces rapporteurs furent félicités par le président et applaudis par l'assemblée.

Le Congrès fixa la cotisation 1983, abonnement compris, à 185 F et reconduisit la Commission de contrôle composée de MM. Lignot, Barraud et Seguin.

Après avoir parlé des examens dont le nombre de participants va croissant (4847 en 1981) avec les 106 sociétés et Ecoles de musique qui y participent, on en vint aux stages qui dans le Sud-Ouest se dérouleront à Morceaux (Landes) et Carenac (Lot) ; pour les vacances du Carnaval, a déjà eu lieu un stage à Bombannes, en Gironde.

L'ordre du jour continua avec l'affectation des jeunes conscrits dans les Musiques militaires, des rapports avec Jeunesse et Sports, des Festivals et Concours, des sociétés du Sud-Ouest qui iront aux Sables-d'Olonne ou à Béziers (Union musicale Marçillac Gironde ; Harmonie des lacs Biscarrosse, Landes ; Indépendante de La Tresne Gironde), la Journée mondiale de la musique le 1^{er} dimanche d'octobre sous le patronage de l'UNESCO. M. Ameller donna à ce sujet quelques indications sur l'importance de cette manifestation dont le thème sera : l'Enfant et la Musique, et qui sera pour la première fois universelle.

A la discussion des vœux, celui de l'Harmonie de Oloron-Sainte-Marie, concernant les morceaux d'examen fut présenté et pris en considération.

L'élection du tiers sortant du Comité fédéral vint ensuite. Comme l'indiquait l'ordre du jour envoyé à toutes les sociétés fédérées, les sortants rééligibles étaient MM. Larriba, Montel Gérard, Duret, Blanchard, Mesnard, Quenouille, Ardouin, Fondriest, Nouguey et Mme Davier.

Trois nouvelles candidatures parvenues au président fédéral, avant le 1^{er} mars, date limite, à cet effet, étaient : MM. Gasquet, président de la Société musicale de Villenave-d'Ornon ; Dufois, directeur de l'Indépendante de La Tresne ; Mme Moreau, secrétaire de la société symphonique de Bordeaux Caudérou. Après une intervention de M. Blanchard Jan, au sujet de certaines de ces candidatures et les précisions du président fédéral, l'assemblée décida de passer au vote, qui eut lieu à mains levées. Tous les candidats furent élus à l'unanimité moins une voix. L'assemblée décida ensuite que le congrès de 1983 aurait lieu à Bordeaux (il est prévu que la réunion doit se faire tous les deux ans au siège fédéral donc à Bordeaux). Rappelons que pour 1984, la candidature d'Agen présentée par la « Ligne agenaise », a été retenue au Congrès de Villenave-d'Ornon, et confirmée.

A l'issue du Congrès, comme prévu, avait lieu une réception par la Viguerie Royale de Jurançon et un vin d'honneur offert par la municipalité de Bizanos. M. le maire de Jurançon prit la parole pour nous dire la grande joie qu'avait Bizanos d'avoir reçu le 77^e congrès de la Fédération des sociétés, musicale du Sud-Ouest, et affirma la place privilégiée qu'a la musique dans la cité, avec l'Harmonie municipale de Bizanos si ardemment présidée par M. Haure et l'Ecole municipale de musique, objet de soins vigilants d'ailleurs fructueux. Puis ce fut l'Intronisation de MM. Ameller, Ciran et Boissou par le procureur de la Viguerie Royal de Jurançon.

M. Ameller, président de la CMF, prit la parole, pour souligner le succès du congrès de Bizanos, remercia M. le maire, M. Haure président de l'Harmonie municipale, qui se devoue sans compter avec ses collègues et les musiciens, pour ce séjour inoubliable et au nom de la C.M.F. remit la médaille confédérale à M. le maire, à M. Haure, et à M. Péès-Lahon, président et directeur de l'Harmonie municipale, ainsi qu'à M. Gasquet président de la Société musicale de Villenave-d'Ornon, qui fut l'an dernier, avec sa société, le parfait organisateur du Congrès de 1981.

Nous avons noté la présence au Congrès de M. Armengaud délégué à la musique pour le département des Landes, représentant M. Bernard Lummeaux, délégué régional à la musique.

Rapport moral fédéral

Bizanos, 28 mars 1982 — A l'occasion de ce 77^e Congrès Fédéral, j'ai l'honneur de vous présenter à nouveau le rapport moral de la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Ouest, pour l'année 1981.

L'activité de la Fédération est toujours importante, et notre action au plan de l'instruction musicale, sanctionnée par les examens fédéraux, fait que les instances régionales Conseils Généraux et Conseil Régional de la Région Sud-Ouest accordent des subventions importantes qui sont bienvenues pour nos sociétés musicales.

Je tiens à vous annoncer que le Conservatoire National de Région de Bordeaux nous a accueilli dans ses locaux et a mis à notre disposition salles et matériels pouvant nous permettre les réunions diverses concernant le fonctionnement de notre Fédération. Des remerciements très sincères sont à adresser à M. Pernoo, Directeur du Conservatoire National de Région et à ses services.

Il se doit d'adresser des remerciements particulièrement chaleureux à notre Président, pour son dévouement sans relâche,

pour toute l'activité qu'il déploie, pour les services qu'il rend à chacun et à tous. On entend parfois dire de quelqu'un : « c'est un apôtre de la musique », eh bien, ces termes peuvent et doivent s'appliquer à M. Ciran, notre toujours jeune Président. C'est un homme qui aura su marquer son époque, qui d'ailleurs n'est pas encore révolue, et nous lui souhaitons tous de rester encore longtemps à la place qu'il occupe, car c'est bien sa vraie place. Merci M. le Président.

Effectifs — La Fédération du Sud-Ouest à ce jour est importante : deux cent soixante-sept sociétés composent son effectif. Ce nombre subit assez peu de variations. En effet, en 1981 il y avait deux cent cinquante-neuf sociétés. Parmi celles-ci, trois ont disparu en cours d'année, mais onze nouvelles demandes d'adhésions ont été reçues.

Parmi ces nouvelles sociétés adhérentes, nous accueillons avec plaisir deux harmonies ; celle d'Audenge (Bassin d'Arcachon) et celle d'Arzacq (Pyrénées-Atlantiques). Une nouvelle fois, il est demandé aux sociétés musicales possédant une formation « Juniors » de le signaler à la Fédération, afin de pouvoir constituer un dossier sur chacune d'elles.

Les Ecoles de Musique, souvent municipales, montrent la volonté des municipalités à faire tous les efforts nécessaires afin de promouvoir la musique, activité importante de la nouvelle orientation de nos gouvernements. « Temps Libre », terme particulièrement au goût du jour ; autant le passer, ce temps libre, à avoir une activité, et la musique populaire en est une des plus intéressantes et des plus anciennement ancrées dans nos mœurs.

Examens Fédéraux 1981 — Ils se sont déroulés de façon satisfaisante. Quelques centres sont saturés malgré une bonne volonté collective. Certaines disciplines ont eu des difficultés, créées par le nombre important des élèves participants, mais avec la bonne volonté de tous, tout s'est bien passé. En 1981, le nombre des élèves présents aux épreuves a été de 4847 — Donc, une progression régulière depuis plusieurs années, bien qu'en 1981, cent six sociétés ou écoles de musique aient présenté des élèves, en 1980, cent dix-neuf sociétés avaient participé.

Par discipline on trouve : Solfège seul : 1948 - Piano : 750 - Accordéon : 171 - Clarinette : 380 - Guitare : 293 - Flûte : 210 - Flûte à bec : 130 - Trompette et cornet : 323 - Trombone et Saxhorns et tuba : 244 - Percussion : 55 - Clairon : 44 - Tambour : 25 - Violon : 100 - Orgue : 9 - Violoncelle : 20 - Alto : 1 - Chant : 16 - Contrebasse : 5 - Hautbois : 10 - L'éducation musicale, partie pourtant importante de la formation des élèves, ne semble présenter pour certains élèves, qu'un intérêt secondaire, ce qui est fort dommage.

Il est toutefois constaté que les documents nécessaires au bon déroulement et à la correction des épreuves des examens (feuilles d'inscription des élèves, procès-verbaux de la CMF) et aussi beaucoup de feuilles d'épreuves de théorie musicale, sont rédigés de manière sommaire. Par exemple les feuilles d'inscription d'élèves ne sont remplies qu'à un seul exemplaire au lieu de deux, des feuilles de théorie ne comportaient ni le nom de l'élève, ni son école de musique.

Toutes ces formalités sont nécessaires et leur défaut retarde les correcteurs et compliquent la tâche des responsables des examens fédéraux. Il faut penser qu'à la Fédération, tous les membres sont des bénévoles, ont aussi d'autres occupations, et que malgré tout leur bon vouloir, ils ne peuvent consacrer la totalité de leur temps, au service de la Fédération.

Stages — Les stages de perfectionnement, au sein de la Fédération du Sud-Ouest sont chaque année plus nombreux, plus intéressants et plus suivis.

Rappelons pour mémoire en 1981 : stage des juniors de la Côte d'Argent, Stages de Morcenx, (Vayrac). Tous ces stages ont été très fréquentés. Cette année, pour commencer, Bombannes, sur les bords de l'étang de Hourtin, a pour les vacances de février accueilli les premiers éléments d'un stage nouveau et prometteur. Le Centre de perfectionnement musical Albert Hermann, malgré toute l'activité qui y est déployée, sa situation géographique et les charges allant toujours croissant, va devoir cesser de fonctionner.

Plus près de nous, nous avons une réalisation magnifique, c'est le centre de Carennac, où le château Fénelon, situé dans cette si pittoresque région du Lot, est devenu grâce aux efforts déployés par ses créateurs MM. Savy, Président des Sociétés Musicales du Lot et Barrière, Président de l'Avenir du Haut Queroy, un lieu où nous espérons qu'encore cette

année, se retrouvent de nombreux stagiaires voulant perfectionner leurs connaissances musicales. Le stage de Morceaux 1982, pour les vacances de Pâques attend ses cent cinquante stagiaires inscrits.

Conclusion — Grâce à votre fidélité, à votre dévouement et à votre union au sein de la Fédération, celle-ci connaît une vie prospère.

Développez toujours davantage l'enseignement de la musique dans vos sociétés et dans vos écoles, afin que les jeunes puissent trouver auprès de leurs aînés la flamme et la passion qui leur feront comprendre que faire de la bonne musique est un plaisir qui se mérite.

Le Secrétaire Général
Gilbert Boissou

L'Harmonie Bayonnaise

Les années s'accroissent, les prestations de l'Harmonie Bayonnaise sont toujours aussi nombreuses. Durant l'année 1981, tant par les répétitions et les concerts, les musiciens participèrent à quatre-vingt-sept sorties.

L'Harmonie diversifie ses activités : concerts hebdomadaires le jeudi à Bayonne, quelques-uns à Biarritz pendant la saison estivale, le village Vacances d'Anglet, été comme hiver, trois à Seignosse.

N'oublions pas la participation efficace de nos amis de l'Harmonie de Cambo, la Batterie-Fanfare « La Bayonnaise » ; incroyable mais vrai, un seul a été perturbé par la pluie à Bayonne ! Nous avons un public très fidèle, de plus en plus nombreux. La Batterie Fanfare « Emak Hor » d'Arcangues, avec le concours de l'Harmonie Bayonnaise, a honoré la mémoire de Luis Mariano par une soirée avec le succès que l'on pense.

Le jumelage avec la ville espagnole de Pampelune a permis à l'Harmonie de prêter son concours aux fêtes de celle-ci, déplacement bénéfique à tous points de vue, belle promenade, excursions appréciées et la Messe, et au Concert d'après-midi, relations très amicales avec nos voisins espagnols, malgré la différence de langage, notre même idéal facilite le courant de sympathie.

Quelques manifestations pour terminer une année de labeur.

La soirée dansante à la salle des Ambassadeurs du Casino Municipal de Biarritz, début novembre, obtient un succès de plus en plus important, elle a acquis maintenant droit de cité.

La Messe honora la patronne des musiciens à la Cathédrale de Bayonne, le 22 novembre, avec le concours des Scholae du Pays Basque (imposant ensemble de deux cent cinquante exécutants) ; l'immense nef s'avéra trop petite pour accueillir tout le monde.

Programme de qualité, préparé avec un soin méticuleux par les deux Directeurs : M. Saint Jour pour l'Harmonie, Mlle Lavie pour les chœurs. Les personnalités présentes ne ménagèrent pas les compliments et applaudissements pour le morceau final, certains même, étonnés de la qualité d'exécution, le parfait accompagnement des chœurs par l'Harmonie, preuve qu'avec des amateurs, il est possible de faire de belles choses.

Au programme par l'Harmonie seule : Grande Porte de Kiev de Moussorgski, Panis Angelicus de C. Franck, trombone solo M. Fresnour, sous-chef de l'Harmonie et Fanfare Royale de Mouret. Les chœurs : soit A. Capella, soit accompagnés par l'Harmonie.

Le Président Caricano remercia les autorités présentes pour le soutien à l'Harmonie, félicita les musiciens de leur assiduité et travail important durant l'année passée.

Il avait la jole (rappelant la Médaille d'Argent de Jeunesse et Sports en 1981 à M. Masse) de remettre la Médaille d'Honneur des Sociétés Musicales et Chorales décernée par le Ministère de la Culture à notre ami Fresnour, sous-directeur de l'Harmonie, retraçant sa longue carrière, débutant à l'âge de dix ans comme fifre au Patro des « Zouaves de Saint-Esprit », premier Prix de Conservatoire de Pau comme trombone, membre de l'Harmonie depuis l'âge de seize ans ; puis les sociétés de Cambo et Saint-jean-de-Luz, très heureuses de son précieux concours, pour terminer instructeur à la Batterie Fanfare « La Bayonnaise », classée en division d'Excellence, quel exemple pour les jeunes !

Notre Directeur ajouta quelques mots, exprimant toute sa satisfaction.

Une sauterie endiablée termina cet après-midi et rendez-vous fut pris pour l'année prochaine.

TARN

Le goût de la musique

En marge du congrès des sociétés musicales du Tarn, le 28 février, les dirigeants fédéraux et les organisateurs avaient tenu à présenter, à l'assemblée réunie, la batterie-fanfare issue du stage de Razisse. Cette action avait pour but essentiel d'administrer la preuve des possibilités offertes à ce genre musical. L'interprétation donnée de « minishow » de Laurent Delbecq témoigne en ce sens, de même que la prestation des duettistes au tambour. Ce ne fut pas un succès d'estime, mais une véritable ovation faite à tous ces jeunes, magistralement dirigés par J.-P. Averous, de Lacauze.

L'Avenir saint-sulpicien tient à remercier la municipalité pour son aimable participation au bon déroulement du congrès et pour l'apérif offert aux participants, les dirigeants du football local, en particulier la section cadets, qui ont permis la présence de nos jeunes en faisant avancer l'horaire du match de Pont-de-l'Arn.

La salle de l'ancien cinéma de Saint-Sulpice avait un petit air de fête, dimanche matin, pour le congrès annuel de la Fédération des sociétés musicales et orphéoniques du Tarn. Arrivés au terme de leur mandat, les membres du bureau fédéral ont rendu compte de leur conduite pour l'année 1981, et la longue « symphonie » des activités de la fédération ne fut émaillée d'aucune fausse note...

Rappelant l'article 2 des statuts fédéraux, « œuvrer pour la défense et le développement de la musique populaire », le président Grand entama un long rapport moral dans lequel se dégageait la forte ambition d'être pour toutes les sociétés un organisme culturel qui saura écouter et conseiller. Hommage fut donc rendu aux directeurs et professeurs des écoles de musiques, trop souvent oubliés, qui dispensent des cours avec des moyens modestes.

En ce sens, il rappela aussi les efforts financiers consentis par le conseil général, qui correspondent sur une période de trois ans à 300 % d'augmentation. Ces fortes hausses de subventions permettront à court terme de continuer l'action entreprise pour perpétuer les structures de l'enseignement au niveau départemental.

Après un long rappel du procès-verbal de l'assemblée générale, du 1^{er} mars 1981, M. Léchavanton, secrétaire général fit le compte rendu d'activité de la fédération et de ses sociétés orphéoniques : leurs actions, nombreuses, ont cependant permis de respecter l'autonomie des sociétés et de leur assurer ainsi un plus grand rayonnement.

Les stages de perfectionnement

On voit par là que les batteries-fanfars ont pris les rennes en main et décidé d'agir. Pour l'année 1982, cent soixante-dix stagiaires participent aux différents stages mis à la disposition des sociétés. Conscientes de l'importance de leur image de marque, certaines ont émis l'idée d'organiser des sessions pédagogiques pour conseiller des responsables de cours, ou bien pour travailler la direction d'orchestres. Ainsi le rapport de stage de Razisse, organisé par la fédération, du 15 au 20 février, confirme bien la situation : en augmentation de plus de 50 % par rapport à l'an dernier, le nombre des stagiaires croît à une vitesse phénoménale. Serait-ce la fin définitive de l'ère des fausses notes ?



Stage départemental 1982 des Batteries-Fanfars à la Base départementale de Razisse.

Du 15 au 20 février 1982, quarante-cinq jeunes membres de nos batteries-fanfars de la Fédération des sociétés musicales et orphéoniques du Tarn, se retrouvaient à Razisse, base départementale de Jeunesse et Sports bien connue de nos membres stagiaires. Le but : sensibiliser les fanfaristes aux notions de solfège utilisé dans nos fanfares pour aborder un répertoire contemporain avec des auteurs tels : Devogel etc.

L'encadrement était assuré par Jean-Pierre Averous : médaille d'or de Nîmes, en trompette, Alain Viala, ex-élève du conservatoire de Toulouse en tuba et par Patrick Miralles, tambour de la musique de la 3^e Région aérienne de Bordeaux, mis gracieusement à la disposition de la Fédération par le Lieutenant Renaud, chef de musique.

L'emploi du temps prévoyait : dictée de notes, de rythmes, théorie, pour les cuivres : respiration et décontraction, travail de direction sur cassettes, Gestud accorder : clairons, trompettes et cors.

Pour la batterie : démonter et remonter un tambour.

Comme pour le stage d'harmonie, une synthèse du travail quotidien permit de faire évoluer l'enseignement en fonction de l'assimilation des élèves.

Les résultats obtenus permettent d'espérer une amélioration sensible dans les années à venir des productions de nos sociétés puisque bon nombre de participants pourront aider à la mise à l'étude de morceaux intéressants tel : mini-show de Delbecq ainsi qu'une démonstration sur deux tambours par Patrick Miralles et un de ces camarades sur les possibilités offertes à tout ce qui a trait à la batterie.

La Fédération remercie sincèrement, le Conseil général, l'A.D.D.A., Jeunesse et Sports, les présidents et directeurs de société qui ont envoyé leurs éléments, nul doute qu'ils en ont retiré le meilleur profit.

Sociétés participantes : fanfare de Réalmont ; fanfare de Puy-laurens ; clique municipale de Graulhet ; fanfare du « Réveil lacauze » ; Avenir St-Sulpicien ; clique municipale de Lavaur ; « Cocorico Gallacois ».

Félicitations à l'équipe des cadres dont la moyenne d'âge est de 23 ans.

Concert de fin de stage départemental d'harmonie du 18 avril 1982 à Razisse

Après une semaine de travail intense, solfège, dictées, instrumentation, direction, etc., les responsables et les stagiaires souhaitaient offrir à tous les invités (élus, parents et amis), un concert de qualité. Démontrer ainsi que, cette semaine passée loin des bruits de nos villes dans un site merveilleux, baigné de soleil, tout cela concourrait à marquer un d'point d'orgue ce stage de musique 1982.

Parmi les invités présents on notait la présence de M. Christian Carillo, vice-président du Conseil général du Tarn, M. Jean Calas, Conseiller général de Lacauze et Madame, rejoints par M. Jacques Durand, Président du Conseil général qui, en dépit de nombreuses charges, avait tenu, comme il le fait depuis quelques années à assister à ce concert.

Les Présidents et Directeurs de nos sociétés étaient, eux aussi, venus encourager ces cinquante-cinq jeunes et leurs professeurs. Mais comme le fit constater une stagiaire dans son compte rendu, il est déjà permis de songer à donner ce concert dans un lieu autre, car vu le nombre croissant de personnes qui viennent chaque année écouter à Razisse, notre

orchestre junior, lorsque la moitié du public, comme ce fut le cas cette année, reste debout, il est bon de penser à chercher un lieu possédant une salle adéquate où tout le monde y trouvera son compte. Nul doute que nos responsables fédéraux y ont déjà songé.

Parmi ce public, un certain nombre d'anciens élèves du stage, ce qui tend à prouver, à ceux qui pourraient en douter, combien l'ambiance qui règne à Razisse, est des plus tonifiantes pour nos sociétés musicales.

Pour les personnalités excusées, retenues par ailleurs, nous citerons : M. Pierre Bernard, Député du Tarn ; M. Jean-Pierre Gabarrou, Député du Tarn, M. Jean-Pierre Cabane, Conseiller général, M. Louis Maruejols, Conseiller général, M. Emile Bardet, Trésorier fédéral.

M. Killian, Sous-préfet de Castres, retenu, ce jour-là, par le Congrès départemental des retraités militaires s'était également excusé.

Après les mots de bienvenue du Président, Noël Grand, le concert débutait par une œuvre de Buxtehude pour ensemble de cuivres (Dir. Monique Laval).

C'est Mlle Monique Laval qui sur la lancée présentera le concert. Rappelons que Mlle Laval est licenciée en musicologie et participait au stage au titre de cadre chargée de l'analyse musicale, en particulier.

Nous entendîmes ensuite un morceau de jazz, du vrai, Red Rythm Valley de Hill, avec en trompette solo Pascale Trouche de Graulhet sans oublier les glissandes du pupitre des trombones. Puis succéda un ensemble de clarinettes dans une pièce récréative de Semler Coltery, dirigée par Jean-François Grand. Eric Duroc de Graulhet sut nous charmer dans son interprétation à la trompette de « Rose Of September » de Fernand Ruelle, beaucoup de musicalité notamment dans les cadences. Marie-José Bruguière nous avait ravi l'an passé avec sa fantaisie pour saxo-alto, cette année, elle fit partager son amour du sax à la quasi-totalité du pupitre des saxophones dans la délicieuse partition qu'est « l'Humoresque » de Dvorak ; Marie-José est, depuis cette année, passée au niveau des cadres à ce stage, puisque excellente élève au conservatoire de Toulouse dans la classe de Jacques Cattenet. Nous eûmes droit ensuite à une interprétation incroyable de « Variety Magazine » de Darling que l'orchestre interpréta pratiquement seul, M. Grand ne marquant que certains ralentis ou changements de rythmes. Splendide. Un quatuor de trompettes dirigé par Philippe, d'Albi, allait servir de prélude à la présentation de quatre jeunes futurs chefs d'orchestre se partageant la responsabilité de nous faire écouter ce chef-d'œuvre de Balay « Au Pays Lorrain ». Christian-Didier-Alain et Jean-Luc nous firent la démonstration qu'ils avaient déjà retenu les leçons du cours de direction de M. Grand. Tous les quatre sont à féliciter et comme le rappelait leur professeur, il serait bon que dans leur société respective, ils puissent de temps en temps diriger une œuvre, car c'est là, l'un des buts du stage : former des futurs chefs.

L'auditoire fut convié à entendre, dirigé par Myriam Tallhades, une petite suite moderne et ravissante qui a pu surprendre les non-initiés, peut-être ; œuvre toute en douceur du nordique Erickson. Après avoir remercié toutes les autorités pour l'aide apportée à la réalisation de ce stage, les directeurs, le personnel de la base, Jeunesse et Sports et ceux qui de près ou de loin avaient permis son organisation. Le Président fédéral allait diriger une œuvre magistrale de Serge Lancel « Manhattan Symphony » sur une orchestration de Désiré Dondeyne. Œuvre en cinq mouvements s'enchaînant les uns les autres avec en n° 1 : « Arrivée à Manhattan » ; Central Park en n° 2 et son très joli thème à la clarinette solo, doublée à l'octave par le hautbois soutenu par une pédale grave au trombone. « Harlem » en n° 3, un spiritual symphonique, avec le cor solo, la trompette, le trombone et le tuba, puis « Broadway » en n° 4 et sa vie trépidante et pour finir un émouvant et majestueux « Rockefeller Building ». Partition très difficile à mettre en place, tellement hérissée de difficultés que l'on reste rêveur devant le travail accompli par ces cinquante-cinq jeunes sans oublier le grand talent du chef pour conduire une telle partition avec des changements constants de rythmes de mesures de nuances subtiles. Bravo à tous et merci de nous avoir régalié et prouvé que chez nous, beaucoup de jeunes savent encore faire de gros efforts. Nous terminerons en reprenant les termes du Président : le département peut être fier de ses jeunes et si nous pouvions y ajouter un souhait : les entendre plus souvent.

• Suite page 26

FÉDÉRATIONS RÉGIONALES



Mazamet

Compte rendu des festivités ayant marqué le centenaire de l'Harmonie

Les 28 et 29 novembre 1981, l'harmonie de Mazamet fêta le centième anniversaire de sa création. Cette société portait, alors, le nom d'« Union musicale et Républicaine ». Pour commémorer cette naissance, l'ensemble des formes d'expressions musicales de la ville s'étaient unies. Outre l'harmonie, la fanfare « Alerte Mazamétaine », les chorales des diverses paroisses (Notre Dame-St-Sauveur et du Temple) avaient conjugué leurs efforts pour donner à cette manifestation un éclat tout particulier. En tout près de deux cents participants.

C'est dans une salle des congrès bien garnie (mille personnes environ), en présence de M. Michel Montlaur, Maire de Mazamet, accompagné de son épouse, du Conseil municipal, de M. Jean-Pierre Gabarrou, député et de Madame, de M. Jean-Pierre Cabane, Conseiller général, Président de la Commission départementale du Conseil général du Tarn, de M. Pierre Sagnes, Conseiller général, des autorités civiles et religieuses que, ce samedi 28 novembre, débutait cette soirée par la présentation de l'Ecole de Musique (élèves et professeurs). C'est le Président Jacques Chambat qui, après quelques mots de bienvenue, à tous les présents, les remerciant de leurs encouragements, par leur présence, donna les détails sur le fonctionnement de notre Ecole de musique qui surprit agréablement le public de par son volume d'activités, son nombre important d'élèves et ses diverses structures. C'est là, la pépinière de notre société locale, œuvre à encourager et à développer pour le plus grand bien de la culture musicale chez nous.

Nous eûmes, ensuite, le plaisir de voir et d'entendre notre sympathique fanfare « Alerte Mazamétaine » dans une tenue impeccable qui, sous la baguette du toujours fidèle Georges Marcoul, interpréta deux œuvres de son répertoire. Notre fanfare reçut les applaudissements mérités pour ses exécutions. Dans leur nouvelle tenue, les musiciens de l'harmonie vinrent prendre place sur le podium pour, unis à « l'Alerte », jouer un brillant Louis XIV, sous la baguette du sous-directeur de l'harmonie : Serge Sire. Le public ne ménagea pas ses applaudissements. Il convient de signaler que la tenue de nos musiciens (blazer bleu marine, chemise blanche, pantalon gris) s'harmonisait parfaitement avec celle de nos fanfaristes. Ce qui ajoutait un complément visuel à celui de l'oreille.

Après quelques minutes d'entr'acte, le temps de permettre les changements nécessaires, la chorale Notre-Dame, sous la direction de Françoise Solomiac, vint nous régaler en chantant quatre œuvres de son répertoire Profane avec une mention toute particulière pour « La Lune est

Morte » des Frères Jacques. Interprétation qui fut bissée et redonnée dans un grand silence du public qui ovationna les chanteurs de cet ensemble vocal habitué aux concerts divers. Ce fut là, la fin de la première partie du spectacle, déroulé comme prévu, qui tint toutes ses promesses.

Notre harmonie prit place sur le podium qu'avait fait installer la municipalité de Mazamet, spécialement à cet effet. C'est la toute charmante Florence Mätha, qui commenta l'ensemble du programme que nous allons entendre. Le choix des œuvres interprétées était axé sur la musique de 1881 à 1981. Ce fut avec Jacques Offenbach et « l'Ouverture d'Orphée aux Enfers » que débuta le concert préparé pour la circonstance. Une large partie de l'auditoire retrouva une partie de sa jeunesse, en entendant tous ces airs et plus particulièrement le french-cancan final, salué par un tonnerre d'applaudissements. Il convient d'adresser nos compliments les plus sincères aux différents solistes : Michel Marin à la clarinette, Serge Sire, à la flûte, Jean-François Grand au hautbois, Jean-Marie Cousin à la trompette, tous ex-élèves ou élèves du Conservatoire de Toulouse. Nous écoutâmes ensuite « Fantaisie Duo » polka pour deux clarinettes de Delbecq, remarquablement interprétée par nos amis : Claude Gout et Jacques Chambat. Approchant le style du Boléro de Ravel, une œuvre contemporaine de Liiano « Boléro di Média Noche » partition assez délicate à mettre en valeur et qui demande beaucoup de métier de la part du chef pour sa mise en place. Nos solistes surent là aussi, tirer le meilleur parti de la délicate interprétation qui leur était demandée de faire. Puis ce fut à Albeniz dans un extrait de sa suite avec « Granda » que revint l'honneur de terminer la partie orchestrale. Musique suave, élégante, difficile à exécuter, tellement empreinte d'émotivité, de délicatesse. Cette dernière œuvre reçut du public les applaudissements attendus des musiciens qui ont travaillé en répétition très sérieusement cette page musicale sentant bon les parfums d'Espagne.

Quelques minutes d'attente, le temps de permettre au centre trente choristes de se placer derrière le rideau qui s'ouvre et permet, pour la première fois, à Mazamet, de réunir un ensemble imposant accueilli par des applaudissements nourris.

Sous l'excellente baguette de Noël Grand, nous pûmes nous régaler par l'interprétation du « Chœur des Esclaves de Nabuchodonosor » de Verdi. Le public fut si étonné, qu'il resta quelques secondes interdit pour ensuite adresser de frénetiques acclamations à tout l'ensemble, enfin la dernière œuvre inscrite au programme était « l'Hymne au Soleil » de Beethoven. Cette partition fut harmonisée pour quatre voix mixtes par Noël Grand, lui-même dans le respect du génie de l'époque. Nous eûmes là aussi le plaisir de découvrir un autre aspect du talent de notre directeur dont la magistrale interprétation recueillit une grande ovation de l'assistance qui se retira enchantée d'une si belle soirée englobant dans leurs vivats tous les acteurs de cette magnifique soirée : fanfare-harmonie et chanteurs. Spec-

tacle que chacun souhaiterait voir se reproduire de temps à autre, qui donne ainsi un aperçu des grandes possibilités de la Culture à l'échelon local. Ce que beaucoup de villes aimeraient posséder.

Le 29 novembre, au matin, tous les lieux de culte de Mazamet eurent leur office, en musique : l'harmonie de Mazamet à l'église Notre-Dame, l'Estudiantina Albigeoise, à l'église St-Sauveur ; l'harmonie départementale junior du Tarn, au temple et un petit quintette à vent à l'oratoire. L'ensemble des fidèles qui suivit les différents offices se retirèrent enchantés de la prestation des diverses formations. Nous voudrions néanmoins remercier pour leur interprétation de la « Célèbre Sérénade de Schubert », l'Estudiantina d'Albi et l'Harmonie junior du Tarn pour son « Alleluia » de Haendel.

A l'issue des offices, à 12 heures, les responsables de l'harmonie, la municipalité, les invités suivirent l'« Alerte mazamétaine » jusqu'au monument aux morts pour le dépôt d'une gerbe à la mémoire des musiciens tombés au champ d'honneur, présence également des conseillers généraux de Mazamet-Aussillon.

Un vin d'honneur réunit à l'hôtel de ville tous les participants à cette journée. Michel Montlaur, Maire de Mazamet, remercia tous ceux et toutes celles qui ont contribué à la réussite de ce centenaire et assura les responsables locaux de toute l'attention qu'il portait aux associations musicales locales.

Un repas amical réunit, dans le foyer de la salle des Congrès, les acteurs de la veille, autour des élus, des représentants des cultes, du festival Jean-Sébastien Bach ainsi que des invités du matin, soit plus de trois cents convives.

La journée musicale n'était pas pour autant terminée, puisque dès 16 h 30, l'Harmonie départementale junior, placée sous la direction de son chef : Noël Grand, Président fédéral du Tarn et messager de la musique populaire, nous offrit un concert de qualité. Cet ensemble de jeunes, issu des stages départementaux, dont déjà un certain nombre suit le Conservatoire de Toulouse, représente l'avenir de notre encadrement futur du département, il est le reflet évident de l'activité musicale dans ce département qui commence à voir naître çà et là des écoles de musique.

« L'Estudiantina Albigeoise » prit le relais et durant une heure trente, charma le public qui avait répondu nombreux à cet appel. Concert divisé en deux parties, ce qui permit, à la demande des responsables de cette société, de faire remettre par le Président fédéral et les élus du département présents à ce concert, les médailles destinées aux membres méritants de cette société.

Il était 19 h 30 lorsque chacun put rentrer chez soi après avoir entendu les remerciements du président local Jacques Chambat. Remerciements qui allèrent à la municipalité, au Conseil général, à l'A.D.D.A. ainsi qu'à tous ceux et toutes celles qui ont contribué à faire de ce centenaire, une grande réussite prouvant ainsi que l'avenir de la musique populaire à Mazamet est dans de bonnes mains.

Compte rendu de l'Assemblée générale de la Fédération des sociétés musicales et chorales de Vaucluse du 4 avril 1982 à Pertuis

Sur invitation de l'Harmonie Durance Luberon, l'Assemblée générale de la Fédération des sociétés musicales et chorales de Vaucluse s'est déroulée le dimanche 4 avril 1982 à Pertuis, dans la salle rue Général-Leclerc.

A la tribune avaient pris place :

- M. André Boral, député et premier vice-président du Conseil général.
- M. André Jaubert, conseiller général.
- M. Guigue, maire de Pertuis.
- M. Trinquier, président de la Fédération.
- M. Courtial, président de l'Union des fédérations Alpes de Haute-Provence - Var - Bouches-du-Rhône - Vaucluse.
- M. Sappel, président de la Fédération des Alpes-de-Haute-Provence.
- M. Metaxian, secrétaire fédéral.
- M. Silvain, trésorier fédéral.
- M. Baude, président de l'Harmonie Durance-Luberon.
- M. Ginoux, directeur de l'Harmonie Durance-Luberon.
- M. Reynaud, président de la Commission des arts de Pertuis.

OUVERTURE

A 9 h 30 précises, les quelques cent vingt-délégués devaient répondre à l'appel des trente-six sociétés inscrites à la Fédération.

C'est à M. Baude, président de l'Harmonie Durance-Luberon que revenait la charge d'accueillir les participants à ces travaux. Il devait le faire avec brio, se félicitant de réorganiser comme en 1975 cette journée placée à la fois sous le signe du travail et de la détente.

Le président Trinquier ouvrait ensuite les débats en remerciant la Municipalité de Pertuis pour son accueil, il excusait toutes les personnalités n'ayant pu se joindre à cette assemblée.

Il adressait ses plus vifs remerciements à tous ceux qui l'ont aidé à franchir le cap difficile après le décès de Mme Trinquier.

Il devait aussi saluer M. Courtial et M. Sappel venus tous les deux apporter la sympathie des musiciens des Bouches-du-Rhône et des Alpes-de-Haute-Provence.

Depuis la dernière assemblée du 29 mars 1981, à Montfavet, il annonçait — avec quel plaisir — quatre nouvelles demandes d'affiliation :

— L'Ecole municipale de musique d'Orange dont le directeur est le sympathique M. Icart.

L'Ecole municipale de musique de Sorgue, le directeur étant M. Gouveys ; excellent musicien aussi.

— L'Ecole de musique de Morlières, le président M. Minatian, représentée par

faites abonner vos sociétés !

deux professeurs, Mlle Cœur et Mlle Julien.

— La Chorale pertuisienne, dont le président est M. Barone et le directeur M. Rembour.

Le président Trinquier donnait ensuite la parole au secrétaire fédéral pour la lecture du rapport moral de l'exercice 1981.

COMPTE RENDU MORAL

Il était donné avec précision : nombreuses participations des Sociétés aux diverses festivités tout au cours de l'année, la célébration de la Sainte-Cécile, les participations aux cérémonies officielles du 8 mai, 14 juillet, 1^{er} et 11 novembre — celles des groupes folkloriques à la veillée de Noël.

Quelques mots sur les formalités administratives, les échanges de courrier avec les Sociétés — Les demandes de carnet fédéral faites par l'orchestre à Plectre d'Avignon, par l'Echo Musical de Montfavet et l'Harmonie Durance-Luberon, de Pertuis.

Les médailles et diplômes décernés pendant l'exercice : 65.

Le compte rendu moral était ensuite adopté à l'unanimité.

COMPTE RENDU FINANCIER

Était présenté par le trésorier Marc Silvain ; bilan positif, solde supérieur à celui de l'exercice précédent ; il en résultait une situation une situation saine et fort éloquente.

MM. Reboul et Rameye, commissaires aux comptes témoignaient ensuite de la tenue exemplaire des comptes et de la concordance des chiffres avec les écritures.

L'Assemblée, unanime, approuvait le compte rendu financier.

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE C.M.F.

La Fédération était représentée par son président, le secrétaire et le trésorier. C'est M. Trinquier qui devait faire le compte rendu, il annonçait à l'Assemblée présente le projet de vente du patrimoine de la C.M.F. : le centre de Toucy. Il souhaitait que le nouveau concept de Fédération dans la « Cité de la musique », à Paris, puisse fonctionner rapidement afin de ne pas briser l'élan des stages.

Il donnait ensuite un résumé de l'intervention du nouveau directeur de la Musique, M. Fleuret, et du colonel chargé du recrutement des musiciens pour le Service national.

COMPTE RENDU DES EXAMENS FÉDÉRAUX

Le président Trinquier donnait lecture des examens 1981 présentés par les écoles de musique de Montfavet et d'Orange. Deux cent cinquante-six élèves avaient été notés en juin dernier. Quatre-vingt-six d'entre eux avaient été récompensés pour l'éducation musicale, soixante-seize pour l'instrument.

Le président constatait avec grande satisfaction que ces examens avaient enfin retrouvé leur succès puisqu'il enregistrait deux nouvelles demandes pour 1982 : les écoles de Sorgues et de Morières.

Rendez-vous était pris au 2 mai avec les directeurs des écoles de Musique pour l'organisation des épreuves.

ABONNEMENT AU JOURNAL CONFÉDÉRAL

Le nombre d'abonnements n'ayant pas progressé, le président Trinquier insistait sur la nécessité de l'information par ce journal qui est un véritable lien entre les sociétés, il invitait les responsables à élargir son rayon d'action.

ÉLECTION DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Étaient éligibles :

MM. Deudon, Metaxian, Rameye, Allès, Montagard, Testenièrre, Georges André.

A l'unanimité ces membres du Conseil d'administration étaient tous reconduits dans leurs fonctions.

Deux nouveaux membres se présentaient pour la Commission musicale : Mme Tronconi et M. Ginoux. Tous deux étaient élus à l'unanimité.

QUESTIONS DIVERSES

Cavillon était désigné pour accueillir l'Assemblée générale en 1983, à la demande de M. Montagard.

M. Courtial devait ensuite intervenir pour expliquer les subventions accordées par le Conseil régional pour les achats d'instruments. La demande faite en 1979

était accordée, les Sociétés concernées devront fournir rapidement la facture acquittée.

M. Guigue, maire de Pertuis, dans un brillant discours devait relater ce qu'était la musique : « l'expression d'un idéal car elle est vie qu'elle soit jouée, chantée ou interprétée. Elle demeure le lien de communication transmis entre les hommes et les civilisations. »

Après ces travaux, les congressistes se rendaient à la mairie où avait lieu un dépôt de gerbes à la stèle du monument aux Morts.

Précédés ensuite par l'Harmonie, ils se rendaient à la salle des fêtes pour aborder la phase détente avec tout d'abord une importante remise de médailles et diplômes.

Médaille d'encouragement : MM. Michel Crest, Charles Fourment, Alain Grégoire, Marc Spina, José Saavedra, Lucien Marin, Christian Molina, Fernand Martinez et Mme Christine Leroy.

Médaille d'honneur : MM. Jean Cavalli, Jean-Pierre Bienaimé, Lucien Baima, Maurice Hellion, Jean-Paul Motte, Henri Spina, Léandre Grau.

Médaille de bronze C.M.F. : Roger Arnaldi, Gérard Clément, Pierre Faivre, Henri Lauchier, Simon Vaux, Marc Reboulin, Jean Ginoux, Claude Watron.

Médaille d'argent C.M.F. : Marcel Crest, André Grégoire, André Massini, Gilbert Pagassou, Louis Scheinleder, Rémy Bertinelli.

Médaille dorée C.M.F. : Espérance Gatto, Robert Imbert, Emile Rouy.

Médaille de Vétéran : Henri Racine et Mme Marcelle Daumergue.

Médaille de Vétéran avec étoile : MM. Emile Silvano et Alphonse Fosco.

Médaille de Vétéran avec palme : MM. Adrien Baude, Georges Felician, Aimé Faussaty, Paul Rainaud, Edmond Vial.

Suivait ensuite un brillant concert offert par l'Harmonie Durance-Luberon de Pertuis, sous la direction de son chef Jean Ginoux.

Un apéritif d'honneur offert par M. le Maire de Pertuis, et c'est autour d'une table abondamment pourvue que les congressistes et amis se retrouvaient.

En conclusion une fort belle journée passée dans ce beau pays de Pertuis où l'on pouvait conjuguer les verbes travailler et s'amuser.

Orange

Ecole de Musique municipale

Vendredi 2 avril la salle de l'auditorium était trop exigüe pour contenir les quelques 350 spectateurs dont certains avaient trouvé abri dans les galeries surplombant l'auditorium, venus assister pour leur plus grand plaisir à la soirée « Rencontre Musicale » offerte par l'Ecole municipale de musique.

C'est ainsi que durant près de trois heu-

res, présentés par M. Max Ferri, adjoint aux affaires culturelles d'abord, et par Guy Icard, directeur de l'Ecole de Musique, se succédèrent les 650 enfants de l'Ecole de musique.

Le programme, qui ne comportait pas moins de 31 auditions, débuta par la prestation des classes de solfège de Mme Masse pour s'achever par la production de l'orchestre des élèves de l'Ecole de musique.

Entre les élèves des différents cours et de la classe de solfège adulte de M. Landaz.

Saluons également les interprétations des classes de guitare de M. Fairbank, de clarinette de Mlle Vedel, de trompette de M. Icard, sans oublier l'ensemble instrumental de M. Landaz.

Il convient aussi de citer tous ceux, élèves et professeurs qui ont contribué au succès de cette soirée : Marc Halamandis, Françoise Séon, Michel Lagneau, F. Hurtevent, D. Hugouvieux, S. Roi, C. Beroud, J. Henri, C. Rigoard, P. Bony, P. Ricou, I. Cretinon, Y. Séon, P. Buredt, C. Wurtz, I. et N. Lancellin, D. Barbot, B. Krever, Mmes Ancenay et Freysinot, P. Ponchon, P. Bertrand, V. Padilla, J.-L. Espinat, J. Pollet, J. Mondon, G. Casarubios, D. Mondon et leurs professeurs, Mme Massé, Mme Séon, Mlle Vedel, M. Martin, M. Ricou, Mme Paget, M. Fairban, M. Landaz, M. Icard, etc.

Un grand bravo à tous qui, comme l'a déclaré M. Icard, « jouent le jeu de la Musique pour tous ».

WELTKLANG

gamme majeure, prix mineurs



WELTKLANG est distribué exclusivement par

DEMUSA
Exportateur DEMUSA
R.D.A. Klighthal

couesnon

37, avenue d'Essomes - 02400 Château-Thierry - Tél. (23) 83.56.75.

Orchestre des Classes musicales

« Les Classes Musicales » disposent d'un important réservoir d'Instrumentistes d'orchestre qui constitue « la classe d'orchestre et de déchiffrage ». Cette classe rassemble une fois par semaine sa centaine d'élèves pour une séance de déchiffrage collectif et d'apprentissage du « métier » de musicien d'orchestre, sur des œuvres du répertoire, sous la direction de Guy DOGIMONT.

Tous les élèves pratiquant un instrument d'orchestre y participent quel que soit leur niveau : débutant à excellence.

Initiés aux différentes formes et époques musicales ainsi qu'à différents styles, les élèves y font connaissance d'une manière concrète avec le répertoire et ses difficultés.

Ils y acquièrent aussi les méthodes de travail, les habitudes, les réflexes, la technique et la discipline indispensables à la panoplie du musicien d'orchestre, qu'il devienne professionnel ou qu'il rejoigne nos sociétés d'amateurs.

La classe d'orchestre, dont la répartition des instruments qui la composent ne correspond pas exactement à celle d'un véritable orchestre, ne se présente que deux fois par an, dans le cadre d'une soirée réservée aux parents et lors du concert scolaire des Académies de la Région parisienne et sur une œuvre appropriée.

La formation appelée **ORCHESTRE DES CLASSES MUSICALES**, en revanche, est un orchestre symphonique d'élèves et anciens élèves des classes musicales issu de la « classe

d'orchestre ». Il en comprend les éléments, instrumentalement les plus avancés, auxquels se joignent d'anciens camarades ayant effectué leur scolarité dans les classes musicales — maintenant classes de bacheliers techniques de la Musique (F 11) —, et continuant leurs études en Faculté ou en vue d'entrer au Conservatoire de Paris.

L'originalité de cet Orchestre est d'être « à composition variable ». La plus grande partie de l'Orchestre constitue un noyau fixe important, composé d'élèves y participant depuis que leur niveau instrumental le leur permet, et qui resteront jusqu'à la fin de leur scolarité, dans les classes musicales et même peut-être au-delà.

Mais dans le détail, la composition de l'Orchestre peut varier à chaque programme ou à chaque projet de concert en fonction des œuvres à interpréter, de leurs difficultés, de la disponibilité de certains élèves, des possibilités d'accueil des scènes, des progrès réalisés par certains élèves pouvant être de nouveaux incorporés à l'orchestre, et de la nécessité de répartir les activités entre les différents élèves trop nombreux à certains pupitres, d'instruments à vent notamment.

Des modifications peuvent donc intervenir au début de la mise en chantier d'un nouveau programme. La composition de l'Orchestre demeure fixe pendant toute la durée des exécutions de ce nouveau programme.

En outre, chaque rentrée scolaire est l'occasion d'un remaniement plus profond compte tenu de l'arrivée de nouveaux élèves et de départs d'élèves ayant terminé leur scolarité dans les classes musicales.

Au fil des ans, l'Orchestre des classes musicales s'est enrichi d'activités nouvelles.

En abordant le répertoire lyrique, les jeunes musiciens ont découvert dans l'Opéra des difficultés nouvelles et un intérêt qui, sans aucun doute, ajoute à leur culture et à leur formation.

Ils permettent aussi à des jeunes chanteurs des interprétations avec orchestre, de même qu'ils permettent à ceux de leurs camarades ayant atteint un haut niveau instrumental de jouer des concertos avec orchestre, offrant aux uns et aux autres à la fois un plaisir, une pratique, un entraînement à la portée de peu de jeunes.

Gros succès des élèves des classes musicales de Thiais en tournée au Portugal et en Espagne



A peine leurs camarades britanniques des orchestres des Ecoles de Croydon les avaient-ils quittés, après un excellent séjour à Thiais, et en ayant pris rendez-vous pour octobre 1982 à Londres, que les élèves des classes musicales (un orchestre de 40 jeunes musiciens) partaient répondre à l'invitation qui leur avait été faite de se produire au Portugal, dans une tournée de concerts.

Organisée par l'A.P.E.M. (Association Portugaise pour l'Education Musicale) en collaboration avec la section française de l'I.S.M.E., l'Ambassade de France de Lisbonne et l'Association Française d'Action Artistique (ministère des Relations extérieures), cette tournée permet à nos jeunes musiciens de se faire entendre à Porto, Braga, Coimbra, Lisbonne et Setubac dans un programme comprenant :

L'ouverture de la Flûte Enchantée, de Mozart ; le Concerto pour Piccolo et Orchestre en ut, de Vivaldi ; des extraits du « Roi s'amuse », de Léo Delibes ; la Chaconne pour violon et orchestre, de Vitali ; le Concerto pour violon en mi (premier mouvement), de Mendelssohn ; A quoi rêvent les jeunes filles, ouverture, de A. Ameller ; le Concerto pour Flûte et Orchestre, de C. Chamade ; Overture de Mireille, de Gounod.

Les solistes : Bruno Lhuissier, violoniste ; Philippe Legrand, flûtiste et l'Orchestre des Classes Musicales étaient placés sous la direction de Guy Dogimont.

Le succès fut partout considérable. Orchestre et solistes mirent chaque soir à l'honneur l'enseignement musical français. Les chaleureux applaudissements adressés à chaque concert par un public nombreux et enthousiaste ne récompensaient pas seulement la qualité des exécutions mais rendaient aussi hommage à la présentation, au sérieux, à l'aisance dans la concentration de tous les jeunes musiciens, produisant sur les différents publics un effet considérable, résultat d'un enseignement bien sûr, mais aussi d'une formation : celle que donne l'appartenance aux classes musicales.

Que ce soit à Porto, Braga, Coimbra et Setubai, à chaque étape un site merveilleux était mis à notre disposition pour le concert. Mais à Lisbonne, l'épreuve fut particulièrement redoutable puisqu'il s'agissait du Grand Auditorium de la Fondation Calouste Goulbenkian : la plus belle, la plus moderne, la meilleure salle du Portugal. C'est là que se produisent les plus grands artistes ou orchestres.

Fortement impressionnés, en prenant conscience de ce qui leur était offert, les jeunes musiciens, les solistes et le chef surmontèrent les difficultés que le poids de ce prestigieux endroit faisait peser sur leurs épaules et donnèrent une prestation fort appréciée du public lisbonnais au milieu duquel on pouvait remarquer Monsieur le Président de la Fondation Goulbenkian, Madame De Perdigo, Présidente de l'Association Portugaise pour l'Education Musicale, Monsieur Germain, Attaché Culturel représentant son Excellence l'Ambassadeur de France à Lisbonne, Madame Leduc, Présidente de la Section Française de l'I.S.M.E.

A l'issue de ce concert, Monsieur le Président de la Fondation Goulbenkian félicita tous les membres de l'Orchestre, les solistes et Guy Dogimont, remit à

chacun une pochette comprenant les reproductions de nombreux chefs-d'œuvre du Musée de la Fondation que l'on s'empressa d'aller visiter le lendemain.

Merveilleux séjour musical accompagné de visites culturelles de premier ordre dans chacune des villes d'accueil ; cette tournée restera gravée dans les mémoires de nos jeunes musiciens.

N'oublions pas les deux arrêts en Espagne, à Burgos à l'aller, et à Salamanca au retour où plus de mille personnes étaient pressées dans la superbe cathédrale pour écouter le concert.

L'enthousiasme délirant de ce public, ses applaudissements et les ovations qu'il fit aux musiciens, aux solistes et au chef, ainsi que l'interminable course aux autographes, mit un glorieux point final à cette tournée au cours de laquelle de nouveaux contacts humains purent être soudés entre jeunes.

Encourageante réalisation qui ne restera pas sans lendemain, puisque nous apprenons que d'autres invitations viennent déjà d'être faites à l'Orchestre des Classes Musicales pour de nombreux concerts dans ces deux pays.

EDITIONS ROBERT MARTIN

HARMONIE ET FANFARES

VIENT DE PARAITRE :

MUNDIAL-FOOT

Marche de Jean Brouquière. Assez facile, tarif C.

Sur demande, envoi du conducteur réduit à MM. les Chefs de musique.

PROFESSEURS, ECOLES ET CONSERVATOIRES DE MUSIQUE

Demandez nos conditions spéciales « OFFRE DE PRINTEMPS » (Musique instrumentale, petits ensembles, orchestre d'élèves).

SERVICE APRES-VENTE ET REPARATIONS

A votre disposition, un personnel qualifié dans un atelier fonctionnel.

Et n'oubliez pas que :

de la petite flûte au soubassophone
les instruments de toutes marques se trouvent aux :



EDITIONS ROBERT MARTIN

106, grande rue de la Coupée - 71009 MACON
☎ (85) 34-46-81

STOCKS IMPORTANTS — LIVRAISONS RAPIDES

Journal de la
**Confédération
Musicale de France**
Directeur-Gérant :
M. André AMELLER

Abonnement (10 numéros)
du 1^{er} janvier au 31 décembre
Le numéro : 5 F
FRANCE..... 1 an 50 F
ETRANGER..... 1 an 100 F

CONFEDERATION MUSICALE
DE FRANCE
121, rue La Fayette
75010 PARIS
Tél. : 878-39-42

DIX NUMEROS PAR AN :
Janvier, Février, Mars
Mai, Juillet, Août
Août-Septembre, Octobre,
Novembre, Décembre

IMPRIMERIE
« LES MARCHES DE FRANCE »
44, rue de l'Ermitage
75020 PARIS
Tél. : 366-44-86